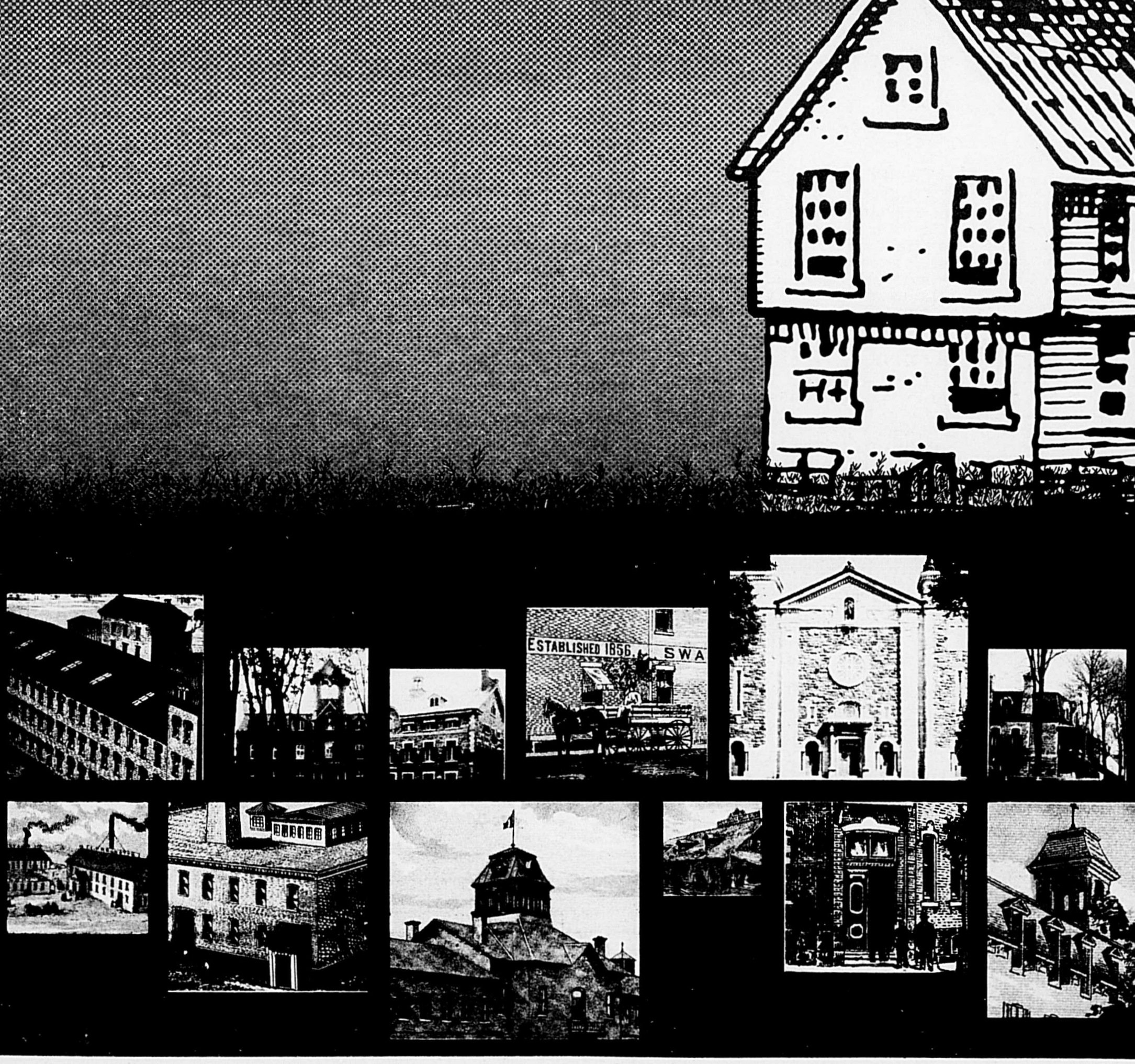
le courrier
DE SAINT-HYACINTHE
Mercredi 18 juin 1980

LE PATRIMOINE





Bref aperçu des activités des villes et villages

À ACTON VALE:

Une danse au centre ville ouvrira la fête le 23. Le lendemain au parc il y aura: parade, courses, messe, dîner, danse et même un spectacle de sauts en parachute. Et qu'ça saute, avec Marie Lavigueur (546-7076)! "Acton Vale est en fête".

À STE-CHRISTINE:

C'est avec "L'Esprit en fête" que les Christinois fêteront de nouveau au terrain des loisirs, cette année. Jeux, activités sportives diverses et danse seront à l'honneur les 23 et 24 juin. Le traditionnel feu de la St-Jean s'allumera le mardi soir et clôturera les festivités. Mario Bisaillon (819-853-2024) peut vous préciser les détails.

À STE-ROSALIE:

"La Fête Nationale du Québec 1980" le 24 juin au terrain des loisirs. Des spectacles de marionnettes, les Chamaniers et des chansonniers québécois précéderont une grande soirée dansante. Gilles Hébert (799-4077) est le gars à contacter.

À ST-SIMON:

Dans la cour de l'école, on retrouvera cette année un spectacle de marionnettes et la St-Jean des enfants "Tombola" en après-midi. Le soir une discomobile, un diaporama et un feu de joie pour tout le monde. Ces événements se dérouleront lundi le 23 juin: en cas de pluie, au sous-sol de l'église. Nicole Rheault (798-2080).

À LA PRÉSENTATION:

À l'école, on présentera la Flore du Québec le 23 juin. À 13 heures des courses à bicyclettes pour tout le monde dans les rues du village et une soirée québécoise dans la cour de l'école. Pour plus de détails, communiquez avec Jacques Mélançon (796-3349).

À ST-HUGUES:

Le terrain des loisirs sera le lieu de rencontre à St-Hugues. Le 23 juin à 20 heures un théâtre de marionnettes, mardi, ce sera le groupe Hozana qui agrémentera la soirée qui se terminera par un feu de joie. Et si le mauvais temps s'en mêle, c'est à la salle paroissiale que se déroulera la soirée. Pour informations: Yvon Hébert (794-2492).

À ST-ANTOINE:

La Fête Nationale à St-Antoine débutera en après-midi, le 23 juin, par la décoration des lieux de la fête et ce, par les enfants. Après la messe, une soirée d'amateurs, danse et feu de joie sur la rivière Richelieu. En après-midi, le 24, il y aura animation pour les enfants suivie d'un souper communautaire dans les rues. On communique avec Daniel Chagnon (787-2685).

À ST-JUDE:

La fête du drapeau québécois se manifeste à St-Jude par une danse, une parade et un feu de joie le 23 juin. Le lendemain, en après-midi, c'est la St-Jean des enfants. Roger Roy (792-3457) est la personne ressource du projet.

À ST-DENIS:

À 19 heures 30 le 23 juin, la parade de la St-Jean parcourra le village et amènera les gens à une veillée et un feu de joie au terrain de l'école. Mardi, c'est la fête dans le parc municipal à 13 heures. Bernard Arpin (787-2150) est le contact puisque "À St-Denis, ça se fête".

À ST-CHARLES:

C'est le 24 juin à 13 heures 30 que débutera la fête à St-Charles. Un film à l'église et une fête d'enfants au terrain de balle le jour et une danse pour tous en soirée. Il y aura une exposition d'anciennes photos à l'église. C'est Joanne Rioux (584-3870) qui vous donnera plus de détails.

À ST-PIE:

C'est au terrain des loisirs de St-Pie que se dérouleront toutes les activités des 23 et 24 juin. En soirée le premier jour et toute la journée le 24 il y aura: concours, promenades de poneys, discothèque et orchestre ainsi qu'un pique-nique familial. La personne ressource est Denis Lemay (772-5168).

À ST-PAUL D'ABBOTSFORD:

Le pavoisement et la décoration des chars allégoriques occuperont la journée du 23. Le mardi sera une journée extraordinaire pour les enfants: cours de montage de tacots, costumes et maquillage, spectacle de poupées de chiffons. En soirée, ce sera la parade et une soirée avec feu de joie au terrain des loisirs. Réal Bernard (379-5888) complètera l'information.

À STE-MADELEINE:

Le 23 juin, à 19 heures 30 il y aura présentation d'un film à l'école St-Joseph. Le lendemain, au terrain de jeux: animation pour les jeunes, souper communautaire, films en plein air, feu de joie, chansonnier etc... de plus un rallye automobile parcourra la région. Pierre Cloutier (795-6258) est la personne à contacter.

À ST-CÉSAIRE:

"Psitt... on fête encore!" La fête est repartie de plus belle cette année à St-Césaire et pour deux jours cette fois. Après l'ouverture officielle à la Place du marché, dîner des aînés au foyer Val-Joly pour les gens du 3ième âge, de retour à la Place du marché ce sera une exposition des artisans et de l'animation pour les jeunes. Le soir *et le lendemain toute la journée*, c'est au Relais que se dérouleront toutes les festivités: spectacle d'amateurs, messe, dîner des jeunes, jeux, feux de joie et d'artifices. On communique avec Normand Caron (469-4872).

À STE-VICTOIRE:

La Fête durera deux jours cette année à Ste-Victoire. D'abord le 23, messe en plein air, dîner aux fèves au lard suivi de différents jeux, à 18 heures c'est la parade sur la montée Ste-Victoire et la soirée dansante en arrière de l'école. Le mardi, pique-nique, film disco et feu de la St-Jean. Jeanne Mongeau (743-3087) est l'âme dirigeante de ce projet.

À ST-ROBERT:

Le 23 juin, au terrain des loisirs, jeux et pique-nique pour les enfants. Le 24, à 13 heures 30, c'est la parade et on soupe ensemble à la salle paroissiale avant la soirée avec orchestre et le feu de joie. Vallère Salvas (782-2155) est le contact pour ce projet.

À ST-HYACINTHE:

Au parc du Bois des Pins, le 24, à 11 heures 30, pique-nique, suivi de spectacles et d'animation, de plus diverses activités familiales seront organisées. Pour André Dupré (774-7921) c'est le "Pique-nique du Mille".

Au kiosque Ringuet, le 23 juin, à 20 heures, on assistera à un concert populaire. Pour informations, Dr J.-D. Nadeau (774-8681).

Au centre culturel, toujours le 23, il y aura un concours d'expression organisé par Jacques Côté (799-3960).

Au parc Dessaulles, le 24, "Québec fête en 1980" à compter de 15 heures 30. Avec le groupe l'équipe Musique Populaire, Les Ménestrels, l'ensemble Guy Desruisseaux, la Société Philharmonique, les Olympiens et en soirée des danses canadiennes. On s'informe à Réjean Boutet (467-1721).

"La journée familiale champêtre de St-Joseph", aura lieu le 23, sur la rue Beauregard en après-midi, pour des activités récréatives et sportives. À compter de 16 heures, on continuera au terrain des loisirs, avec un souper champêtre et la veillée dansante. Jacques Raymond (773-1238) vous fournira plus de détails.

Au centre culturel, on donnera deux représentations, les 23 et 24 juin, de la "Musique des gens d'ici". Un spectacle de musique et chansons québécoises réunissant 20 personnes sur scène: 11 musiciens et 9 choristes. Des chansons populaires et originales y seront interprétées par des gens bien connus du milieu artistique maskoutain. Joanne Aucoin (774-7620) vous en dira plus long.

"La fête du quartier Sacré-Coeur" se tiendra au terrain des loisirs. En soirée, le 23, feu de joie et animation avec les Chamaniers, soirée dansante. Le lendemain, tournoi de pétanque. Yves Goulet (774-5734) est en mesure de vous informer.

PROJETS SPÉCIAUX:

À ST-HYACINTHE:

Au centre hospitalier de l'Hôtel-Dieu, le 23 juin, Mme Noella Blanchard organise un spectacle folklorique, en après-midi pour les malades chroniques. Pour informations: 774-5585.

A l'hôpital Honoré-Mercier, la journée du 24 ne passera pas inaperçue puisque Gilles Dagenais (773-6811) assure l'animation musicale à travers l'hôpital.

LES CAHIERS SPÉCIAUX
le courrier
UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE
À VOTRE SERVICE

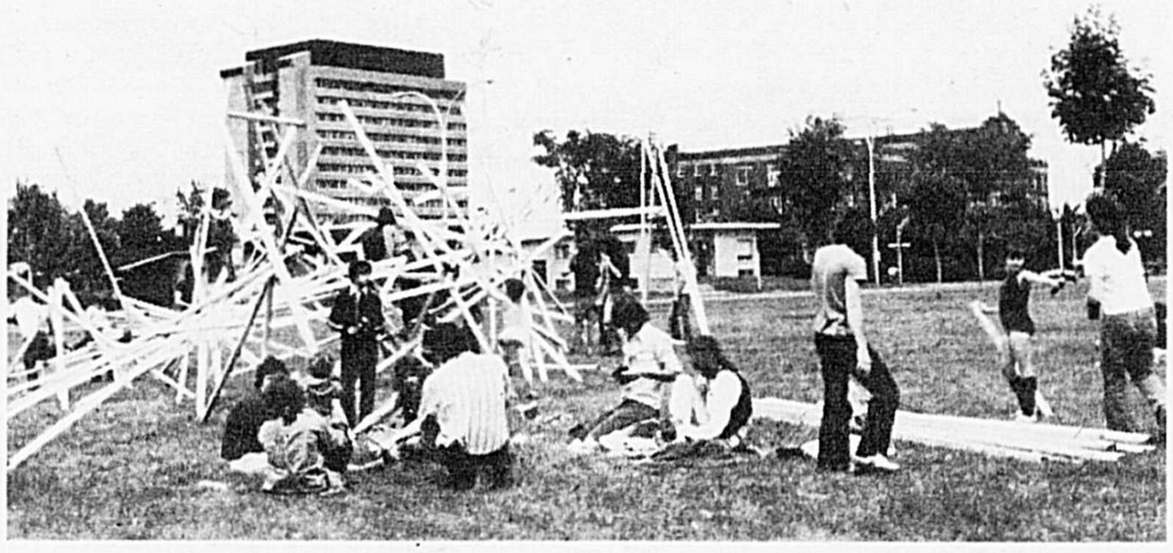
cahier du patrimoine:

Rédaction: Pierre Bornais
Reportages: Madeleine Robitaille
Publicité: Gérard Côté, Réal Brodeur, Paul Paradis, Norbert St-Martin
Maquette: Guillaume Bédard
Secrétariat: Louise Denette

Conçu et réalisé dans les ateliers du Courrier de Saint-Hyacinthe
Toute reproduction, même partielle ou déguisée est formellement interdite sans l'autorisation expresse du journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe

C'est la fête au pays... tout le monde est important !







Comme à chaque année, le 24 juin marque la Saint-Jean, la fête du Québec.

Tout le monde est invité à joindre les rangs car de plus en plus, tous sont conscients que pour construire une province ou un pays, les efforts de toutes les bonnes volontés sont requis. Au point qu'il n'y a plus que les origines qui importent mais aussi le coeur...

S'inscrivant dans une jeune tradition, Le Courrier présente cette semaine à ses lecteurs son "Cahier du patrimoine" afin de contribuer, à sa façon, à la fête en rappelant justement ce que furent les efforts de ceux qui ont, à ce jour, construit la collectivité.

Cette année, cette présentation comporte bien sûr les éléments majeurs des programmes des festivités organisées aux quatre coins du territoire (pages 2 et 4).

Mais elle se présente surtout sous deux volets importants, le premier sur l'Histoire de Saint-Hyacinthe et le deuxième, sur celle d'Acton Vale.

Les lecteurs qui suivent de près la publication hebdomadaire de l'Histoire de la ville se réjouiront certainement de constater que ce cahier spécial comporte tout un chapitre de cette oeuvre de Mgr Choquette, illustré de photos ou de dessins présentant les commerces, les industries, les institutions et les maisons de la période allant de 1840 à 1860.

Pour ceux qui conservent les épisodes hebdomadaires, voilà un document à conserver...

Un deuxième volet majeur aborde une première esquisse de l'histoire d'Acton Vale en parlant de 150 années de vie dans un coin de terre bien défini.

Là aussi, un document à conserver.

En espérant que cette présentation saura plaire à tous, il ne reste plus qu'à souhaiter à tous la meilleure des Saint-Jean!

Pierre Bornais









Sur la place ou dans les rues

Saint-Hyacinthe est en fête!

Cette année encore plus que jamais, c'est dans la rue que la Fête Nationale sera célébrée à Saint-Hyacinthe. Onze foyers d'activités retiendront l'attention des Maskoutains pendant les deux journées de la fête, les 23 et 24 juin 1980. Des spectacles, des activités récréatives, de la danse, des tournois, il y en aura pour tous les goûts.

Jetons un coup d'oeil rapide sur chacune de ces activités.

LE 23 JUIN 1980

C'est au secteur Saint-Joseph que revient l'honneur d'ouvrir le bal cette année. Une journée familiale s'y tiendra en effet dans la rue Beauregard près du pavillon des Loisirs, de 13 à 24 heures, toute la famille pourra participer à un programme d'activités récréatives et sportives des plus animées. Une parade dans les rues du secteur contribuera à rallier ses résidents à la fête. Les participants ne devront pas oublier leur repas s'ils veulent se joindre comme convives du souper champêtre qui se tiendra, tout comme la danse, qui clôturera la soirée, dans la rue Beauregard. Une invitation est lancée à tous les citoyens de la ville, et particulièrement à ceux du secteur Saint-Joseph. Si la température fait des siennes, le tout sera remis au lendemain.

À 14 heures, la troupe de danse folklorique Les Chamaniers viendront égayer l'après-midi des pensionnaires du centre hospitalier de l'Hôtel-Dieu. Un programme de danses québécoises rappellera certes de bons souvenirs à plus d'un, mais qui fera surtout passer à tous un excellent moment.

Plus tard dans la soirée, plus précisément à 19 heures 30, ce sera au tour du terrain des Loisirs Sacré-Coeur et du secteur avoisinant de s'animer jusqu'à la nuit. Le tout débutera avec une parade en patins à roulettes dans les rues du secteur. Par la suite, ceux qui auront encore les jambes engourdies pourront danser tout le reste de la soirée, tout en se reposant un peu pendant le feu de joie qui se tiendra au pavillon à 22 heures 30. Il ne reste plus, d'ici là, qu'à frotter ses patins... En cas de pluie, l'activité se tiendra à l'intérieur du pavillon des Loisirs Sacré-Coeur.

La salle des spectacles du Centre Culturel, quant à elle, accueillera 11 musiciens et 9 choristes maskoutains dans le cadre du spectacle "Musique des Gens d'ici". Au programme de cette soirée, des chansons et musiques du Québec, certaines connues et d'autres inédites, le tout présenté dans un climat de café. Une occasion pour les "gens du pays" de venir se laisser parler d'amour, le temps d'une chanson... Le spectacle débutera à 20 heures pour se terminer autour de 21 heures 30.

Au même moment mais à quelques rues de là, les Variétés Canadiennes présenteront un concert populaire sur la scène du kiosque Ringuet, au parc Casimir Dessaulles. L'auditoire aura l'occasion d'y entendre quelques-unes des meilleures chansons francophones d'ici ou d'ailleurs. Ce spectacle commencera à 20 heures. En cas de pluie, le tout se tiendra à l'auditorium de l'I.T.A.A.

À la même heure débutera aussi le grand concours d'expression où l'on pourra entendre des jeunes artistes locaux qui profiteront de cette occasion pour venir démontrer leurs talents. Ce concours se tiendra au pavillon des Loisirs La Providence, au 875, rue Saint-Paul. Peut-être pourra-t-on y découvrir de grands artistes...

LE 24 JUIN 1980

Le programme de la journée du 24 juin 1980 débutera à 11 heures au Centre hospitalier Honoré-Mercier, alors qu'un accordéoniste et trois enfants costumés de vêtements traditionnels parcoureront les différents départements de l'institution en y présentant des chansons québécoises.

Un peu plus tard, soit à 11 heures 30, les Maskoutains assisteront à la renaissance d'une vieille tradition locale: le Pique-Nique du "Mille". Plusieurs activités seront alors présentées dans le décor enchanteur du parc du Bois des Pins (attenant à la piscine municipale). Un dîner champêtre sera suivi d'un programme de spectacles, animation culturelle, tours de poneys, clowneries, etc. Cet après-midi familial se terminera à 16 heures.

La fête du quartier Sacré-Coeur se poursuivra au même moment par un tournoi de pétanque auquel sont invités les adolescents et adultes de ce secteur. Cette compétition se déroulera au terrain des Loisirs Sacré-Coeur entre 13 et 16 heures. On pourra s'y faire des bras... à la façon provençale...

Le spectacle "Musique des Gens d'ici" sera à nouveau présenté à la salle des spectacles du Centre Culturel à 14 heures. Le même programme que celui de la veille pour ceux qui l'auront manqué, ou qui désireront le revoir...

Finalement, la scène du kiosque Ringuet au parc Dessaulles sera le lieu d'un super spectacle réunissant l'Équipe, l'ensemble Guy DesRuisseaux, la Société Philharmonique ainsi que Les Olympiens. Un ensemble musical et des animateurs s'occuperont en plus de faire danser les spectateurs au son de musique québécoise traditionnelle. Ce sera une excellente façon pour la population maskoutaine de clôturer la Fête Nationale tout en se souhaitant un joyeux "au revoir" pour la fête de 1981...

Les musiciens ont accordé leurs instruments, les chanteuses évitent les courants d'air, les patineuses et les danseurs ont astiqué leurs patins et leurs bottines, et les clowns préparent le sourire qu'ils se dessineront pour l'occasion. N'y manque plus que les participants et les participantes...

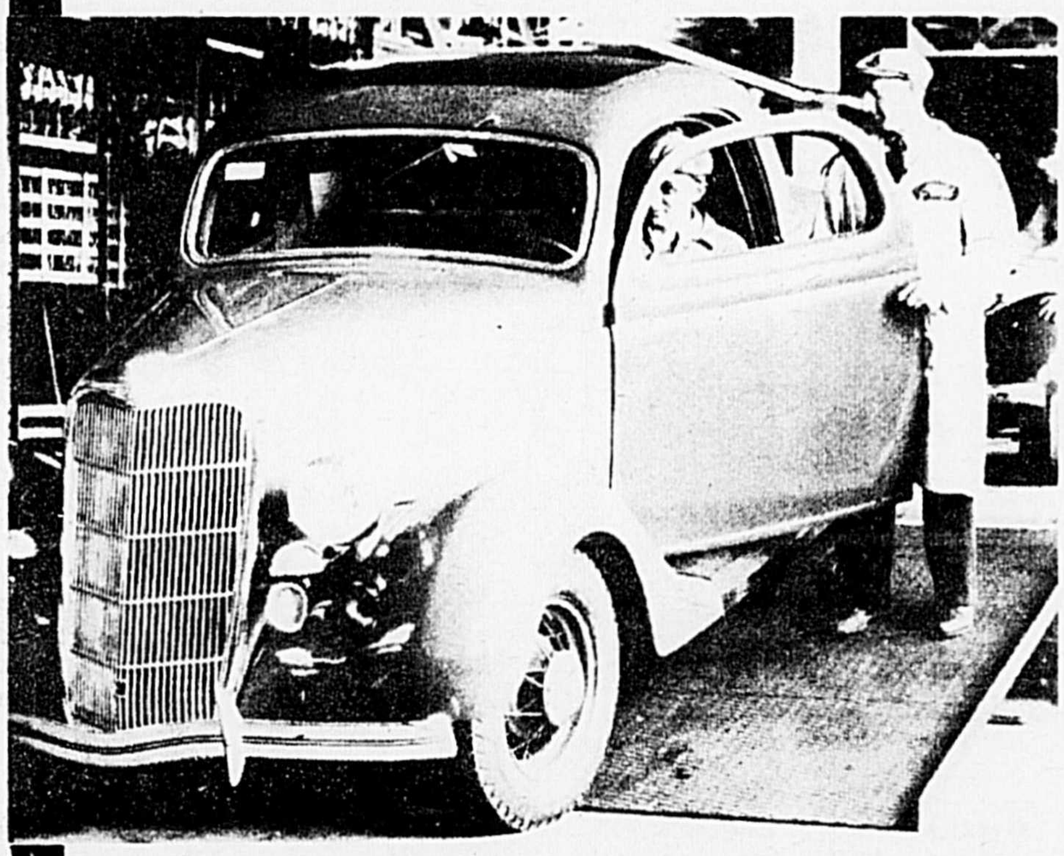
André Dupré,
agent d'information,
Tél.: 774-7089

Calendrier des activités présentées dans le cadre de la fête nationale du Québec à Saint-Hyacinthe

DATE	HEURE	LIEU	ÉVÉNEMENT
23 juin 1980	13h.00-24h.00	Dans la rue Beauregard à Saint-Joseph	Journée familiale de Saint-Joseph: Activités récréatives et sportives, parade, souper champêtre, danse dans la rue. S'il pleut, l'activité est remise au lendemain.
	14h.00-15h.30	Centre hospitalier de l'Hôtel-Dieu	Spectacle de danse folklorique donné par la troupe Les Chamaniers.
	19h.30-24h.00	Terrain des Loisirs Sacré-Coeur	La Fête du Quartier Sacré-Coeur: parade en patins à roulettes, danse, feu de foie. S'il pleut, l'activité a lieu au pavillon des Loisirs de Sacré-Coeur.
	20h.00-21h.30	Centre Culturel	Musiques des gens d'ici: spectacle de musique et de chansons québécoises réunissant 11 musiciens et 9 choristes maskoutains.
	20h.00-21h.30	Kiosque Léon-Ringuet parc Dessaulles	Concert populaire avec la participation des Variétés Canadiennes Inc. de Saint-Hyacinthe. S'il pleut, l'activité sera présentée à l'Institut de Technologie Alimentaire et Agricole.

yamaska automobile inc.

À votre service depuis 1934





Yamaska Automobile

un concessionnaire de chez nous qui connaît les goûts des gens de la région

FORD donne;

De $5 à $100
selon votre chance
pour un essai sur route

YAMASKA donne:

ENTRETIEN GRATUIT

(2 ans ou 40,000 km, le premier échéant). Un entretien gratuit de votre voiture neuve ou camion léger neuf 1980 tel qu'indiqué et recommandé dans le manuel du propriétaire (changement d'huile, filtres et divers réglages) sans aucun frais (les réparations ne sont pas incluses).

Valable tout le mois de juin

2000 boul Casavant St-Hyacinthe
774-2000
Mtl 861-5028 Beloeil. 467-1341

Ford FORD
Chez nous, c'est moin$ cher.

yamaska automobile inc.
St-Hyacinthe

Calendrier des activités présentées dans le cadre de la Fête nationale du Québec à Saint-Hyacinthe

DATE	HEURE	LIEU	ÉVÉNEMENT
24 juin 1980	11h.00-14h.00	Centre hospitalier Honoré-Mercier	Musiques de chez-nous à l'occasion de la Fête Nationale 1980. Animation musicale à travers l'hôpital
	11h.30-16h.00	Parc du Bois des Pins	Le Pique-Nique du "Mille". dîner champêtre, animation culturelle, clowns, tours de poneys, spectacles. S'il pleut, l'activité sera présentée au stade L.P. Gaucher.
	13h.00-16h.00	Terrain des Loisirs Sacré-Coeur	Fête de Quartier du Sacré-Coeur (Suite): Tournoi de pétanque (adolescents et adultes)
	14h.00-15h.30	Centre Culturel	Musiques des Gens d'ici: spectacle de musique et de chansons québécoises réunissant 11 musiciens et 9 choristes maskoutains.
	15h.30-24h.00	Kiosque Léon-Ringuet parc Dessaulles	Québec Fête en 1980. Messe, spectacles de l'Équipe, l'ensemble Guy Desruisseaux, Les Olympiens, Animation de danse folklorique.

RENÉ BEAUREGARD
Courtier d'assurance associé
affilié à
Hallé, Couture et Associés Ltée
Courtiers d'assurances agréés
Vie, Automobile, Feu, Vol, Responsabilité, Cautionnement
491 Saint-François 774-6415 Saint-Hyacinthe
Montréal 464-0703

Nous sommes fiers de nos traditions
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
Ubald Lalime Inc.
André Loiselle, dir.
900, BOURDAGES
SAINT-HYACINTHE,
AUTRES SALONS
• 2775 BOURDAGES
• SAINT-DOMINIQUE
Tél.: 774-6417


Extra Spécial
Habits
Rég.: $250.
POUR
$100.
Veston sport
en corduroy
Rég.: $110. à $175
POUR
$69
Étienne Tailleur
4325, rue De La Naudière,
Douville Tél.: 773-0626

C'est la fête au pays...
Tout le monde est important

D'UNE LIBRAIRIE À L'AUTRE



À VOTRE SERVICE DEPUIS 1903

librairie solis inc.



Pierre Solis



Daniel Solis



Francyne Pothier



Sylvie Tessier



Nicole Vézina



Gisèle Lemay



Michèle Morency



Johanne Beauregard



Isabelle Léveillée



Luc Chassé



Lyse Chartier



Thérèse Mathieu

À VOTRE SERVICE DEPUIS 1872

Librairie Richer 1977 LTÉE



Denise Richer



Charles Landry



Ghyslaine Bonin



France Brazeau



Lise Leduc



Julie Lemonde



Diane Leclerc



Hélène Lemonde



Juliette Biladeau

ENTREPÔT



Claude Lemieux



Lucien Beauregard



Jules Deslandes



Guy Samson



Gilles Séguin



Jean-Claude Dulude

À VOTRE SERVICE DEPUIS 1978

librairie landry inc.



Michel Landry



France Sansoucy



Jean-Claude Touchette



Suzanne Lecours



Denise Landry



Stéphane Barry

À VOTRE SERVICE DEPUIS 1967

EBM équipements de bureau maskoutain inc.



Claude Bellavance



Claude Gladu



Pierre Girard



André Michaud



René Laroche



Guy Vincent



Pierre Samson



Pierre Duprat



Denise Pronovost



Claude Bonin



André Gemme



Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Chapitre V
P.-E. Leclerc - Félix Poutré - Le mouvement de 1838 à Saint-Hyacinthe.

par Mgr C.-P. Choquette

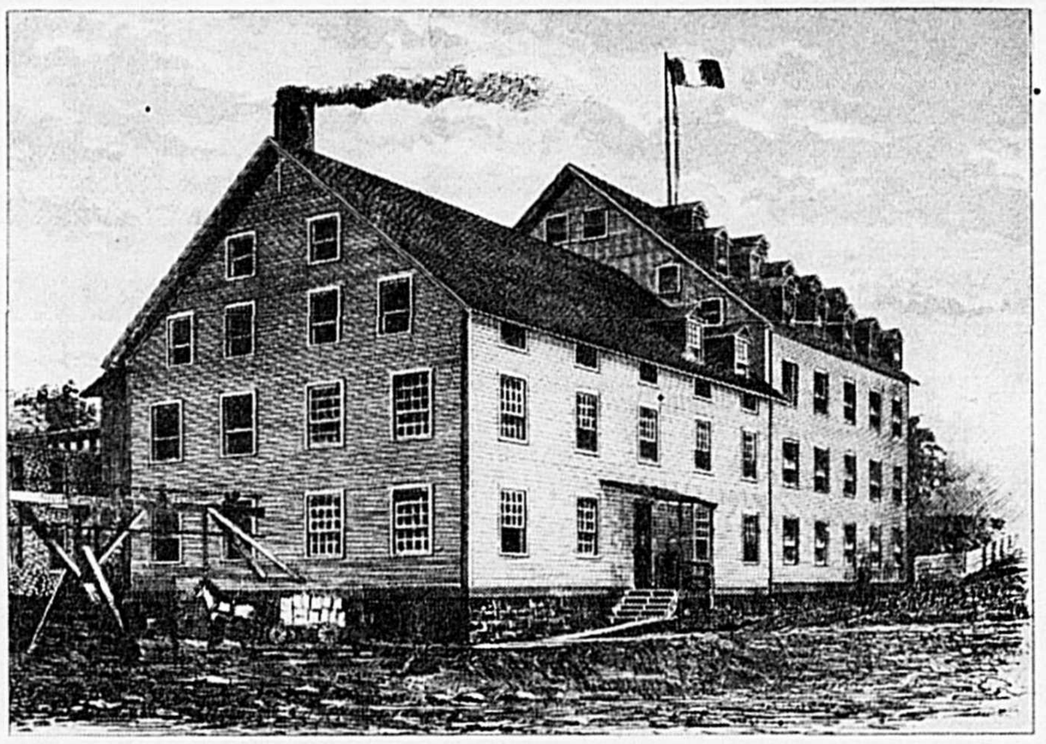
(34)

Que M. Morin bénéficia du témoignage de M. Leclerc, on ne peut en douter, car à la même date, à peu près, les chefs policiers de la région de Québec demandent avec insistance, afin de prévenir toute erreur, «l'établissement de postes de police dans les campagnes, un surtout à Saint-François de la rivière du Sud *où réside A.-N. Morin*».

Un autre document qui n'est pas de nature à diminuer P.-E. Leclerc dans notre estime consiste dans une communication par où le lieutenant-colonel John Campbell, de Huntingdon, requiert le capitaine Goddie de faire connaître au gouverneur général que le chef de police Leclerc donne sans discernement un grand nombre de passeports aux Canadiens désireux de passer la frontière.

Ce blâme, exprimé d'ailleurs en termes modérés, est-il permis de penser qu'il contribua à dégoûter P.-E. Leclerc de ses fonctions et l'incita à venir, comme par bravade, fixer sa résidence à Saint-Hyacinthe même, dans ce foyer de fermentation, objet de ses enquêtes policières? En septembre 1840, il signe au baptême de sa fille dans l'église de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe. S'il constata que ses nouveaux concitoyens ne semblaient pas lui tenir rigueur, il ne put toutefois faire oublier totalement son rôle de chef de police gouvernementale sous les administrations de Colborne et de Durham.

N'empêche qu'il trouva ici l'aise et la paix. Bientôt, dénonciateurs et suspects, limiers et captifs se confondirent dans le même rang social. Le redoutable lendemain qui ignore souvent les engagements de la veille vit les mains de leurs enfants se rechercher pour s'unir.



Manufacture de laine - Compagnie manufacturière de Saint-Hyacinthe

En 1860, le fils du «patriote» Boucher de La Bruère épousait la fille du «chouaguen» Pierre-Edouard Leclerc. Le ciel eut pour agréable cette manifestation publique de la réconciliation des esprits, car, cinquante ans après, les épousés de 1860 célébraient, dans la même église et sous les mêmes mains bénissantes du



"Hommage à tous les canadiens-français à l'occasion de notre fête nationale"

Marcel Ostiguy

BUREAUX
Saint-Hyacinthe
695, ave Saint-Joseph, tél.: 773-7013
Acton Vale
1075, rue Beaugrand, tél.: 546-7091

député fédéral
de Saint-Hyacinthe
Secrétaire parlementaire à l'agriculture

"Aux sources de notre avenir"



La semaine du patrimoine se veut essentiellement un projet d'éducation nationale et de sensibilisation à notre héritage culturel.

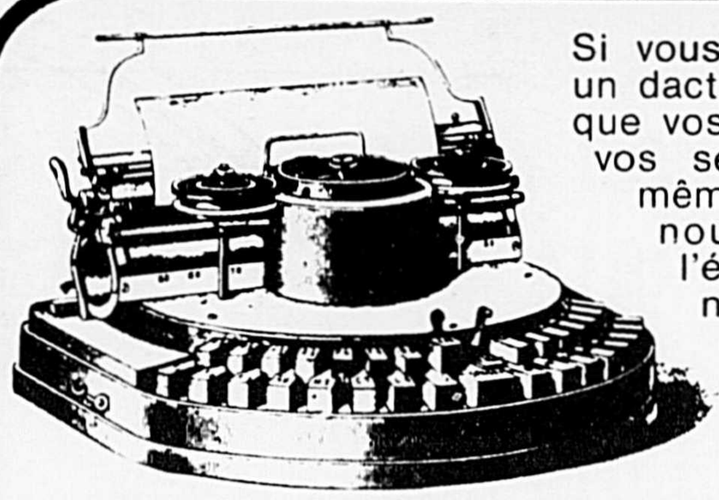
J'invite donc tous nos concitoyens à participer aux activités qui reflètent la réalité culturelle présente et passée de notre coin de pays.

À tous bonne fête nationale
Votre député à l'Assemblée nationale
FABIEN CORDEAU

chanoine O'Donnell, le jubilé d'or de leur union conjugale. Dans l'intervalle, le mari, sans quitter Saint-Hyacinthe avait acquis le savoir; les hautes dignités lui étaient venues. Avocat, journaliste, président du Conseil législatif, surintendant de l'Instruction publique, l'honorable M. P. de La Bruère, notre concitoyen et notre contemporain laissa partout où il pénétra l'impression d'un homme instruit, aimable et distingué. Mêlé à tous les événements sociaux et politiques dont notre ville fut le théâtre durant la dernière moitié du dernier siècle, son nom apparaîtra plusieurs fois dans les pages de cette histoire.

Je termine par cet épisode idyllique le chapitre concernant les tragiques années de 1837-1838. J'ai voulu montrer, et le lecteur aura perçu, qu'il s'agit d'une des périodes les plus significatives de l'esprit de nos anciens. Esprit plus français peut-être qu'à toute autre époque de notre histoire. À cette date, nos gens instruits suivaient les événements européens avec une curiosité intense. Les livres français affluaient alors sur les rives du Saint-Laurent et pénétraient dans les coins reculés. C'est de la France, c'est de sa révolution ou de l'opinion qui prépara sa révolution de 1830, que surgit le mouvement qui libéra la Belgique, dressa vainement debout la Pologne pour la défense des restes de son existence nationale. Sous cette même emprise de l'idée de libération, l'Irlande alarma l'Angleterre et lui arracha un lambeau de liberté.

Je m'égare probablement, mais il me semble que la longue lutte de la Grèce contre la Turquie, l'intervention de la France et des puissances européennes, la victoire consacrée par le traité de 1832, créèrent dans notre population canadienne une émotion admirative, un long espoir. Pendant que les comités de Philhellènes se formaient en Amérique pour soutenir la résistance du petit peuple grec, les poètes français Lamartine, Victor Hugo, Casimir Delavigne chantaient la gloire de Canaris et ces chants avaient un écho dans la Nouvelle-France. Quarante ans après, relisant ces poésies enflammées dans un cercle de collégiens, nous sentîmes, me disait un ami, quelque chose de ce feu pénétrer nos poitrines et nous grandir à nos propres yeux. La tempête, c'est la vie: elle répand parfois plus de semences fécondes qu'elle n'arrache d'arbres!



Si vous avez présentement un dactylo de ce modèle et que vos secrétaires ou que vos secrétaires ou vous-mêmes en êtes fatigués, nous pourrions aller l'échanger pour un tout nouveau et moderne comme celui du bas cette feuille, sans frais supplémentaires.



Cependant, si vous en avez un comme cet autre modèle, vous devez constater que les roues, les bielles et les tiges ne fonctionnent plus aussi bien qu'avant et qu'il est très essouflant de pédaler pour remplacer l'électricité. Alors, vu que vous n'êtes pas le seul dans ce cas-là, nous ne pourrions que vous en vendre un autre. Le modèle OLIVETTI vous permettrait d'être très efficace tout en vous reposant.



olivetti



Équipement de bureaux

- Vente
- Réparation
- Location

Maintenant, si vous possédez déjà un modèle OLIVETTI, nous croyons que vous êtes très bien équipé et qu'il ne vaut pas la peine de le changer.
Seulement, si une personne de votre personnel en a besoin, nous nous ferons un plaisir de vous donner une démonstration gratuite.
Il n'y a pas seulement les réparateurs de laveuses qui s'ennuient, ceux de OLIVETTI aussi.

La direction

A. LÉTOURNEAU Ltée
773-8419
1505 RUE ST-ANTOINE ST-HYACINTHE, QUÉ.

En 1946...

Les débuts du magasin ALBANY TÉTRAULT



1980...

Le magasin ALBANY TÉTRAULT compte
7 camions de livraison
et un personnel de 20 employés.

ALBANY TÉTRAULT inc.

Centre d'achats Douville 774-6280

3 bonnes raisons

1. On trouve de tout sur la plaza maskoutaine.

2. On magasine en plein air.

3. Nous sommes 150 marchands associés pour mieux vous servir.

PLAZA
MASKOUTAINE INC



RÉNOVATION + ISOLATION = système dryvit

Apparence SOIGNÉE + ISOLATION = système dryvit

ÉCONOMIE + ISOLATION = système dryvit

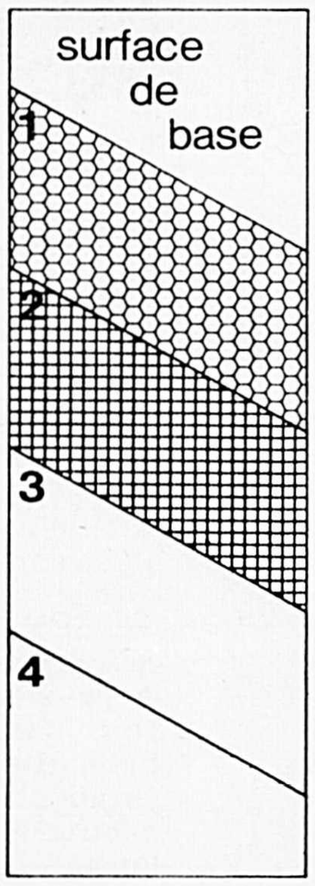
DURABILITÉ + ISOLATION = système dryvit

...Notre système DRYVIT, en plus de servir pour une rénovation, peut aussi servir à une construction neuve.
Notre planche isolante (KOROLITE) s'applique sur presque toutes les surfaces.

ISOLATION = Subventions · jusqu'à $1,000 · GOUVERNEMENTS

Description du SYSTÈME

dryvit



1. Planche isolante: c'est un panneau rigide de polystyrène expansé manufacturé par Mansonville Plastics Ltd. Il est disponible en épaisseurs variées qui sont choisies selon la valeur isolante requise.

2. Treillis d'armature: la toile de fibre de verre tissée est traitée pour être compatible avec les composantes du Dryvit. Ce treillis est intercalé dans la couche d'apprêt Primus et contribue à la répartition des contraintes empêchant la fissuration du fini de surface.

3. Adhésif Primus: c'est une préparation de base mélangée avec du ciment Portland, procurant un adhésif servant à fixer l'isolant à la substance de fond et servant de couche d'apprêt au fini extérieur.

4. Fini Dryvit Quartzputz: Couche de finition à base synthétique flexible qui adhère fortement à la couche d'apprêt. Ce fini est disponible en couleurs à mélange intégral, réfractaires à la décoloration et donne une surface sans joints. Il ne se fendille pas, ne s'écaille pas et possède en plus d'excellentes propriétés de réflection à la chaleur. Il est aussi imperméable.

MANSONVILLE PLASTICS PRODUITS D'ISOLATION DE CONSTRUCTION

système dryvit

DE SAINT HYACINTHE

MANSONVILLE PLASTIC
2370, de la Province, Longueuil, QUÉBEC, J4G 1G1 (514) 526-9401

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....
TYPE DE MAISON (à rénover).....

Économisez!
JUSQU'À **30%**
sur vos FACTURES de
Chauffage ou Climatisation

Gaston Racine
16815, rue Côté
Saint-Hyacinthe
(514) 774-6566



Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Chapitre VI 1840-1850
Sous le régime des Canadas-Unis - Enseignement de l'anglais - Élections: Dr. Bouthillier, député

par Mgr C.-P. Choquette

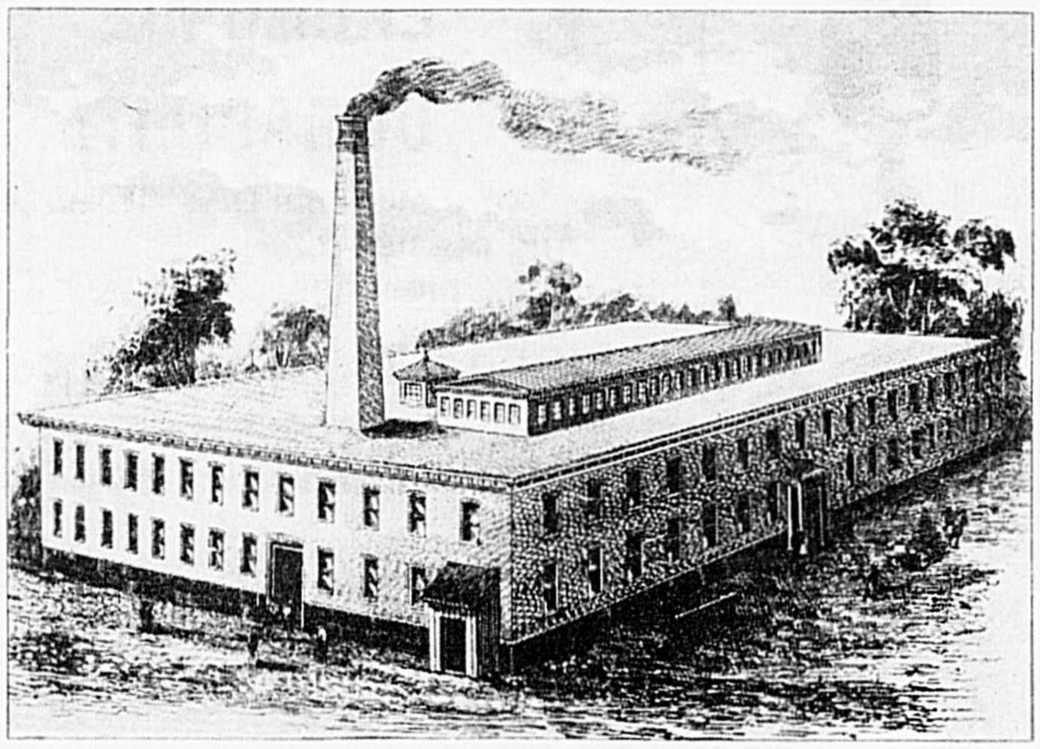
(35)

La décade 1840-1850 s'ouvre dans l'inquiétude générale des esprits: inquiétude publique concernant l'avenir de la population canadienne-française; inquiétude sur le sort de quelques inculpés restés à l'étranger; inquiétude sur le bien-être des cultivateurs, de notre région particulièrement, dont les *habitudes de vie, l'industrie, les relations sociales* ont été bouleversées par les événements de 1837.

En haut, dans les sphères gouvernementales, la tranquillité n'est guère plus assurée. Notre vieille constitution de 1791, suspendue en 1838, reste inopérante sous la dictature de Colborne et de Durham. Le régime législatif de l'Union des Canadas s'élabore dans le secret des cabinets de la métropole et de la colonie. Nos compatriotes en appréhendent l'avènement, tandis que nos voisins de l'Ontario y voient l'assurance d'une prépondérance prochaine.

Ici, dans notre milieu de Saint-Hyacinthe, personne ne s'émeut outre mesure de ces prévisions. La dette publique du Haut-Canada est énorme; il nous faudra en supporter le fardeau. Mais les riches seuls ont le privilège de s'endetter, et puis, à considérer les choses froidement, ce million de louis sterling qu'il nous faudra payer, n'en n'aurons-nous pas l'équivalent dans les superbes valeurs d'ordre public constituées par les canaux de Welland, de Cornwall, de Rideau qui deviendront nôtres? Les canaux, on se rappelle peut-être que nos anciens en acclamèrent le projet au cri de: Saint-Hyacinthe, port de mer!

Quant au contact avec les Anglais, cela nous connaît de vieille date. Dès 1800, les colons anglais de Stukeley, de Shefford, fréquentaient Maska, lequel, selon le témoignage de l'un d'eux, était quite a village. Rougemont et Abbotsford, deux agglomérations de langue anglaise, se sont formés à notre porte, au pied des montagnes de même nom. Leurs habitants sont distingués, instruits, prospères. Leurs maisons attirent l'attention du passant par leur ampleur, le souci de leur entretien, par les bosquets, les fleurs dont elles sont entourées. On dirait des habitations de ville. L'aisance règne partout; elle dérive de la culture de plantations fruitières, principalement de pommiers dont on ne voyait nulle part de plus beaux, ni de plus nombreux spécimens. Les fruits étaient apportés au marché de Saint-Hyacinthe. De ces échanges commerciaux naquirent des rapports sociaux imprégnés d'estime et de considération réciproques. Combien d'enfants de nos familles bourgeoises apprirent l'anglais à Abbotsford! Longtemps ces petites colonies anglaises maintinrent leur réputation de richesse et de beauté. Entre les années 1870 et 1890, elles étaient à l'apogée de la prospérité. Depuis cette dernière date et pour les mêmes causes qui poussèrent les Anglais à déserter les cantons de l'est colonisés et habités par eux presque exclusivement, Rougemont et Abbotsford ont connu la déchéance. Aujourd'hui, leur aspect laisse à peine soupçonner leur splendeur passée. Les anciens occupants ont disparu; leurs noms: Roach, Bradford, Honey, Fisk, Bangle, O'Dwyer, Buzzel, Gibb, Robinson, Whitney, ne sont guère conservés que dans la mémoire des anciens de Saint-Hyacinthe.



La manufacture de Tricot Granite Mill

Notre lendemain politique et social, toutes les classes de notre population songèrent aussitôt à le préparer. Un professeur du Collège, M. J.-J. Prince, se fit durant un an le commensal de la famille anglaise Croker, à Stanbridge. Le goût de l'anglais qu'il puisa dans ce milieu lui inspira la pensée de consacrer sa longue carrière à l'enseignement exclusif de cette langue. Parler contre l'anglais était un blasphème à ses oreilles. Assuré du concours de ce professeur, le directeur du Collège, M. Jos. La Rocque, résolut de pousser l'étude de l'anglais. Il se sentait encouragé dans cette voie par les laïques, entr'autres par son co-paroissiens Louis-Hippolyte Lafontaine. Remarque intéressante, nullement paradoxale — complétive plutôt — l'année même où l'illustre homme d'Etat revendiquait si fièrement en Chambre son droit à l'usage de la langue française, il recommandait à M. La Rocque de mettre ses deux neveux, dont il lui confiait l'éducation, en mesure de continuer l'étude de l'anglais qu'ils avaient commencée à Chambly. À cette époque remonte la pratique longtemps obligatoire, chez les collégiens de Saint-Hyacinthe, de parler anglais pendant la récréation du soir.

Sans prévoir nettement ce qui les attendait, le docteur Thomas Bouthillier, notre premier député au Parlement des Canadas-Unis, d'autres citoyens de Saint-Hyacinthe apprirent l'anglais dans le Vermont, à Saint-Albans, où ils se réfugièrent après l'échec de Saint-Charles. M. L.-V. Sicotte, qui sera premier ministre de ce même Parlement, séjourna à Burlington en 1835.

Depuis bientôt 50 ans

B. St-Germain



103e Anniversaire

Les Serres Vermeersch établies depuis 1877:

3 générations qui ont grandi et prospéré avec la ville de Saint-Hyacinthe et la région



Le propriétaire M. Césaire Vermeersch, qui a à son actif 63 ans d'expérience, est toujours à l'affût d'idées nouvelles en matière d'horticulture ornementale.



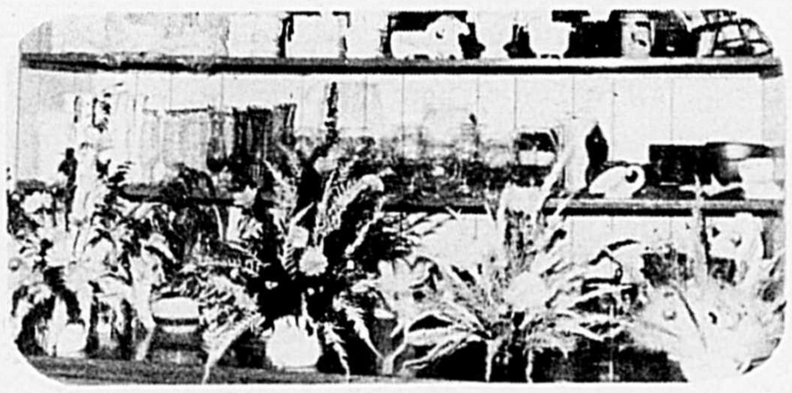
La maison Césaire Vermeersch est heureuse d'offrir un service de livraison à sa clientèle dans le grand Saint-Hyacinthe.



Les Maskoutains peuvent trouver la gamme complète de plantes et de fleurs pour tous genres d'occasions: mariages, funérailles, réceptions. La maison Césaire Vermeersch possède les plus grandes serres de la région.



Serge et Romain Vermeersch qui ont respectivement 17 et 37 ans d'expérience à titre de fleuristes choisissent judicieusement les fleurs et les plantes dans les serres pour être transplantées dans les boîtes à fleurs, parterres, rond-points de la ville de Saint-Hyacinthe ou autres... une spécialité des serres Vermeersch!
Ils sont fiers d'offrir leurs services professionnels à la clientèle de la région maskoutaine.



Vaste choix de pots à fleurs ainsi que de fleurs séchées



Choix varié de plantes vertes

Cesaire Vermeersch

3160, rue Girouard
Saint-Hyacinthe
Tél.: 774-8333

Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Chapitre VI 1840-1850
Élections: Dr. Bouthillier, député (fin)

par Mgr C.-P. Choquette

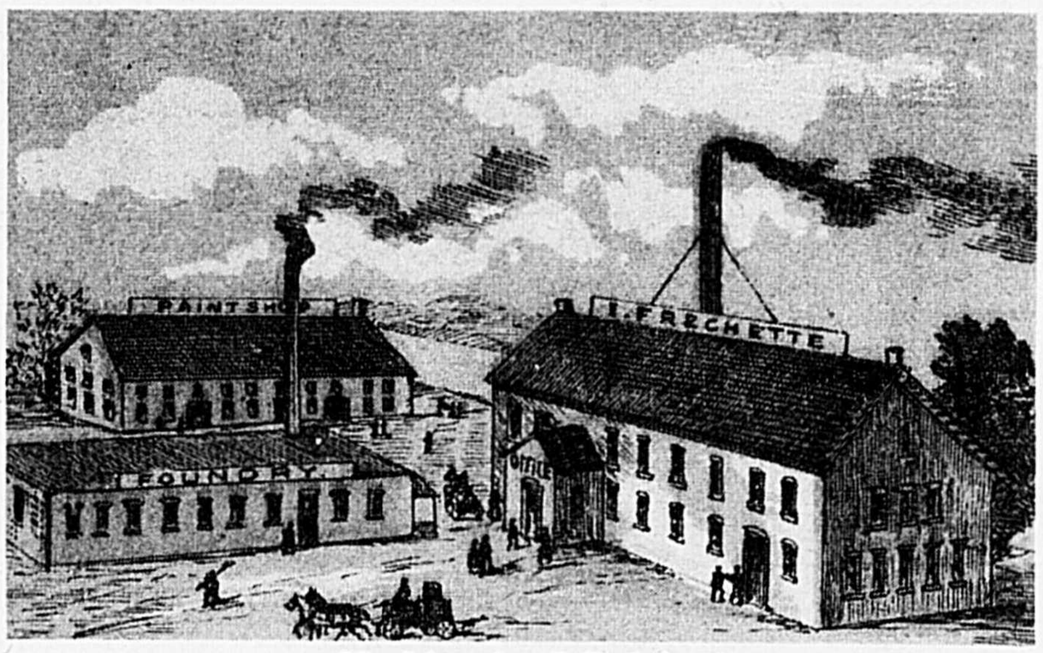
(36)

Il semble providentiel ce mouvement qui mena les nôtres à l'école anglaise à la veille de la lutte avec les Anglais du Haut-Canada.

Le bill d'Union, adopté en juillet 1840 par les Communes anglaises et par la Chambre des Lords, fut proclamé en Canada le 5 février 1841. Des élections générales suivirent aussitôt. Chaque province se choisit 42 députés destinés à siéger à Kingston: Bouthillier dans Saint-Hyacinthe, Melchior Salaberry dans Rouville, Foster dans Shefford, Denis-Benj. Viger dans Richelieu, Henri Desrivières dans Verchères, Barthe dans Yamaska.

Dans notre province, la campagne électorale se fit selon un programme de résistance à l'acte d'Union: résistance absolue, inspirée par A.-N. Morin, dans la région de Québec; résistance conditionnelle, comme à un moindre mal, formulée dans le district de Montréal par Lafontaine, dont les partisans prirent le nom de libéraux et s'allièrent aux réformistes du Haut-Canada. Vingt-trois opposants de toute teinte et dix-neuf unionistes dont la plupart étaient de langue anglaise, se partagèrent les suffrages du Bas-Canada dans cette mémorable élection de 1841.

Nouvelle élection générale en novembre 1844. M. Bouthillier est élu contre Louis-Antoine Dessaulles. Ce deuxième Parlement sous l'Union siégea à Montréal. Je note l'absence de Bouthillier à l'ouverture de la Chambre, fin novembre, où le choix du président (l'Orateur) mit en opposition MM. McNab et A.-N. Morin; le premier l'emportant par trois voix de majorité. En cette même session, le député de Deux-Montagnes, M. Scott, fait entendre: «Que, si les grandes raisons et plaintes portées dans la requête de L. Boivin et autres contre l'élection de M. Bouthillier pour Saint-Hyacinthe sont vraies, il soit résolu qu'elles sont plus



Machineries J. Fréchette

que suffisantes pour faire annuler cette élection». La proposition renvoyée à la semaine suivante est remise à une séance de janvier 1845 où M. Bouthillier est confirmé dans la possession du siège de Saint-Hyacinthe. L'élu prend occasion de son triomphe pour interroger le ministère touchant la tenure seigneuriale. Etait-ce une revanche contre son opposant, le jeune seigneur L.-A. Dessaulles? Quoiqu'il en soit, il est intéressant de noter que le député de Saint-Hyacinthe amorça, en 1845, une discussion à laquelle notre député actuelle projette de donner une ampleur insoupçonnée.

Autre appel à l'électorat en janvier 1848 qui mit les chefs



SAMEDI ET DIMANCHE
boeuf haché frais
et T-Bone frais
à prix compétitif

NOUVEAU

- Dépanneur Libre service Esso
- Charcuterie
- Fruits et légumes frais
- Crème glacée molle
- Charbon de bois

Heures d'ouverture
lundi au samedi de 7 heures à 23 heures
dimanche de 8 heures à 23 heures

BONI SOIR

8500, rue Des Cascades,
Saint-Hyacinthe (Annexe)
Tél.: 774-3295

Papineau et Lafontaine en lutte l'un contre l'autre. Bouthillier fut élu derechef par une majorité de 671 suffrages sur son opposant Louis-Victor Sicotte. Les votes se répartirent comme suit:

	Bouthillier	Sicotte
Saint-Hyacinthe	307	97
La Présentation	121	93
Saint-Pie	282	37
Saint-Dominique	34	106
Sainte-Rosalie	48	80
Saint-Simon	121	33
Saint-Hugues	118	103
Saint-Paul	36	21
Saint-Césaire	361	187
	1428	757

Durant ce Parlement, M. le docteur Thomas Bouthillier vota avec les chefs Lafontaine et Morin contre Papineau et ses suivants.

C'est au cours du troisième Parlement de l'Union, en octobre 1846, que lord Elgin fut nommé gouverneur du Canada. Il arriva à Montréal au début de l'année 1847. Saint-Hyacinthe eut l'honneur de recevoir une de ses premières visites officielles. «J'ignore à la suite de quelles circonstances, mais il me paraît certain que dès son arrivée en Canada, lord Elgin noua de sympathiques relations avec le Collège et avec la population de Saint-Hyacinthe. La réception qu'on lui fit le 19 juillet 1848 fut une fête pour le coeur et pour l'esprit.

«Lord Elgin partit de Montréal à 4 heures ½ du matin accompagné de quatre laquais portant sa livrée, et monté dans une voiture tirée par quatre chevaux. Il arriva à Saint-Hyacinthe à une heure. Il prit logement au Collège et dîna en compagnie de Mgr Bourget, de l'honorable A.-N. Morin, président de la Chambre, de M. L.-A. Dessaulles, seigneur de Saint-Hyacinthe, de MM. Cauchon, Jobin, Bouthillier, membres du Parlement, de M. Etienne Parent, du major Campbell. Au sortir de la table, les convives se rendirent dans la salle des examens. Le gouverneur interrogea sur le grec, sur le latin... Il fut si satisfait des réponses qu'il s'adressa plusieurs fois à l'auditoire pour exprimer son contentement. Il eût été plus embarrassé, le jour précédent, de féliciter les physiciens, car, dit un rapport, «la machine électrique ne put fonctionner bien». Dans un intervalle de repos, il pria les élèves de jouer À la claire fontaine, mais comme ils n'avaient pas cet air devant eux, ils jouèrent: Vive la Canadienne. Quand on n'a pas la Claire Fontaine, on fait bien son affaire avec La Canadienne, repartit spirituellement Son Excellence».

M. L.-A. Dessaulles, qui rompit bruyamment plus tard les relations avec ses anciens professeurs et ses condisciples, était alors dans les meilleurs termes avec les directeurs du Collège. Il a écrit dans L'Avenir un long rapport de la visite de Lord Elgin, auquel plusieurs lignes précédentes sont empruntées.

Un dernier détail que je lis dans les journaux n'est pas dépourvu d'originalité. Les dames de Saint-Hyacinthe tenaient ce jour, auprès du Collège, des tables de rafraîchissements au profit des pauvres.

VINCENT Chartier ET ASSOCIÉS PHARMACIENS

Vincent Chartier
pharmacien, propriétaire

Gilles Bédard
pharmacien

André Richer
pharmacien, propriétaire

Serge Archambault
pharmacien

Normand Bousquet
pharmacien, propriétaire

Louise Millette
pharmacienne

Richard St-Jean
pharmacien

Lam N'Guyen
pharmacienne

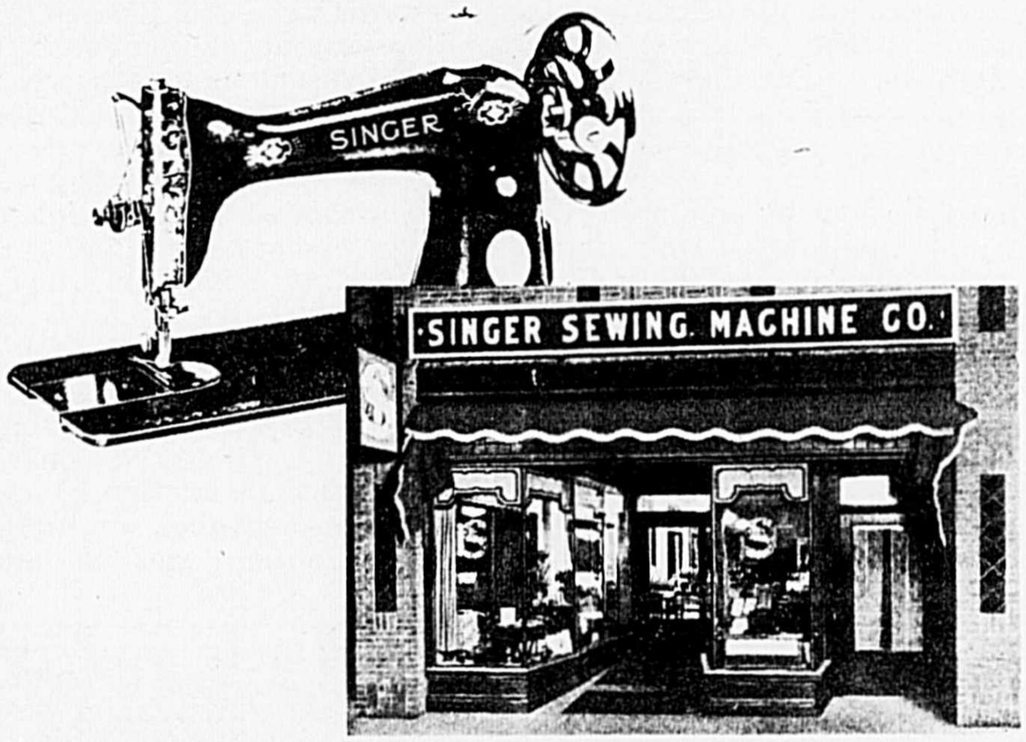
SUCCURSALES

2665, Sainte-Anne
tél.: 773-8449
ouvert jusqu'à minuit
tous les jours

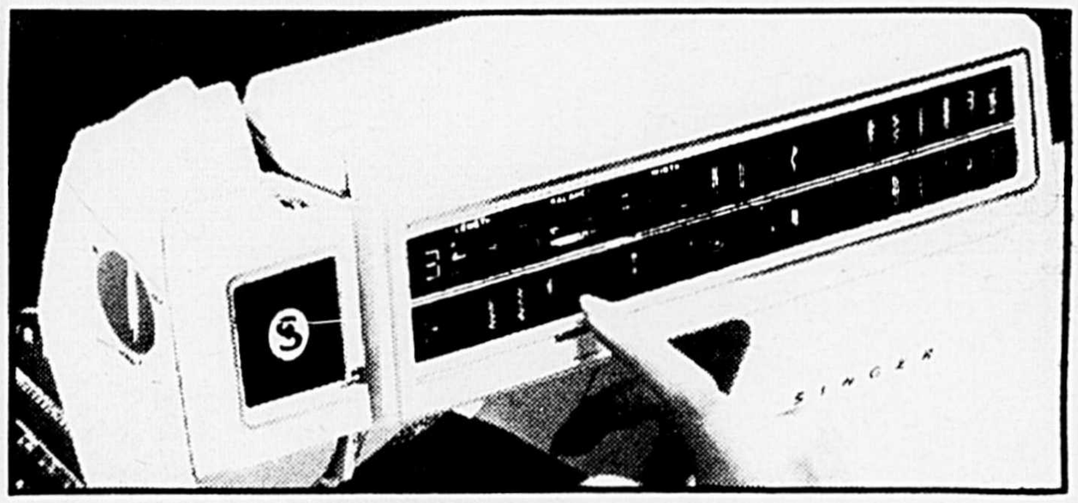
1312 des Cascades
tél.: 773-8447

rue Laframboise
tél.: 773-7415
Centre d'achats Les Galeries Saint-Hyacinthe

De 1904...



à nos jours



Aucune autre machine
vous permet de coudre si aisément,
si habilement
...et un seul toucher du doigt suffit!

SINGER

Centres de couture et concessionnaires autorisés participants.
Couds donc. C'est facile avec Singer.

ALPHONSE DUBOIS INC.

465 St-François, St-Hyacinthe tél. 773-8467



Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Chapitre VI 1840-1850
Visites de Lord Elgin, du Parlement - Le chemin de fer; la première locomotive - L'Université de Saint-Hyacinthe - Un Fontana chez les collégiens - Incendie mystérieux

par Mgr C.-P. Choquette

(37)

Lord Elgin coucha au Collège et repartit pour Montréal le lendemain à la première heure. Il reviendra, six mois après, recueillir de nouvelles acclamations. Son nom sera salué aux examens de l'année suivante lorsque l'élève de la classe de chimie, Luc Marchessault (qui fut avocat à Saint-Ours), recevra le «prix du gouverneur» consistant en un nécessaire de minérologie, valant une trentaine de louis, que le lauréat échangera pour des livres. Il reste au laboratoire du Collège quelques pièces du cadeau de lord Elgin.

Cet événement avait porté au loin le nom de Saint-Hyacinthe et de son Collège. Tous les journaux avaient publié des notes fort élogieuses à leur adresse. C'est alors que se révèle chez les villageois et chez les professeurs le dessein de faire du Collège la plus grande institution d'enseignement du pays. Oui, il est avéré que la pensée d'une Université — catholique et française, la première en Bas-Canada — germa dans les esprits mascoutains. Il était connu partout que l'on songeait à bâtir à Saint-Hyacinthe une grande maison d'enseignement. Personne ne doutait de la compétence parfaite des directeurs. Le site même désignait Saint-Hyacinthe comme le lieu le plus propre à l'établissement d'une Université. Une petite ville de campagne reliée à la métropole par un chemin de fer qui s'achevait; c'était Oxford par rapport à Londres! En fallait-il plus pour susciter les rêves les plus enchanteurs, les plus chimériques espoirs?

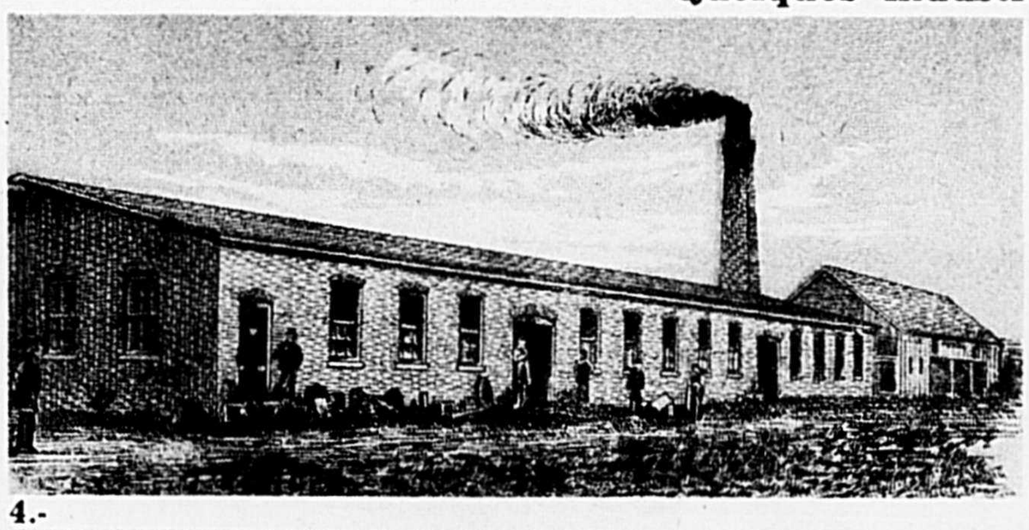
Sur ces entrefaites, le Collège «reçut une visite telle que jamais maison d'éducation dans ce pays n'en reçut de semblable. Cette visite nous fut faite par le gouverneur général, le Conseil exécutif, le Conseil législatif et l'Assemblée législative. À ces corps s'était joint le Conseil de ville de Montréal avec son maire en tête. Le nombre des visiteurs était à peu près de cent cinquante».

L'inauguration du chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique, nommé plus tard le Grand-Tronc, avait amené cet imposant déplacement de notables. M. A.-N. Morin, président de la Société du chemin de fer et président de l'Assemblée législative, M. R. Caron, président du Conseil législatif, M. Lafontaine, chef du Cabinet, M. Bourret, maire de Montréal, conduisaient les divers groupes.

L'occasion était belle. Le supérieur du Collège ne pouvait manquer d'en profiter pour dévoiler ses ambitions universitaires. L'adresse au gouverneur, lue par le collégien Michel Godard, n'en parle, il est vrai, que discrètement, mais elle dut paraître suffisamment explicite à l'esprit des initiés. Elle disait: «... Cette communication, que Saint-Hyacinthe voit s'ouvrir avec Montréal, avec les townships de l'Est et les Etats-Unis, est de la plus haute importance pour cette Institution... Sa position même, qui la fera visiter par tant de voyageurs, y amènera un plus large développement des études dans l'intérêt de l'honneur national. C'est donc un avenir plein de grandeur qui s'ouvre aujourd'hui pour ce Collège. Cette destinée nouvelle s'inaugure aujourd'hui de la manière la plus solennelle par l'honorable visite qu'il reçoit. C'est un présage de sa gloire future. En attendant ces jours heureux...»

Le Collège possède un souvenir matériel, très original, de cette visite. C'est un bill, grossoyé dans les formes usitées par un habile calligraphe, fait et passé au Collège de Saint-Hyacinthe, le samedi 10 février 1849. Il est indubitable que les honorables visiteurs étaient d'humeur folâtre et charmante. Les écoliers, dans leurs bonnes heures, ne sauraient y mettre plus de grâce juvénile. Voici ce document de l'amitié des grands: Attendu que Son Excellence, le Très Honorable James, Comte d'Elgin et Kincardine, etc., etc., en visitant le Collège de Saint-Hyacinthe doit recevoir un témoignage du profond respect que mérite le représentant de son Auguste Majesté...;

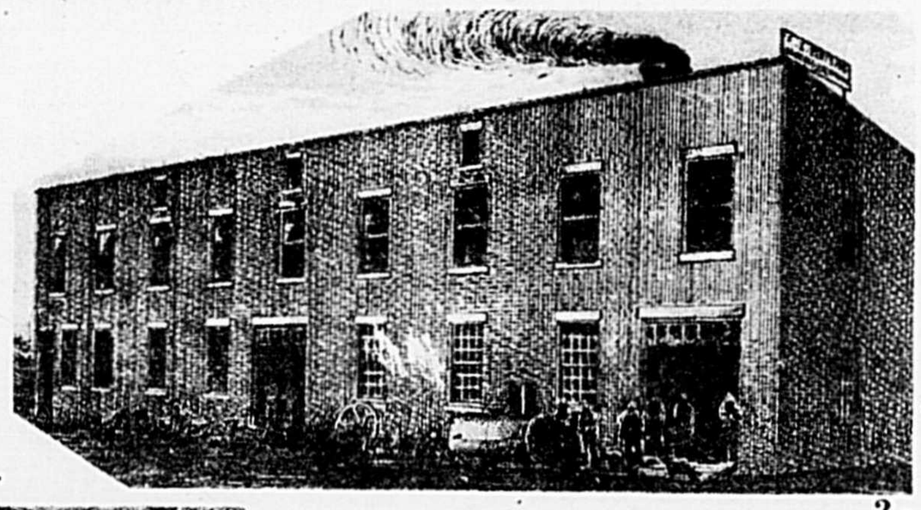
Quelques industries du milieu du XIXe siècle



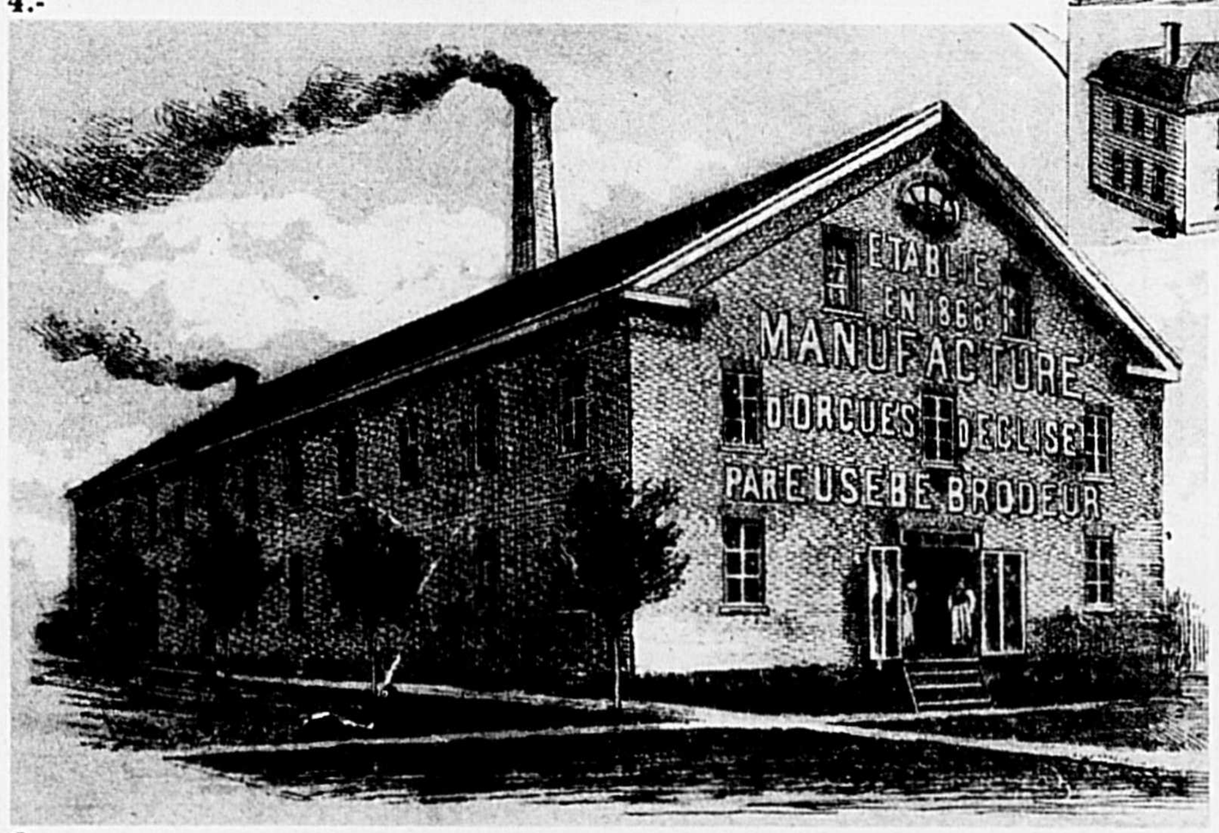
4.-



1.-

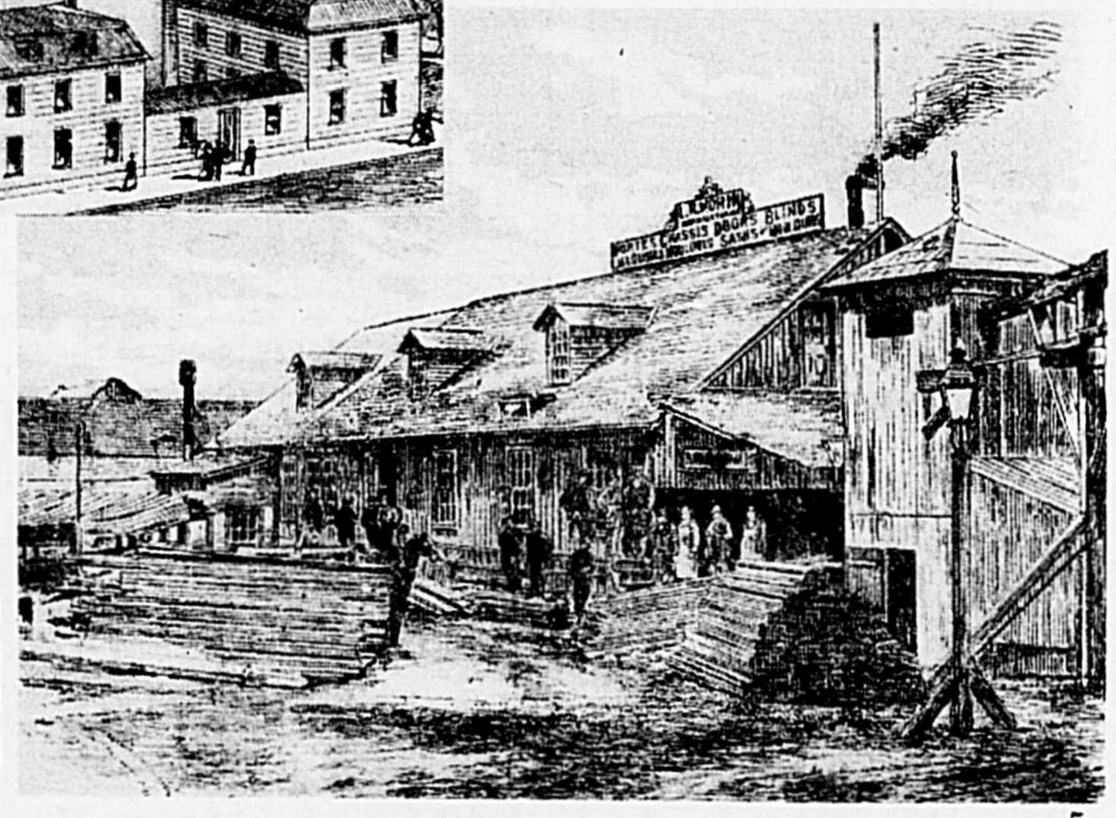


2.-



3.-





5.-

Les instruments aratoires O. Chalifoux et Fils. - 2.- Les machineries F.-X. Bernard. - 3.- Manufacture d'orgues E. Brodeur. - 4.- Facteurs d'orgues, Casavant et Frères... - 5.- Fabrique de portes et châssis.

Attentu les éminentes qualités personnelles de Son Excellence et son dévouement au pays...;

Attendu que Son Excellence a fait au susdit Collège le plus grand bonheur en assistant aux derniers exercices littéraires... et qu'il a droit à une nouvelle expression de la vive gratitude... de cette Institution;

Et vu que ces sentiments divers ne peuvent être manifestés par une fête ou les élèves exempts de tout travail puissent se livrer de tout coeur à l'allégresse...;

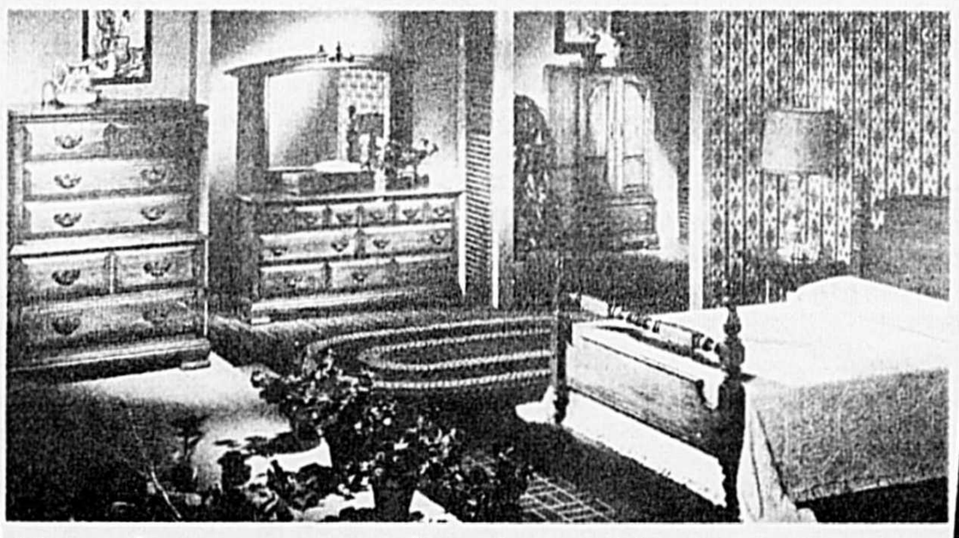
Qu'il soit statué par Son Excellence le Gouverneur général... que lundi, le douze du présent mois, soit audit Collège un jour de vacances...

Le Bill eut tous les honneurs d'une loi d'État. Agréé, sans une voix discordante, par l'Assemblée législative, il fut tout de suite porté au Conseil législatif siégeant dans une autre salle. Puis le sergent-d'armes vint inviter la Chambre basse à se rendre dans la salle du Conseil où Son Excellence donna la sanction ad perpetuam rei memoriam.

Ces amitiés nouvelles, partant plus zélées, dans le monde des puissants de la terre parurent un appoint du plus heureux augure, et le 1er avril les directeurs du Collège résolurent de commencer aussitôt leur nouvelle construction. Conformément à l'espoir persistant que celle-ci abriterait l'Université, le plan primitif se développait en un édifice quadragulaire, immense, dont la partie que nous avons connue, avant l'incendie de 1927, n'était que l'avant-corps.

L'histoire de ce plan du Collège ne serait pas terminée si je ne relatais les péripéties à la suite desquelles il périt; elles sont amusantes et émouvantes. Je dis plan, je devrais dire modèle, car dans les circonstances où il est mentionné, il ne s'agit pas d'un dessin sur papier mais d'une copie en bois, réduite au 1/50e, avec les divisions intérieures parfaitement indiquées et le nom de chacune inscrite à sa place. Ce travail était bien fait et très prenant. Les visiteurs du mois de février dernier avaient souhaité le voir placé dans une salle du Parlement, à Montréal. À leur avis, c'était le meilleur argument à présenter à l'appui d'une demande d'allocations. Le 19 avril, M. Desaulniers, emportant la miniature du Collège, partit pour Montréal sur une machine qui suit les rails du chemin de fer. Elle était l'oeuvre de certains ouvriers du village qui l'avaient nommée la «Dernière espérance». Son nom ne lui porta pas bonheur, car elle fut confisquée à Longueuil. La copie du Collège n'échappa à la confiscation que pour rencontrer une fin plus lamentable. Elle périt quelques jours après dans l'incendie qui consuma le Parlement, le 25 avril 1849. Pour comble de malheur, le projet d'une Université à Saint-Hyacinthe sombra avec l'édicule qui le portait. L'agitation dont cet incendie fut le signal; les haines raciales qui s'avivèrent, l'éloignement de la députation, qui alla siéger à Toronto, d'autres motifs qu'il est légitime de présumer, tout cela fit s'évanouir la grandiose pensée que les anciens de Saint-Hyacinthe avaient caressée.

Toutefois les matériaux de construction du Collège s'accumulaient. En février 1849, il y eut une corvée: «...Des voitures sont venues du village et des rangs de Saint-Hyacinthe, de Sainte-Rosalie». Mais à la fin de mars, la fonte de la neige obligea d'interrompre le charroi. C'est alors que la gent écolière accomplit un exploit dont le souvenir s'est perpétué et qui a eu récemment l'honneur d'être illustré dans un journal. Deux blocs de pierre, pesant cinq à six tonnes chacun, destinés aux angles de la base du fronton triangulaire de la façade, avaient été traînés sur la rive. Impossible de les traverser; la glace n'était plus assez solide pour y aventurer les chevaux. Mais les collégiens étaient là; ils allaient presque tous les jours visiter les travaux, et il s'en trouva un pour crier comme jadis: «Aux câbles». En un clin d'oeil tous les câbles du chantier sont aboutés. Une équipe de braves traverse la rivière et va fixer au chargement un bout de la longue amarre, pendant que le reste de la communauté, rangée sur la terre ferme en deux longues lignes parallèles s'attache à l'autre bout. Au signal donné, deux cents paires de bras de toute taille se tendent; le lourd fardeau démarre, glisse comme en volant sur la glace fléchissante, et il est bientôt rendu à destination. La manoeuvre se répète avec le même succès sur la deuxième charge. Il est regrettable que l'histoire n'ait pas enregistré le nom de ce Fontana canadien! Quarante ans après, sous le coup d'une inspiration semblable, mais plus pressante, les écoliers s'attelleront à la pompe à incendie de la même façon et avec la même pétulance.

Les temps changent
Les styles restent
La Collection
Royale de Kroehler

Voyez la gamme complète de meubles Kroheler chez
ALBANY TÉTRAULT inc.
CENTRE D'ACHATS DOUVILLE **774-6280**

Grande vente 51e anniversaire
Mercredi au samedi du 18 au 21 juin seulement
GILETS JUPES BLOUSES 30% de rabais quantité limitée
MAILLOTS DE BAIN 20% de rabais quantité limitée
Un personnel compétent pour vous conseiller

Boutique Léo Perrault Enr.
M. Jacques Tétreau vous invite pour sa grande vente 51e anniversaire


1756 rue des Cascades, Saint-Hyacinthe tél.: 774-4747



Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Chapitre VI 1840-1850
Le chemin de fer (deuxième partie)

par Mgr C.-P. Choquette

(38)

Je crois bien que la menace du choléra paralysa les travaux au cours de l'été de 1849. Au mois de juin, le fléau sévissait dans les États-Unis. Le 12 juillet, il visitait Montréal. Le 20 juillet, il frappait mortellement cinq collégiens de Québec. Saint-Hyacinthe et les paroisses voisines n'en souffraient pas encore, mais en présence de l'épidémie envahissante, la sortie des élèves fut avancée au 11 juillet et les examens publics supprimés.

Durant les vacances, l'appréhension du choléra fut aggravée par une calamité d'un autre genre. Dans la nuit du 26 au 27 août, un incendie détruisit six maisons sur la rue Cascade, vis-à-vis le Collège et celui-ci courut de grands dangers. La situation des esprits fit faire mille conjectures plus ou moins alarmantes sur la cause de cet incendie. Les professeurs organisèrent une patrouille de nuit autour de leur maison. Le légendaire maître d'anglais, M. Joël Prince, fit le guet, pistolet au poing. Il y mit, rapporte la tradition, toute sa furia habituelle. Le non moins légendaire professeur d'histoire, M. Lévêque, rappelait souvent, d'une façon narquoise, la tenue martiale et les exploits de bravoure de son impulsif confrère.

De tout temps, l'incendie du 27 août a paru cacher des dessous. De tout temps, on a cru que les incendiaires du Parlement de Montréal avaient osé expérimenter leur torche à Saint-Hyacinthe. Leur haine du gouverneur visait également ses amis. Or, parmi ces derniers, il est permis d'affirmer que les citoyens de Saint-Hyacinthe se montraient les plus fervents. Pour accentuer leurs sympathiques approbations, cinquante-cinq notables, du village et du comté de Saint-Hyacinthe, étaient allés, en mai, présenter à lord Elgin et à son ministère une adresse couverte de 4 556 signatures.

* * *

J'ai écrit dans une page précédente que l'inauguration solennelle du tronçon de chemin de fer reliant Saint-Hyacinthe à Longueuil nous avait valu la visite de lord Elgin accompagné des trois Branches de la Législature, comme on disait alors. Les préliminaires de cet événement intéressant pour notre ville méritent qu'on s'y arrête.

Dès 1845, Cartier faisait agréer par le Parlement le projet de construction du chemin de fer Saint-Laurent-Atlantique qui, trois ans après, fut loué, pour 999 ans, à une autre Société incorporée sour le nom de Grand-Tronc. L'océan atlantique, on le pouvait atteindre par le port de Portland ou par le port de Boston. C'est pourquoi, dans les premiers pourparlers, l'entreprise est décrite tantôt sous le nom de Montréal-Boston, tantôt sous le nom de Montréal-Portland, et des promoteurs s'emploient à faire adopter tel terminus au détriment de l'autre. De part et d'autre, on bataille vivement. Sherbrooke et Saint-Hyacinthe paraissent s'entendre sur le choix du tracé Montréal-Portland qui a prévalu. En hommes sages, nos anciens, «constatant que la mer ne venait pas à eux, avaient résolu d'aller à la mer» la plus proche, à Portland. Un groupe d'entre eux se rendit à Sherbrooke afin d'y rencontrer les membres du comité central réunis là. Ils réprouvèrent «les prétentions du modeste village de Chambly ou le commerce est nul, tandis que Saint-Hyacinthe peut montrer avec orgueil de vastes hangars (la beurrerie Desautels, près de la gare, est logée dans l'un de ceux-ci), où des milliers de minots de blé et d'autres céréales sont entreposés en attendant l'exportation. Les piles du pont sur le Richelieu seront assises sur le galet de Beloeil aussi solidement que sur le roc de Chambly. Depuis 1831, la population du comté

S.C.A. RÉGIONALE SAINTE-ROSALIE

CO-OP

Division Machinerie



Recherchez les White à bande rouge.

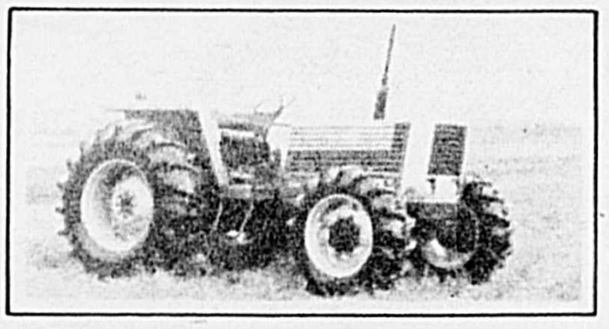
Obtenez jusqu'à $1,000.00

Vous êtes toujours gagnant avec White. Oui, recherchez la bande rouge chez votre dépositaire White dès aujourd'hui. Ils ont présentement en stock une **quantité limitée** de tracteurs 2-50, 2-60, et 700. À l'achat d'un de ces modèles, vous obtiendrez un bon d'achat d'une valeur pouvant atteindre $1,000.00. Les tracteurs White 2-50, 2-60 et 700 sont identifiés d'une bande rouge. . vous ne pourrez donc pas les manquer! Pour plus d'information sur cette offre spéciale White, consultez sans tarder votre dépositaire.

Obtenez la chance de vous mériter un des **TRACTEURS WHITE 2-30 1980** qui seront tirés, le 31 octobre 1980 parmi les acheteurs d'un tracteur White 1980.

Fournisseur accrédité

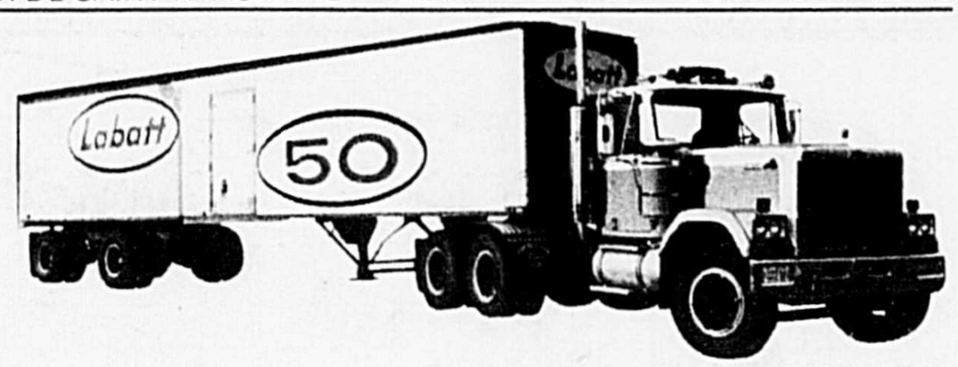




Les 2-50, 2-60 et 700 de White sont les tracteurs d'utilité générale les plus économiques et perfectionnés de leur catégorie respective. Puissance de 47 c.v., 63 c.v. et 70 c.v., 2 ou 4 roues motrices et un choix d'équipements standard font de ces tracteurs un atout certain pour votre ferme.

192, boul. Laurier, Sainte-Rosalie tél.: 773-0653 — Mtl.: 464-2192

Léo Théroux Inc... une entreprise qui ne cesse de progresser



Originaire de Saint-Hugues de Bagot, où il vit le jour en 1908, M. Léo Théroux grandit et reçut son éducation à Saint-Hyacinthe, où sa famille s'était transportée.

Après ses études à l'École supérieure Girouard, il tâta plus d'un métier avant de se fixer, s'intéressa d'abord à l'électricité, fut à l'emploi de la compagnie Goodyear Cotton de Saint-Hyacinthe, à titre de tisserand, passa ensuite au commerce, y débutant dans la quincaillerie, son établissement s'occupant aussi de matériaux de construction.

Cette première tentative commerciale dura de 1945 à 1949, alors que M. Théroux se porta acquéreur de l'entreprise d'embouteillage Seven-Up de la région maskoutaine, y joignant la distribution des produits Labatt.

En 1954, M. Théroux cède à un autre ses intérêts Seven-Up, pour s'occuper de façon exclusive des produits Labatt, dont la popularité monte en flèche, sur l'impulsion donnée par lui.

Le progrès se continue, au point que les 3 employés des débuts passent au nombre de 35, et qu'une flotte de 14 camions en remplace deux.

Le territoire desservi s'étend de Saint-Hubert à Saint-Liboire. M. Théroux a ses bureaux et autres locaux dans le secteur de Douville, à l'entrée ouest de la ville de Saint-Hyacinthe, depuis 1957.

De 1964 à 1968, M. Léo Théroux fut proclamé l'agent Labatt de chaque année, à cause de son dynamisme et de son sens des affaires.

L'entreprise Théroux est autonome et ne relève que de lui.

M. Léo Théroux, président de Léo Théroux Inc., compagnie familiale qui s'occupe de la distribution des produits Labatt, est une figure connue de Saint-Hyacinthe. Marié à Madeleine Fortin, il est père d'une fille: Pauline.

Fidèle navigateur de l'Assemblée Abbé Antoine Girouard, il est membre des clubs Richelieu, Francs et Lions. Il est aussi membre honoraire de la Légion canadienne et de la Fédération bouliste canadienne.



Bien que respectables, les débuts furent humbles. En 1960, déjà quatre camions de LÉO THÉROUX Inc. sillonnaient les routes de la région.

Labatt



Depuis plus de 35 ans au service des maskoutains

Léo Théroux

VOTRE DISTRIBUTEUR **LABATT** À SAINT-HYACINTHE

On aime ça d'même!

50

Bientôt un demi-siècle

MARCHÉ LALIBERTÉ Inc.

2260, rue Saint-Charles La Providence Saint-Hyacinthe

METRO

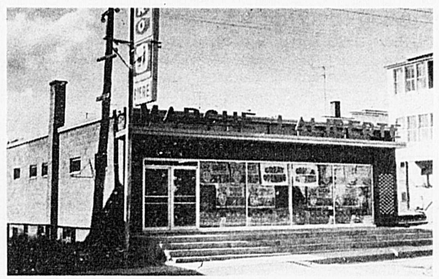


1937 Le 10 mai 1937, Conrad Laliberté ouvrait une épicerie au 26, rue Saint-Michel à La Providence. L'investissement initial: $400.00 de marchandises. Superficie du magasin: 225 pi. ca.

1941 Un incendie détruisit le magasin. À la reconstruction la surface de vente fut doublée: 450 pi.ca.



1954 Conrad Laliberté construisit une épicerie à l'arrière du domicile, sur la rue Saint-Charles. Grandeur de l'épicerie 25' x 37' (925 pi.ca.)



1965 Magasin agrandi à 3,200 pi.ca.

1966 Adhésion au groupement Métro

1967 Incorporation: Conrad Laliberté intéresse ses quatre fils à l'administration du magasin.

1970 Magasin agrandi à 5,200 pi.ca.

1974 Marché Laliberté Inc. fait son premier terrain de stationnement.

1978 Dernier agrandissement: magasin agrandi à 13,000 pi.ca. plus 7,000 pi. ca. d'entreposage au sous-sol, pour un total de 20,000 pi.ca.

1979 Agrandissement du terrain de stationnement.

1980 Le Marché Laliberté Inc. compte aujourd'hui 25 employés réguliers et une trentaine d'employés occasionnels.

Le Marché Laliberté Inc., le plus important supermarché indépendant de la région, est une présence active dans la région maskoutaine

La direction du Marché Laliberté Inc. profite de l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle de son encouragement depuis 43 ans.



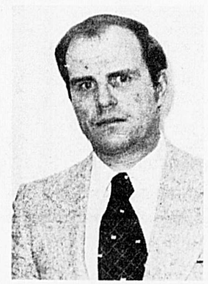
CONRAD LALIBERTÉ
Président - fondateur



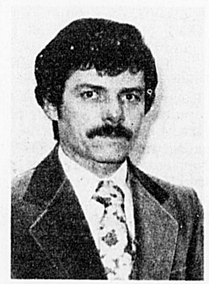
JACQUES LALIBERTÉ
Secrétaire-trésorier
gérant général



PAUL LALIBERTÉ
Vice-président



CLAUDE LALIBERTÉ
Vice-président



DENIS LALIBERTÉ
Vice-président

METRO

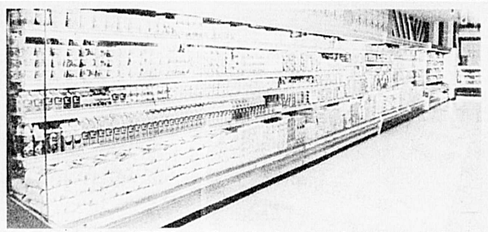
• Le plus grand super marché indépendant de la région • 43 ans de progrès et de services



LES VIANDES - 84 pieds de comptoir libre-service



Viandes de choix, de qualité boeuf mérite - Choix de charcuterie et service personnel.



LES PRODUITS LAITIERS - 40 pieds de comptoir - Vaste choix de fromages importés



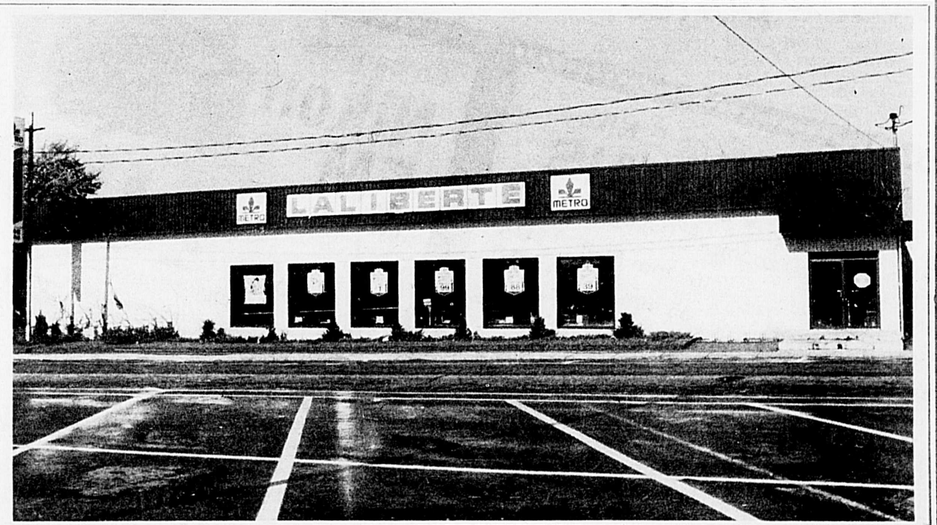
LES FRUITS ET LÉGUMES - 52 pieds de comptoir - assortiment complet de qualité et fraîcheur - jardin mérite.



VASTES ALLÉES - Meilleure circulation



LES CONGELÉS 84 pieds de poissons - fruits de mer - desserts - diners et crème glacée



de Saint-Hyacinthe s'est accrue de 8 500 âmes». Bref, le plaidoyer de nos anciens fut acclamé par Sherbrooke et triompha.

Ce n'est pas sans motif que Sherbrooke avait résolu de lier partie avec Saint-Hyacinthe, car l'un et l'autre village se voyaient menacés de déchéance par un troisième tracé: Montréal-Standstead via Longueuil, Beloeil, Saint-Charles, seigneurie Saint-Hyacinthe, Roxton, Compton, Stanstead, où Sherbrooke est ignoré et Saint-Hyacinthe ne reçoît qu'une vague assurance. Heureusement, ce projet bizarre ne trouva pas d'encouragements, et au début de 1846, le plan Montréal-Portland fut approuvé en tout lieu.

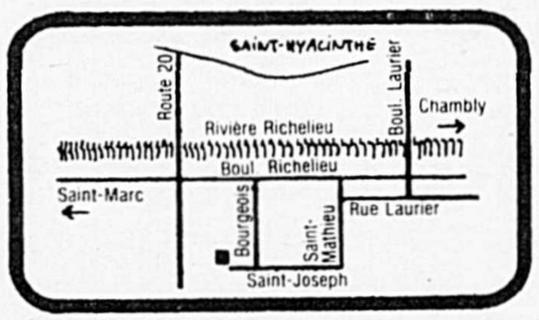
Restait à trouver les capitaux pour conduire à terme l'exécution de cette coûteuse entreprise: 26 000 dollars par mille, jusqu'à la frontière. L'année 1846 fut consacrée à cette tâche. Le comité de Montréal souscrivit cent dix actions dans l'espace de quinze jours. Des capitalistes étrangers promirent de prendre plus de mille actions chacun. L'enthousiasme fut tel que plusieurs personnes de Saint-Hyacinthe: marchands, bourgeois, veuves, tuteurs d'orphelins offrirent le contenu de leur bourse. Ce fut, je crois, le premier des multiples étrillages dont la population de Saint-Hyacinthe, à diverses dates, fut la victime bénévole.

Le terrassement commença à l'issue d'une assemblée, tenue à Montréal, en août 1846, présidée par M. Lafontaine, où 5 000 voix «acclament un chemin de fer jusqu'à la mer». À cette fin, MM. G.-E. Cartier, C.-S. Cherrier, Dr Beaubien, Dr Nelson, Pierre Jodoin, N. Desmarteau, Honorable A.-N. Morin, Joseph Grenier, Alfred La Rocque, Louis Blanchard, Joseph Bourret se joignirent à un groupe de riches Anglais pour assurer le succès de l'oeuvre ferroviaire. À Saint-Hyacinthe, ce fut sur la terre du Séminaire, quartier 5, le 17 mai 1847, que les terrassiers donnèrent le premier coup de pelle, en présence d'une foule accourue comme à une fête publique.

Confort — White Cross, Bonnie Stuart, Clark, Deph-Shoe

De l'ajustement — chaussures fonctionnelles dans toutes les largeurs

Orthopédique avec ordonnance — chaussure médicale Deph-Shoe modification orthopédique par spécialiste



CENTRE D'AJUSTEMENT

Centre de la Chaussure M.P. LANGELIER inc.

1057, rue Saint-Joseph
Beloeil, Qué.
Tél.: 467-0762

Nikon

à votre portée



Objectifs Série E **Nikon**
EN RABAIS
Nouveau zoom: 70-150-F3.5 - $299
100 mm F2.8 - $164
35 mm F2.5 - $129
28 mm F2.8 - $154
Quantité limitée



La caméra
Nikon EM
met la qualité
spécial **$249**
Quantité limitée



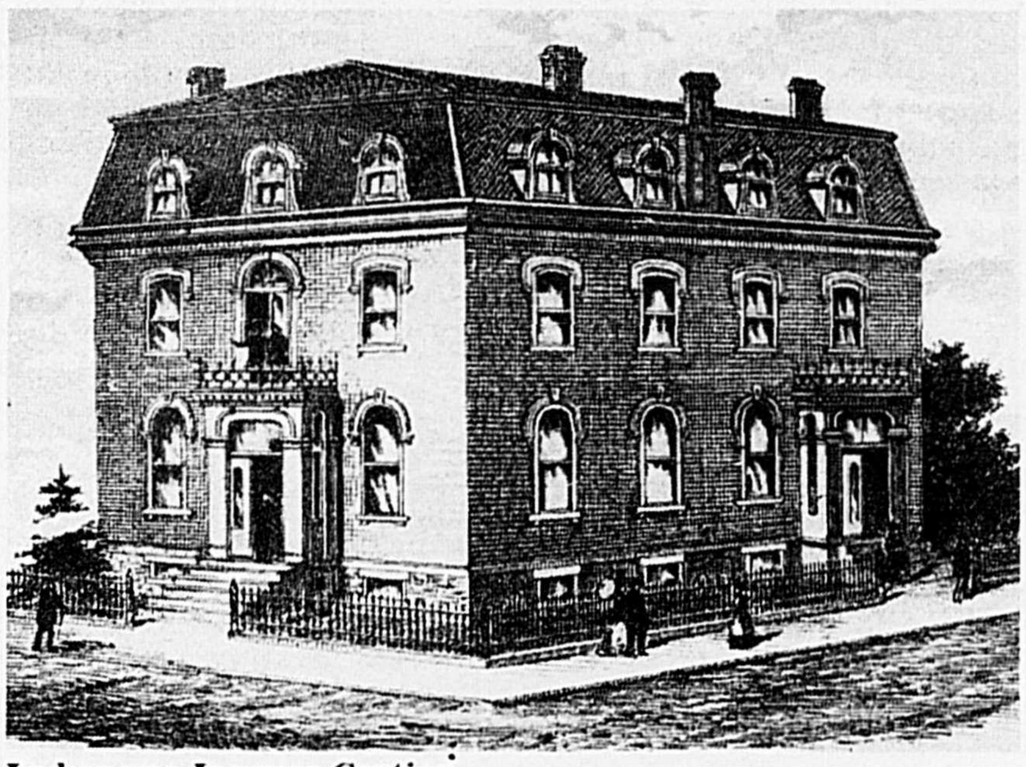
Moteur en sus
Caméra **Nikon FE**
50 mm 1.8 E
Spécial **$419**
Quantité limitée

LANCTÔT PHOTO LP ENR.

CHARGEX VISA — Plan mise de côté — master charge

1396, rue Des Cascades, Saint-Hyacinthe, tél.: 774-6484

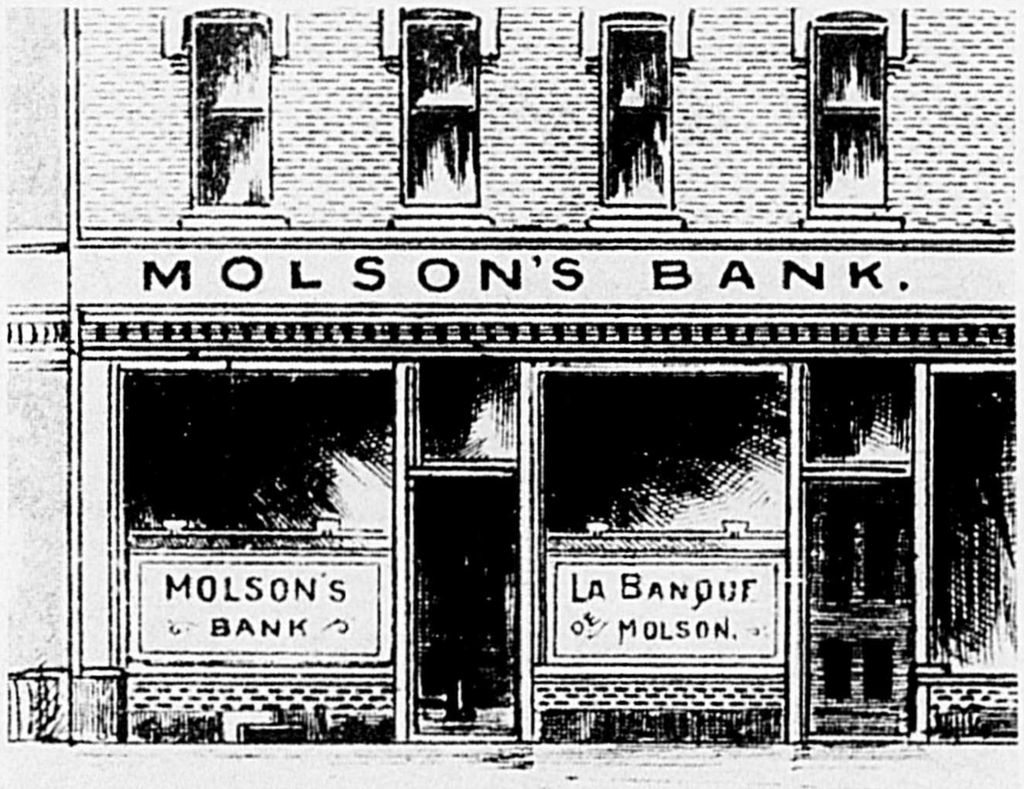
Le monde des banques à Saint-Hyacinthe au milieu du XIXe siècle



La banque Jacques-Cartier



La banque de Saint-Hyacinthe



La banque de Molson

Calendrier O'Keefe

À ACTON VALE:

Une danse au centre ville ouvrira la fête le 23. Le lendemain au parc il y aura: parade, courses, messe, dîner, danse et même un spectacle de sauts en parachute. Et qu'ça saute, avec Marie Lavigueur (546-7076)! "Acton Vale est en fête".

À SAINTE-ROSALIE:

"La Fête Nationale du Québec 1980" le 24 juin au terrain des loisirs. Des spectacles de marionnettes, les chansonniers québécois procéderont une grande soirée dansante. Gilles Hébert (799-4077) est le gars à contacter.

À SAINT-PIE:

C'est au terrain des loisirs de Saint-Pie que se dérouleront toutes les activités des 23 et 24 juin. En soirée le premier jour et toute la journée le 24 il y aura: concours, promenades de poneys, discothèque et orchestre ainsi qu'un pique-nique familial. La personne ressource est Denis Lemay (772-5168).

À SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD:

Le pavoisement et la décoration des chars allégoriques occuperont la journée du 23. Le mardi sera une journée extraordinaire pour les enfants: cours de montage de tacots, costumes et maquillage, spectacle de poupées de chiffons. En soirée, ce sera la parade et une soirée avec feu de joie au terrain des loisirs. Réal Bernard (379-5888) complétera l'information.

À SAINT-CÉSAIRE:

"Psitt... on fête encore!" La fête est repartie de plus belle cette année à Saint-Césaire et pour deux jours cette fois. Après l'ouverture officielle à la Place du marché, dîner des aînés au foyer Val-Joly pour les gens du 3e âge, de retour à la Place du marché ce sera une exposition des artisans et de l'animation pour les jeunes. Le soir et le lendemain toute la journée, c'est au Relais que se dérouleront toutes les festivités: spectacle d'amateurs, messe, dîner des jeunes, jeux, feux de joie et d'artifices. On communique avec Normand Caron (469-4872).

À SAINT-HYACINTHE:

Au parc du Bois des Pins, le 24, à 11 heures 30, pique-nique, suivi de spectacles et d'animation, de plus diverses activités familiales seront organisées. Pour André Dupré (774-7921) c'est le "Pique-nique du Mille".

Au kiosque Ringuet, le 23 juin, à 20 heures, on assistera à un concert populaire. Pour informations, Dr J.-D. Nadeau (774-8681).

Au centre culturel, toujours le 23, il y aura un concours d'expression organisé par Jacques Côté (799-3960).

Au parc Dessaulles, le 24, "Québec fête en 1980" à compter de 15 heures 30. Avec le groupe l'équipe Musique Populaire, Les Ménestrels, l'ensemble Guy Desruisseaux, la Société Philharmonique, les Olympiens et en soirée des danses canadiennes. On s'informe à Réjean Boutet (467-1721).

"La journée familiale champêtre de Saint-Joseph", aura lieu le 23, sur la rue Beauregard en après-midi, pour des activités récréatives et sportives. À compter de 16 heures, on continuera au terrain des loisirs, avec un souper champêtre et la veillée dansante. Jacques Raymond (773-1238) vous fournira plus de détails.

Au centre culturel, on donnera deux représentations, les 23 et 24 juin, de la "Musique des gens d'ici". Un spectacle de musique et chansons québécoises réunissant 20 personnes sur scène: 11 musiciens et 9 choristes. Des chansons populaires et originales y seront interprétées par des gens bien connus du milieu artistique maskoutain. Joanne Aucoin (774-7620) vous en dira plus long.

"La fête du quartier Sacré-Coeur" se tiendra au terrain des loisirs. En soirée, le 23, feu de joie et animation avec les Chamaniers, soirée dansante. Le lendemain, tournoi de pétanque. Yves Goulet (774-5734) est en mesure de vous informer.

PROJETS SPÉCIAUX:

À SAINT-HYACINTHE:

Au centre hospitalier de l'Hôtel-Dieu, le 23 juin, Mme Noëlla Blanchard organise un spectacle folklorique, en après-midi pour les malades chroniques. Pour informations: 774-5585.

À l'hôpital Honoré-Mercier, la journée du 24 ne passera pas inaperçue puisque Gilles Dagenais (773-6811) assure l'animation musicale à travers l'hôpital.

Yvan Larivée
2680, rue Laframboise, St-Hyacinthe

AGENT O'KEEFE



Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Chapitre VI 1840-1850
Le chemin de fer (fin) - Incorporation du village

par Mgr C.-P. Choquette

(39)

Partout les travaux de terrassement furent poussés résolument et rapidement, malgré les difficultés. Voyez, par exemple, ici même, la hauteur du remblai entre la rue Girouard et la rivière. Il y a là des milliers de verges cubes de terre apportée d'autre part. Et sait-on d'où fut extraite cette terre? De la rue Girouard, en majeure partie. Jetez un coup d'oeil sur le niveau de cette rue en face de la Maison-Mère de la Présentation. Il est de trois à quatre pieds au-dessous de la base de la haie d'aubépine. Avant la construction du viaduc, ce contre-bas se montrait sur une longueur de plusieurs cents pieds, et disait bien le travail de l'homme. Double bonne oeuvre en même temps: correction de la déclivité de la rue et précieux apport offert aux terrassiers de la voie ferrée.

Saint-Hyacinthe vit la première locomotive la veille de Noël 1848; Richmond en 1851; Sherbrooke en 1852; Island Pond en 1853. Le service entre Longueuil et Portland fut inauguré solennellement en 1854. Le premier pont à Saint-Hyacinthe fut achevé le 30 novembre 1850. Il était en bois, à croisillons. On y aventura d'abord une petite locomotive sous la conduite d'un seul homme1.

On pouvait voir en 1870 la première gare du Grand-Tronc érigée à Saint-Hyacinthe. Ce n'était, à la vérité, qu'un grand hall de bois, avec toit, que les rails traversaient dans sa plus grande longueur. Comme aujourd'hui, les bureaux, les salles d'attente occupaient le côté sud. Le bois destiné au chauffage des locomotives remplissait toute l'étendue du flanc nord de la gare. Mes oreilles entendent encore l'étourdissant tintamarre, renforcé par cette sorte de caisse sonore, que le sifflet et la cloche produisaient, à satiété, à l'entrée et à la sortie des trains.

Le bois était alors l'unique combustible. Des milliers de cordes couvraient à droite et à gauche le terrain du Grand-Tronc. Un manège à cheval installé sous le toit de la gare coupait en deux les bûches de quatre pieds tirées des forêts de Durham, d'Upton. L'achat, la coupe, le transport des bois du Grand-Tronc nécessitaient l'emploi de plusieurs citoyens, généralement de langue anglaise, résidant à Saint-Hyacinthe et tenant un rang dans la société.

Le réservoir d'eau n'était guère alors plus ornemental que celui que nous voyons de nos jours. Il s'élevait à l'est de la gare et recevait l'eau de la rivière par l'intermédiaire d'une pompe à vapeur installée dans une cahute de brique sur la pente sud du remblai, près du pont.

* * *

Le projet d'incorporation du village de Saint-Hyacinthe en municipalité distincte fut énoncé en 1847. M. Drummond, député de Portneuf, demande alors au Parlement de ratifier un bill à cette fin. Le député de Saint-Hyacinthe pria de ne pas hâter cette mesure, vu le défaut d'entente entre la paroisse et le village relativement aux limites de celui-ci. Il convenait, dit M.

1 L'établissement du Grand-Tronc inspira à M. L.-A. Dessaulles, en 1851 la pensée de construire, à grands frais, un «chemin à lisses» de bois, renforcées par un feuillard épais, afin de transporter à la station de Britannia Mills le bois, la pierre, la chaux préparés sur le coteau de Saint-Dominique. Cette voie, à jauge étroite, passait à travers la forêt du rang «petit 5», que l'on me dit être aujourd'hui le 6e rang, et rejoignait le railroad par un terrassement courbe dont on peut voir la trace près de Britannia. Le trafic, sur ce parcours d'à peu près 5 milles, se faisait à l'aide de petites voitures roulantes tirées par les chevaux. Il y avait, au côteau de Saint-Dominique, un groupe de maisonnettes pour les employés, un four coulant (fournaise) d'une capacité de 40 barriques de chaux par jour, une scierie, une écurie, un atelier de réparations, toute une installation industrielle qui engloutit, en peu d'années et en pure perte, quelques dizaines de mille dollars.

GILLES HÉBERT PHOTO ENR.
DES SPÉCIALISTES

ÉQUIPEMENT COMPLET POUR PHOTOGRAPHES AMATEURS ET PROFESSIONNELS

Les super spéciaux de déménagement se poursuivent jusqu'au 21 juin 1980

À compter du 23 juin 1980, nous vous invitons à notre nouveau local au 995, ave Laframboise Saint-Hyacinthe Tél.: 773-1 513

Des rabais jusqu'à 50%

au 1095, ave Laframboise (l'ancienne adresse)

PHOTOS PASSEPORTS SANS RENDEZ-VOUS EN 15 MINUTES

FINITION PHOTOS SERVICE RAPIDE

NOUVELLE ADRESSE

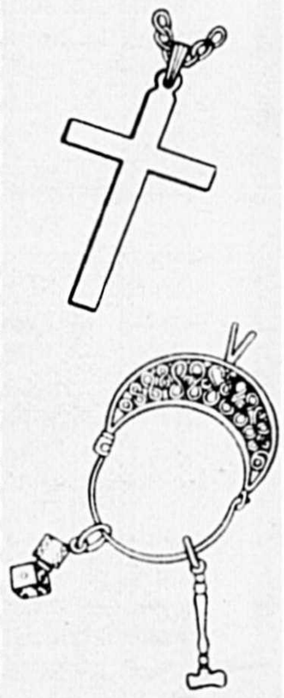
Bijouterie

L'Etoile D'Or enr.

Bijoux, or 10 k et 14 k - Bijoux - mode
DENISE B. HÉBERT
995, ave Laframboise, Saint-Hyacinthe, tél.: 773-1513



20% D'ESCOMPTE porcelaine verrerie et item-cadeaux
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON



Bouthillier, de prendre connaissance des réclamations des paroissiens. Au surplus, ajouta-t-il, ce bill n'est pas nécessaire; les lois municipales générales suffisent aux besoins présents; toutefois, il ne s'opposera pas à la requête si les villageois de Saint-Hyacinthe persistent dans leur projet d'incorporation. Les municipalités de comté furent organisées au cours de cette même session. Saint-Denis devint chef-lieu du comté de Richelieu; Saint-Athanase, de Rouville.

Je ne puis l'affirmer positivement, mais il m'est permis de croire que, en 1849, la venue à Saint-Hyacinthe du gouverneur et du Parlement donna un relief tel à notre village qu'aucune voix ne réclama lorsque, le 12 mai 1849, le docteur Bouthillier, cette fois, fit à la Chambre un rapport favorable touchant la pétition de Jos. Bistodeau et autres demandant l'incorporation de leur village de Saint-Hyacinthe.

Le premier plaisir, le premier devoir des villageois constitués en corporation furent de se donner un conseil et un maire. Élus le 14 novembre, les sept conseillers[1] se réunissent le 26 et nomment leur collègue *Louis-Antoine Dessaulles* maire du village.

Je présume que Emmanuel-Louis-Remi Couillard-Després remplit en ce jour la fonction de secrétaire, mais ce n'est qu'à la séance du 4 décembre suivant que le Conseil l'engagea en cette qualité et lui vota un salaire de 60 dollars.

Disons tout de suite que la corporation du «Village de Saint-Hyacinthe» vécut moins d'un an. En octobre 1850, elle céda le rang au «corps incorporé et politique en fait et en loi» sous le nom de «Le maire et le Conseil de ville de Saint-Hyacinthe».

La superficie de la nouvelle ville était de 675 arpents renfermes dans les limites — qui n'ont jamais sensiblement varié — de l'ensemble de nos quartiers 1, 2, 3 et 4 actuels.

MM. Dessaulles et Després furent confirmés dans leur situation respective de maire et de secrétaire-trésorier; MM. Maurice Laframboise et L.-V. Sicotte reçurent le titre d'avocats du Conseil.

1 Les noms de ces Conseillers ainsi que les noms de leurs successeurs, jusqu'à 1915 inclusivement, sont imprimés dans la Charte de la Cité de Saint-Hyacinthe, publiée par le Conseil de ville en 1915.
Je compléterai, dans les dernières pages de ce volume, l'énumération de nos échevins jusqu'à 1929.

Nous sommes les 1er et 2e d'une classe de 477.



Rabbit Diesel à 5 vitesses

Rabbit Diesel à 4 vitesses

Le Guide de consommation de carburant 1980 de Transports Canada contient 477 voitures. La Rabbit Diesel de Volkswagen munie d'une boîte manuelle à 5 vitesses est en tête de liste.

En 2e place, on retrouve la même voiture dotée d'une boîte à 4 vitesses.

Alors, si vous êtes doué pour l'économie de carburant, prenez la tête de la classe.

La Rabbit Diesel

Ne vous contentez pas de moins.

AUTOMOBILES F M Inc.

Concessionnaire autorisé - Volkswagen - Audi
Vente - Service - Pièces

j'y vois

560 est, rue Brunette, Saint-Hyacinthe **Tél.: 773-9643**

1958 1980



Fondateur
M. Charles-E. Tanguay
Courtier en Immeubles

IMMEUBLES TANGUAY COURTIER ENR

3985, boul. Laurier, Saint-Hyacinthe
Tél.: 773-8424 - 467-8332 Mtl.

Immeubles Tanguay Inc. est établie à Saint-Hyacinthe depuis 22 ans.

Au début de sa fondation en 1958, Immeubles Tanguay Inc. se faisait connaître en étant le vendeur exclusif pour 2 développements de terrains à Saint-Hyacinthe - Centre Résidentiel et Fontaine Bleue. Désirant apporter un meilleur service à la population, Immeubles Tanguay se spécialisait dans la vente de propriétés résidentielles à revenus, commerciales, agricoles.

Faisant partie de l'Association Canadienne de l'Immeuble depuis sa fondation, Immeubles Tanguay Inc. était invitée à participer aux débats discutant d'une loi régissant l'immobilier afin de protéger le consommateur. Cette loi - la première - régie par le Ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières était adoptée en 1962, et est sous le contrôle du Service du Courtage Immobilier du Québec.

Toujours intéressé à l'amélioration de la profession, de 1964 à 1966 Charles Tanguay devenait président de la Chambre d'Immeubles Richelieu-Yamaska, organisme formé par l'Association Immeuble du Québec.

À sa fondation Immeubles Tanguay Inc. employait 3 personnes grâce à une progression rapide, Immeubles Tanguay a toujours été très présent dans le secteur immobilier pour la région de Saint-Hyacinthe et maintenant se classe parmi les Courtiers Indépendants le plus représentatif.

Avec l'appui de ses agents bien documentés sur tous les changements et l'évolution du marché immobilier, Immeubles Tanguay, vous offre à partir d'un simple conseil sur l'achat ou la vente d'une propriété allant jusqu'à la protection légale sur toutes les transactions immobilières que vous devez signer: mandat, offre d'achat, promesse de vente, échange, location, etc.

Fier de sa profession et voulant la satisfaction de sa clientèle Immeubles Tanguay Inc. s'applique à suivre à la lettre le Code d'Ethique, qui suit, et à mener ses affaires selon les normes de conduite professionnelle adoptée par l'Association Canadienne de l'Immeubles:

CODE D'ÉTHIQUE

Tout autour de nous, repose sur la terre. De la sage exploitation de cette terre et de sa répartition parmi de nombreux propriétaires dépendent la survivance et l'essor de nos institutions libres et de notre civilisation.

C'est grâce à l'Agent d'immeuble que les ressources foncières de la nation seront le plus amplement utilisées et le plus largement distribuées. Il aide à former la collectivité où il vit et il influe sur les conditions d'existence et de travail de ses concitoyens.

Ses fonctions lui imposent de graves responsabilités sociales, dont il ne peut s'acquitter que par une préparation assidue; il doit considérer que c'est son devoir de citoyen de remplir ces obligations envers la société.

Il doit conséquemment s'employer à maintenir, et toujours chercher à améliorer, les normes de sa profession.

En cherchant à protéger le public contre toute fraude, fausse représentation ou pratique malhonnête,

En offrant des services et des opinions fondées sur sa connaissance et son expérience de l'immeuble,

En ne tirant pas d'avantage indu au détriment des autres membres de sa profession et en ne dénigrant pas leurs manières de procéder, et

En étant un membre loyal et actif de son association professionnelle.

Pour interpréter ses obligations, il n'aura pas de guide plus sûr que la Règle d'Or: **"TRAITES AUTRUI COMME TU VOUDRAIS QU'IL TE TRAITA"**. Aucun bénéfice, aucune instruction de la part du client ne saurait justifier que l'on s'écarte des idéaux de loyauté et d'intégrité qui doivent être ceux de tout membre.



Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Incorporation du village; noms des conseillers depuis 1849 - La Cour supérieure - La Fondation de l'Hôtel-Dieu -

par Mgr C.-P. Choquette

(40)

Presque aussitôt, notre premier magistrat s'engagea dans une polémique retentissante concernant la conduite de son oncle Louis-Joseph Papineau, le matin de la bataille de Saint-Denis. Autant Papineau et le Dr W. Nelson étaient unis en 1837, autant ces deux chefs réputés d'une même cause se posèrent en ennemis irréconciliables devant le public, en 1849.

L.-A. Dessaulles se fit le témoin de Papineau. Affirmations, négations de part et d'autre sous la forme la plus solennelle compliquèrent le différend sans le dirimer. Il s'en suivit un procès «par jurés» à Montréal, devant le juge Rolland, qui mit aux prises des personnages connus: Drummond, Loranger, Dumas, avocats du défendeur, Ludger Duvernay, directeur du journal La Minerve; La Frenaye, Johnson, Papin, avocats du plaignant L.-A. Dessaulles. C'est dans le dossier de cette célèbre cause et dans les imprimés des journaux qui la précédèrent et la continuèrent, hors cour pour ainsi dire, que les historiens, les admirateurs, les critiques puisent les documents touchant un épisode majeur de la carrière de Papineau.

Quoique favorable au plaignant, l'issue du procès ne lui apporta qu'une minime satisfaction et elle exalta chez lui un esprit de combativité qui grandit avec les années. Dès ce jour, empruntant une phrase connue, on aurait pu écrire, en parlant de Saint-Hyacinthe: «Ce village et son duc sont pleins de précipices!»

Fin décembre 1849, le gouvernement institua à Saint-Hyacinthe une «cour supérieure», présidée par un juge de Montréal et dont les termes juridiques étaient les jours du 10 au 19 des mois de février, de juin et d'octobre. Son premier greffier, avec le titre de «greffier de la cour de circuit» fut l'avocat L.-O. Letourneux, de Montréal, et la première cause appelée devant elle, quoique sérieuse en elle-même, prit la tournure d'un drame. Mû par un beau zèle, T., disons Toussaint, surveillant des hôtels de Saint-Hyacinthe avait intenté quatre actions à un égal nombre de délinquants. À défaut des avocats du lieu qui se récusèrent, un avocat de Montréal vint offrir son ministère au poursuivant, la veille du jour fixé pour l'audition des causes, et s'entretint avec lui, à l'hôtel Pageau, jusqu'à la nuit avancée. À la sortie de l'hôtel, quatre hommes masqués saisissent Toussaint, le bâillonnent, lui couvrent les yeux et le jettent dans une voiture qui s'éloigne aussitôt à grande vitesse. Après une course de quelques heures, T. recouvre la liberté et se voit dans une masure, au milieu de la forêt, à cinq lieues de Saint-Hyacinthe. Le temps de se reconnaître, de trouver quelqu'un qui vû de bonne grâce le ramener à la ville, occupa toute la journée et dans l'intervalle la cour avait été ajournée.

Je présume que cette aventure, quelle qu'en fut la suite, servit les fins des autorités, car elles s'employaient activement à faire cesser l'intempérance dans notre ville. L'abus des liqueurs était alors une plaie d'Égypte. Je lis dans une gazette sérieuse qu'il y avait dans notre pays, en 1844, 36 distilleries et 40 brasseries, et que le million de population du Canada consomma, l'année 1850, le volume énorme de sept millions de gallons de boissons enivrantes. Ce qui n'est pas moins énorme, le coût de cet océan de liqueurs n'excédait guère trois millions de dollars.

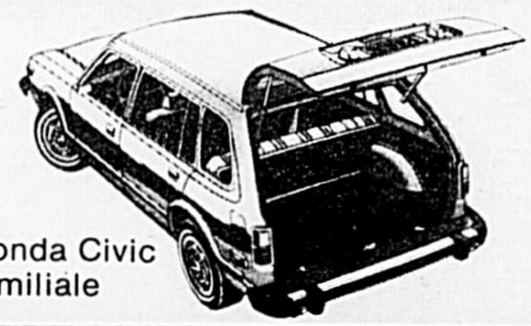
C'est cet état de chose que l'ex-abbé Chiniquy dénonçait dans l'église de Saint-Hyacinthe, en novembre 1850, avec une véhémence telle qu'à l'issue du sermon un groupe d'auditeurs

→

Cet été,
Partez donc avec
HONDA



Honda Prélude



Honda Civic familiale



Honda Accord, 3 portes



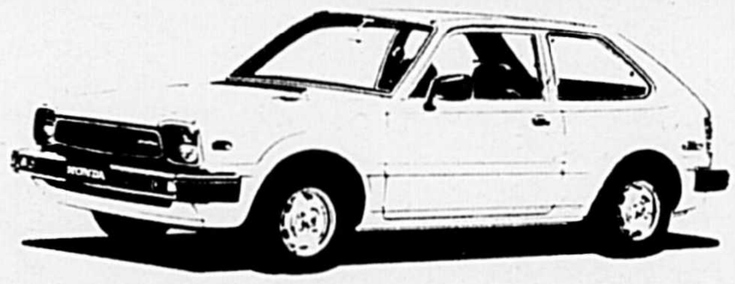
Honda Accord, 4 portes

LA LÉGENDE GRANDIT
ATELIER DE DÉBOSSELAGE
Nous faisons affaires avec toutes les compagnies d'assurances
Choix d'autos usagées



La Honda Civic Sedan cinq portes

Les Cantons Ltée
Vente-service-pièces-débosselage
1711, rue Principale, Granby Tél.: 378-9963 (Mtl. 658-7902)
(route 112, à mi-chemin entre Saint-Paul et Granby)



Honda Civic, 3 portes

NOUVEAU SERVICE HONDA

Chez nous, si c'est pour du service
HONDA *Ce qu'il vous faut!*

alla saccager la distillerie Philipps. L'acte était répréhensible et il fut blâmé par tous les amis de la tempérance et de l'ordre. Les coupables répliquèrent qu'ils avaient été provoqués par le distillateur qui, à la porte de l'église, à l'instant même où ils en sortaient prêts à renouveler leur promesse de tempérance, annonçait, à la criée, qu'il achètera les grains des cultivateurs et qu'il les paiera bon compte en whisky.

Les apôtres de la tempérance voyaient la cause de l'intempérance dans la concession des permis de buvettes par le gouvernement sans l'avis des autorités locales. Les protestations s'élevaient de toute part contre la faiblesse du gouvernement. Ici, à Saint-Hyacinthe, le curé Crevier, le maire L.-A. Dessaulles, le député Bouthillier, MM. A.-Aug. Papineau, V. Lemaire Saint-Germain, Léonard Boivin, Louis Taché réunis en comité protestent contre le nombre exagéré d'auberges et de maisons de commerce, des villes et des campagnes, où l'on vend le whisky à petite mesure. Ils jugent que le droit d'émettre des licences d'hôtel appartient exclusivement aux notables de la localité.

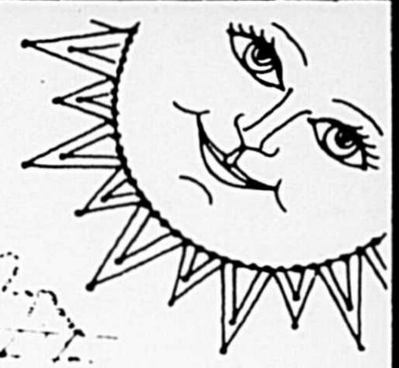
Assez, pour le moment, de ce déplorable penchant de l'humanité pour les stimulants et tournons-nous vers une oeuvre de bienfaisance, que la période 1840-1850 de notre histoire locale se glorifie d'avoir vu naître: je veux dire la création de notre Hôtel-Dieu.

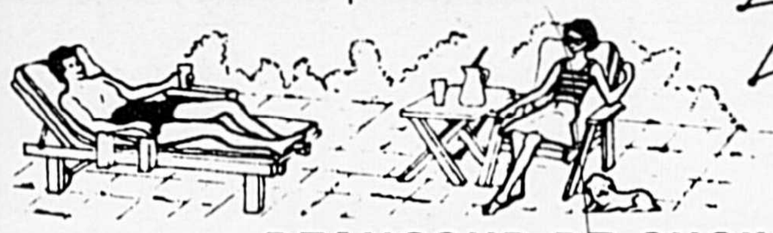
En 1838, une grande maison de bois, dite «Maison Jaune», bâtie sommairement, par M. le curé Crevier, selon les lignes de la lettre H et dont le corps central ainsi que les ailes mesurent 120 pieds de développement, attendait les Religieuses hospitalières de Montréal connues sous le nom populaire de Soeurs Grises. Celles-ci arrivèrent à Saint-Hyacinthe en mars 1840 sous la conduite de Mère Jauron — décédée en 1886 — et reçurent aussitôt les malades tandis que les vieillards et les autres invalides furent hébergés, pendant un an, dans la maison de la ferme Plamondon, au Petit-rang, à la limite de la ville.

Il est probable que le jeune collégien Frédéric Jenks, fils d'un médecin d'Albany, N. Y., est un des premiers inscrits, à la date du 11 décembre 1840, sur le registre mortuaire de l'Hôtel-Dieu. D'autres collégiens suivirent et moururent sous la garde des Soeurs Grises, car jusqu'à 1880, à peu près, le Collège n'eut pas d'autre infirmerie qu'une vaste chambre, retenue à cette fin,

→

Profitez de ce
long congé pour
décorer votre parterre



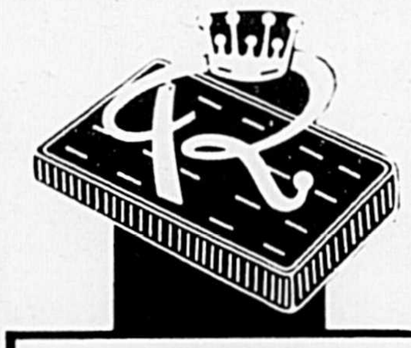


BEAUCOUP DE CHOIX
ARBRES ET ARBUSTES
EN POTS
PLANTATION en tout temps

Passez donc chez
Pépinière
BOTANIX **Abbotsford** Inc.
Fournisseur des floralies
605, Principale, St-Paul d'Abbotsford JOE-1A0 Tél.: 379-5779

EN SPÉCIAL cette semaine

Pierres à patio
18 x 18 grises
Valeur $1.75
$1.19



A. ROBERT & FILS Ltée
MEUBLES

A. Robert & Fils Meubles Ltée

fabrique des matelas de première qualité et des sommiers-caisses depuis 1918.

"NOUS FABRIQUONS DES MATELAS MÉDICAUX"

En collaboration avec les matelas Kiro-Royal, nous vous offrons la plus grande promotion jamais offerte dans les produits de literie.



Avec les matelas Médaillon, vous obtenez un sommeil réparateur.

"Confort et support pour votre dos".

Ensemble demi-lit
Rég. $239. pour
$219

Ensembles comprenant SOMMIER-CAISSE ET MATELAS
Ensembles 54" x 75" ou 48" x 75"
Rég.: $299. pour
$259

Format disponible
Queen Size 60" x 80"
Rég.: $339. pour **$319**



MEUBLES

Le seul manufacturier de matelas à Saint-Hyacinthe, salle d'échantillons située au
590, de la Concorde, Saint-Hyacinthe
tel.: 774-4787 773-9655

dans une annexe en brique attachée au flanc ouest de l'Hôtel-Dieu. Le Collège pouvait se croire quelque droit à cette faveur puisque les bonnes Soeurs se plurent pendant longtemps à attribuer au travail des élèves la conservation de leur établissement lors du grand incendie de 1854. De même, en 1870, quelques douzaines de grands élèves consacrèrent — avec quelle joie, vous l'imaginez! — plusieurs congés à la démolition de ce qui restait encore de l'antique «Maison Jaune».

Les vestiges de celle-ci disparurent totalement à cette date et cédèrent la place à une belle maison de pierre de taille, avec une grande chapelle projetant à l'avant, commencée en 1867 et

1 Il est intéressant de noter que le nouvel Hôpital, en voie de construction à l'heure présente, occupe une partie de cette ferme Plamondon que M. Dwane, qui l'avait acquise des Soeurs Grises, je pense, céda au Collège, il y a un demi-siècle.

c'est la fête au pays

tout le monde est important

RENÉ J. MONGEAU (1969) LTÉE
ROBERT BOUTIN, PRÉS.
1105 - 1115 RUE GIROUARD
SAINT-HYACINTHE, P.Q.
Tél.: 774-8000

Prix payez et emportez
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

chez le Quincaillier RO-na
Tout est là!

5.97 Verrerie 24 pièces
Cette superbe verrerie comprend 8 verres à eau de 11 onces, 8 verres "Old Fashioned" de 9 onces et 8 verres à jus de 5-1/2 onces. 115021

Ensemble de 8 verres
Verres à jus Ro-Na ornés de dessins amusants offerts dans un emballage attrayant représentant un camion. 115023
4.77

Spéciaux du 18 au 28 juin

$42 Ventilateur oscillant
puissant et silencieux. 3 vitesses à boutons-poussoirs. Grille de sécurité. Angle et course ajustables. 552020

Pieds de table pliants
pour tables de banquet, établis, etc. Tubulaire carré brun. Hauteur 28-1/2", largeur 24-3/4" environ. 422002 - La paire
14.88

Lampe extérieure Philips
qui s'allume et s'éteint automatiquement grâce à une cellule photo-électrique incorporée. Lampe auto-stabilisatrice de 250 watts qui consomme très peu d'énergie. 246101
$77

Lampes insectifuges Sylvania
Faites provision de ces fameuses ampoules jaunes qui n'attirent pas les insectes. 317086/7 - Paquet de 2
100 watts 1.66 — 60 watts 1.57

7.97 Pèse-personnes Counselor
Une bonne balance ajustable. Cadran en livres et kilos. Blanche. 076030

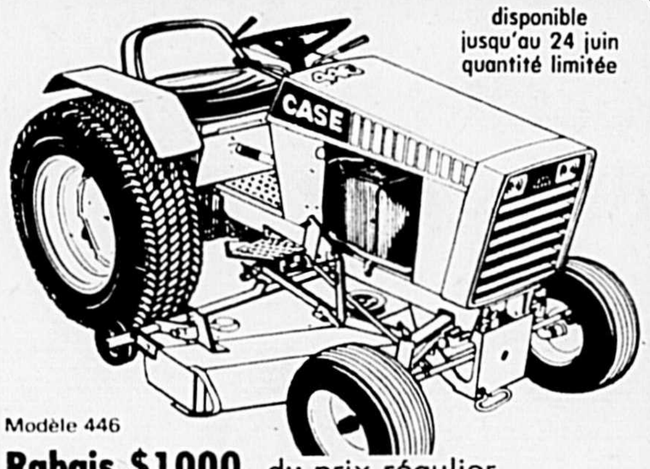
DL 10.88 Serrure double cylindre
Une serrure morte de qualité à l'épreuve des intrus. Pour portes de 1-3/8" à 2-1/4" d'épaisseur. 091042

4.22 Chaîne de porte avec clef
Se verrouille et s'ouvre de l'extérieur avec une clef. 150102

Quincaillerie DAVIGNON enr.
Gérard Roberge prop.
236 Notre-Dame, St-Pie, Qué. 772-2423
RO-na

HEURES D'AFFAIRES
Lundi, mardi, mercredi: 8h30 à 18h00
Jeudi, vendredi: 8h30 à 21h00
Samedi: 8h30 à 17h00
VISA — master charge

Nous avons le CASE DUR Pour la culture



disponible jusqu'au 24 juin quantité limitée

Modèle 446

Rabais $1000. du prix régulier sur tracteur avec tondeuse 48"

Un dur 16 CV — Douce transmission hydraulique — Monte-accessoire hydraulique. S'adapte à tous les gros accessoires: tondeuse 44" ou 48", lame 54", souffleuse 48", herse hydraulique 41". De larges roues de 16" et un châssis surélevé permettent de conduire facilement même dans les sillons profonds et les terrains raboteux. Caractéristiques: moteur deux cylindres 16 CV à quatre temps; démarreur électrique; essieu variable; système de fixation d'accessoires Snap-Fast.

case

Autrefois équipements R.M. Inc.
ÉQUIPEMENTS
unibec inc.
VENTE — ÉCHANGE — RÉPARATION
LOCATION D'OUTILLAGE ET D'ÉQUIPEMENT
SUCC.: SAINT-HYACINTHE (ANNEXE)
2530, rue DES CASCADES, EST J2T 1K9 TÉL.: 773-5098

Histoire de la ville de SAINT-HYACINTHE

Chapitre VI 1840-1850
La Fondation de l'Hôtel-Dieu (fin); de l'Ouvroir -

par Mgr C.-P. Choquette

(41)

édifiée par partie, au fur et à mesure que le permettaient les petites économies des propriétaires, les subsides du gouvernement, les offrandes du clergé, les bazars, les loteries, les quêtes dans les paroisses.

Ces mêmes ressources permirent à l'Hôtel-Dieu d'acquérir en 1874 la ferme Morisson, où se voyait autrefois le château inachevé, dit Larkin's Folly, et où nous admirons aujourd'hui «La Métairie».

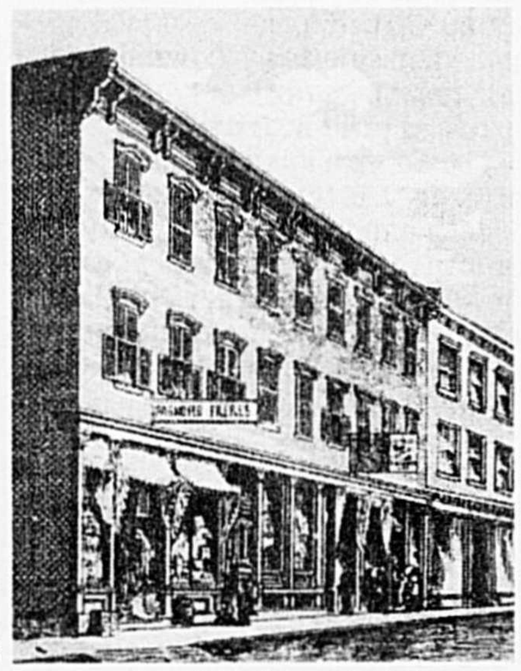
L'Ouvroir est une succursale de l'Hôtel-Dieu. Une religieuse de cette institution, Soeur Saint-Germain, de concert avec quelques femmes de dévouement, commença, en 1863, à travailler pour les pauvres tantôt dans les maisons privées, tantôt dans une salle de l'école des Saints-Anges. L'année suivante, en janvier, M. J.-B. Duval, lui cède le libre usage de six pièces de sa demeure sise rue Saint-Antoine. Quelques mois après, M. Maurice Laframboise, député du comté de Bagot, offre gratuitement, pour les oeuvres de secours et d'assistance de Soeur Saint-Germain, une modeste maison, de 40 x 23 pieds occupant un terrain de 80 x 62 pieds, à droite en descendant, sur la rue Concorde, entre les rues William et Cascade, où elle existe encore. Grâce à ce don, grâce à l'apport de quelques centaines de dollars par un bazar ouvert à cette fin, la permanence de l'Ouvroir était assurée. La directrice y fit une petite annexe qui lui permit de dresser un hôtel et de recevoir les jeunes enfants des ouvrières appelées à travailler hors leur domicile.

On sait ce qu'est devenue cette nouvelle institution. Transportée sur la rue Saint-Antoine, en 1878, je pense, elle n'a cessé de multiplier ses oeuvres et de gagner en popularité. Aux soins des bébés dont elle fit dès le début son occupation majeure, elle étend sa sollicitude aux dames âgées. Celles-ci trouvent sous ce toit, moyennant une modique rétribution, la douceur d'un chez soi, la société de compagnes de même goût et l'assistance religieuse si précieuse au vieil âge.

(Note: la publication hebdomadaire de l'Histoire de la ville se poursuivra comme par le passé, semaine après semaine, dans l'édition régulière du journal)



Marchands Brousseau et Frères



Pagnuelo et Frères, épiciers

CONSOMMATEURS

Des cyclomoteurs ont été fabriqués par plusieurs compagnies mais peu ont résisté à la compétition jusqu'à nos jours.

Les consommateurs ont subi des problèmes de pièces, service et ont même été jusqu'à se séparer de leur cyclomoteur.

Après une perte d'argent, plusieurs craignent d'acheter de nouveau un cyclomoteur. Suite à de longues études du marché, la compagnie Columbia, reconnue pour ses produits de qualité, lance sur le marché nord Américain un tout nouveau cyclomoteur.

Cette fois-ci, la compagnie garantie aux consommateurs que ce produit est sur le marché pour y rester.

Leur dépositaire A. Beauregard sport, déjà très bien connu dans le secteur de la moto et de tous les produits Columbia, présente un service après vente impeccable. D'ailleurs, M. Aurèle Beauregard a établi son commerce sur cette base.

"Des produits de 1ère qualité"

Un service adéquat de réparations par des techniciens compétents.

UN TRAVAIL GARANTI

A. Beauregard Sport

270, boul. Laurier
Ste-Rosalie - St-Hyacinthe
tél: 773 - 5631



Histoire d'Acton Vale:

Au commencement étaient les Abénaquis... puis les Anglais et les Canadiens français

(par Madeleine P. Robitaille)

Pour comprendre l'histoire du développement d'Acton Vale, il faut d'abord remonter le cours de l'histoire du développement de la région. Si Acton Vale se proclame "La porte de l'Estrie", il faut savoir qu'avant Acton, il y eut les "Eastern Townships" ou "Cantons de l'Est" - qui se trouvent à l'est par rapport à l'Ontario.

Et avant même les "Townships", il y avait les Abénaquis.

D'après Jean Mercier, auteur d'un livre passionnant sur l'histoire de l'Estrie - Estrie est un terme nouveau datant d'à peine 20 ans, et qui est loin d'être accepté par tous - on peut dire, donc, que l'histoire de l'Estrie est marquée par trois grandes périodes:

1e) Le temps des Abénaquis ou des excursions indiennes (1608-1760).

2e) Le temps des Anglais canadiens ou de la colonisation (1760-1840).

3e) Le siècle des Canadiens français ou du développement (1840 à nos jours).

1e) Le temps des Abénaquis

On peut enfermer cette première période entre la fondation de Québec et la conquête du Canada par les Anglais, i.e. de 1608 à 1760. C'est la période "abénaquise".

Les Abénaquis nomades par tradition vont excursionner dans la région, à la recherche du poisson et du gibier, dont regorgent les lacs, rivières, forêts, pour ainsi dire vierges, de cette partie inexplorée, inhabitée du pays.

Il est inutile de rechercher des limites régionales précises, durant le règne de ces Indiens. D'après le découpage seigneurial de la carte de 1760, tout ce qui n'est pas sectionné entre les frontières de Etats-Unis, le Richelieu et la Chaudière, est le domaine réservé aux Abénaquis et sera l'étoffe dans laquelle seront taillés les futurs townships.

En 1775, les troupes américaines se lancent à l'attaque du Canada, à travers la réserve attribuée autrefois par Frontenac aux Abénaquis.

En 1792, la proclamation de Sir Alured Clarke met fin à la réserve des Abénaquis: il n'ont plus de territoire reconnu par l'autorité des nouveaux gouvernants.

La tribu abénaquise garde pourtant certaines réserves. Quand l'abbé Maurault écrit leur histoire en 1866, il note qu'il reste d'elle à peine 350 âmes dans tout le Canada. Or, à cette date, la population indienne totale se chiffre à 5% de la population du Québec (70,000).

On retrouve en 1948 dans des réserves indiennes à Saint-François de Pierreville, comté de Yamaska, à Bécancour, comté de Nicolet, et à Old Town, près de Bangor, Maine, les restes d'une ancienne tribu sauvage qui s'appelait les Abénaquis (descendants de la grande tribu des Canibas, qui résidaient dans le Kénébec).

En 1976, on note qu'environ 200 Abénakis habitent la réserve de Pierreville, (in: "Visitons le Canada", Guide illustré du Sélection du Reader's Digest et de la CAA, p. 273). Mais il est difficile de trouver des références précises sur ce qu'il est advenu des nations indiennes ou amérindiennes aujourd'hui. Préoccupés d'ethnocentrisme, les historiens d'ici semblent préférer glisser pudiquement sur le sujet...

2e) La période anglaise

Les Loyalistes et les colons généralement d'origine saxonne, envahissent les "townships", les mettent en valeur, lancent l'industrie, ouvrent l'ère qu'on peut qualifier de période de colonisation.

Le mouvement débute un peu après la conquête et va jusqu'à l'union. Les Britanniques se taillent des domaines, délimités non plus d'après la tenure seigneuriale (notion française), mais par la notion anglaise de "townships". La région acquiert peu à peu ses limites, d'après les indications des gouverneurs anglais.

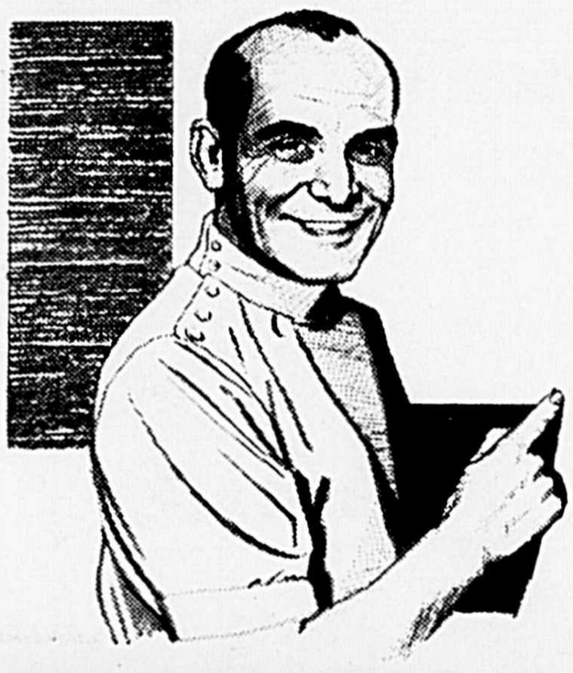
En 1784, donc, après neuf années de troubles, conséquences de la

Nous avons 3 succursales à votre service

• Économisez vos pas: les meilleurs prix en province nous les avons.

LE SAVIEZ-VOUS!

• Pour vos urgences médicales à l'extérieur: nous acceptons sans frais vos commandes téléphoniques et postales.



SERVICE
PHARM - MAXI
SUPER
ESCOMPTES
VINCENT CHARTIER

SUCCURSALES

1312, rue des Cascades
tél.: 773-8447

rue Laframboise
tél.: 773-7415
Centre d'achats "Les Galeries Saint-Hyacinthe"

2665, rue Sainte-Anne
tél.: 773-8449
ouvert jusqu'à minuit tous les jours

Révolution américaine, l'Angleterre accorde l'indépendance à ses anciennes colonies. Les Loyalistes, mal à l'aise dans ce territoire dominé par leurs ennemis d'hier, maltraités par eux, passent au Canada britannique.

Ils arrivent par milliers, à la baie Missisiquoi. Plus de 50,000 se cantonnent sur les terres abandonnées par les Acadiens dans les Maritimes ou dans le futur Ontario; et une dizaine de mille s'établissent sur l'ancien fief des Abénaquis, futur "Cantons de l'Est".

L'Acte de 1791 divise le pays en Haut-Canada, peuplé surtout par des Loyalistes américains, et en Bas-Canada qui groupe 136,000 âmes françaises dans les seigneuries.

En cette même année, l'ordre est formel, enfin: concession des terres uniquement à la manière anglaise en "franc et commun soccage".

Cette "tenure d'un fief ou d'une terre concédée à prix fixe, sans redevance annuelle et en toute propriété" avait été instituée en Angleterre, sous Charles II, en 1682.

En 1792, le gouverneur commence à sectionner le vaste territoire dit de Buckinghamshire, en "townships" de 10 milles par 10 milles.

Il attache à ces nouvelles terres des noms empruntés directement à la carte de l'Angleterre, comme Shenley, Stratford, Weedon, Windsor, Dunham, Upton, Acton... La région des "townships de l'est" est créée, du moins sur papier.

L'arpentage décrété, la concession ne fut pas nécessairement faite; certaines ne le seront jamais. La première qui fut enregistrée, celle du Canton de Dunham, date seulement du 2 février 1796, en faveur de l'Honorable Thomas Dunn.

Un deuxième flot d'émigrants américains déferle sur la région des Cantons de l'est vers 1800. Mais selon A. Gravel, le nom de Loyalistes leur serait abusivement appliqué. En même temps des émigrants anglais, en particulier des officiers retraités et des fonctionnaires d'Etat, se voient concéder de vastes domaines sur le territoire des Cantons, favorisés par le gouvernement. (De 1792 à 1811, 3 millions d'acres auraient été concédés à 200 personnes au plus).

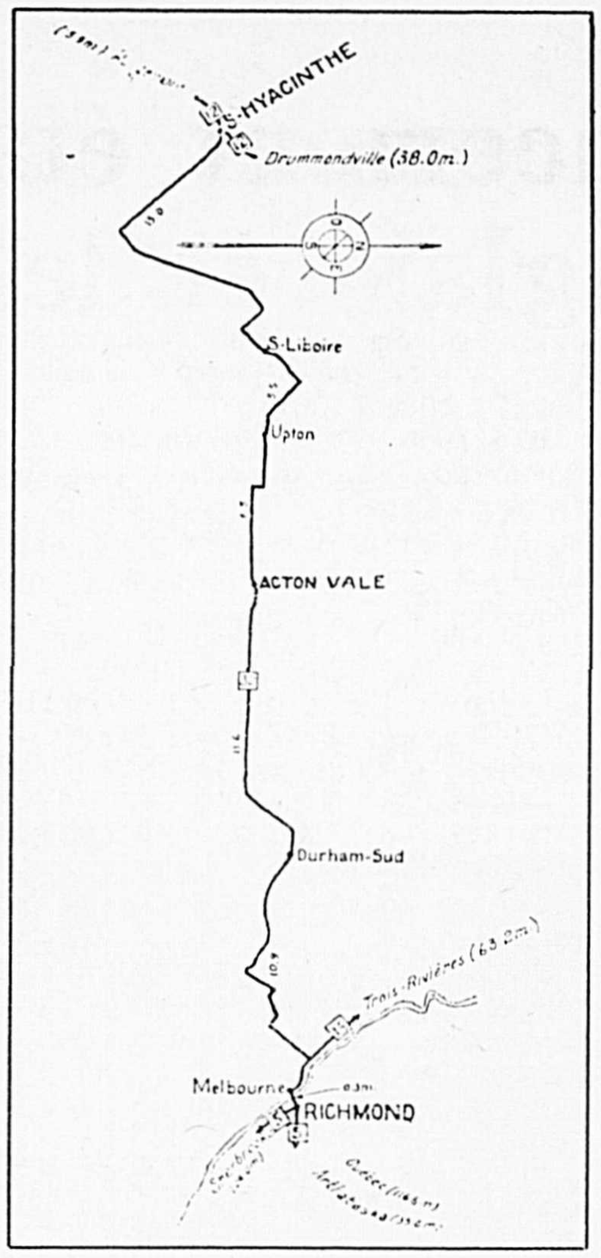
La création des domaines retarde la colonisation. En 1830, après la Loi impériale permettant de confisquer ou de taxer les grands propriétaires et les forcer à coloniser, Lord Aylmer visite les "townships" situés à la périphérie des seigneuries, en vue d'y établir 500,000 émigrés anglais.

3e) Le siècle des Canadiens français

Vers 1840, commence l'invasion pacifique par les Canadiens de langue française de ces "Eastern Townships" d'autrefois qui deviendront "l'Estrie" des plus nationalistes. Ils se fixent sans tambour ni trompette dans ces townships abandonnés graduellement par les Anglo-saxons, mais conservent jalousement les cadres créés par leurs devanciers, en attendant que leur prolification et leur influence prédominante leur permettent de les modifier.

Les Canadiens français restaient attachés au système seigneurial: ils préféraient traditionnellement les seigneuries aux terres pauvres, au système de "townships" avec rente double, parce qu'ils se sentaient impuissants, d'abord, à acheter un lot qui se vendait à l'époque 100 dollars, puis, à verser les intérêts annuels de 5 dollars. Sans capitaux, vivant en économie presque fermée, les colons canadiens-français préféraient de beaucoup payer de modiques sommes, à chaque année, et souvent en nature (minots de blé, chapons) et donner des journées de travail (corvées) au lieu d'acheter la terre.

Graduellement ils ont conquis ce vaste royaume des "townships". L'élément britannique y paraissait vraiment maître de la situation avant 1850. Mais déjà les Canadiens français, partant de leur anciennes paroisses, avaient fortement occupé les lisières; depuis, ils n'ont cessé de s'infiltrer dans l'intérieur, noyant peu à peu les éléments britanniques sous les apports de leur triomphante natalité. Si en 1851 ils représentaient 43% de la population des Cantons, en 1931, le pourcentage montait à 84%.



La route qui menait de Saint-Hyacinthe à Acton Vale: c'était avant la route 9 (Montréal-Québec) et bien avant l'autoroute 29 de la Transcanadienne, il y a au moins cinquante ans.

Mercedes-Benz, les automobiles qui servent d'étalon.

Chez Mercedes-Benz, chaque chose a sa raison d'être. Un de nos principes de base se résume en ces mots: "la forme suit la fonction". Et nous sommes restés fidèles à cette théorie depuis 1886, année où Daimler et Benz inventaient l'automobile. Mercedes-Benz concentre ses efforts à perfectionner ses véhicules. Il en résulte que chaque nouvelle Mercedes est une véritable machine de précision qui ne peut qu'enchanter les automobilistes les plus exigeants.

C'est sans doute pour cela qu'un grand nombre de constructeurs automobiles essaient de comparer leurs voitures aux nôtres. En fait, huit d'entre eux ont utilisé ouvertement le nom Mercedez-Benz pour établir des comparaisons (ce qui est des plus flatteurs), car en tant que constructeurs automobiles, donc spécialistes de la question, ils reconnaissent ainsi indirectement les incomparables supériorités de nos voitures.

Les sedans les plus copiés au monde

La mise en application de notre principe de base: "la forme suit la fonction" est une des raisons pour lesquelles nos voitures sont tant copiées à travers le monde.

Certains copient la ligne de nos voitures, d'autres copient les caractéristiques techniques, mais ce ne sont là que des détails minimes qui ne devraient pas tromper le véritable amateur de belle mécanique.

Rien n'est laissé au hasard sur les automobiles Mercedes-Benz. Chaque pièce a été étudiée, conçue et mise au point en fonction du rôle qu'elle est appelée à jouer au sein du véhicule dans son ensemble.

Notre mission ne consiste pas uniquement à vendre des voitures, elle consiste aussi à faire progresser la technique automobile.

1936. La Mercedes-Benz 260D est la première voiture de tourisme diesel construite en série.

GARAGE

chicoine

84, rue Centre, Sainte-Rosalie

Tél.: 799-3201

Histoire d'Acton Vale:

Au fil des jours et des gens depuis 150 ans

(par Madeleine P. Robitaille)

Photo Pierre Enr.

Le résumé chronologique de l'histoire du développement d'Acton Vale se veut un hommage aux pionniers et aux bâtisseurs patients et courageux que furent les ancêtres de ce pays. Par l'addition des dates, des noms, des événements petits et grands qui ont marqué ce canton, on obtient la clé pour mieux saisir l'âme de la petite ville prospère que l'on connaît aujourd'hui.

Comme partout ailleurs au Québec, l'histoire d'une paroisse passe d'abord par son histoire religieuse. C'est pourquoi nous nous sommes largement inspirés du document écrit par Mme Léa Guilbert, à l'occasion du centenaire paroissial d'Acton Vale, en 1959, document gracieusement fourni par Mme La Brèque de la Société d'histoire des Six-Cantons. L'aventure d'Acton Vale commence il y a 150 ans:

Vers 1830: le gouverneur décide de la colonisation du "Township d'Acton".

Vers 1840: arrive le premier pionnier Michel Maclure, de descendance écossaise, qui s'établit sur les bords de la rivière Moose.

En 1848 — M. l'abbé Dorion, curé de Drummondville, bâtit une chapelle à Saint-Théodore d'Acton, qui s'est développé avant Saint-André d'Acton.

En 1850 - arrivée du premier train dans la région, sous le nom de Grand Trunk (Grand Tronc), aujourd'hui le Canadien National, reliant Saint-Hyacinthe à Sherbrooke.

En 1856 - M. l'abbé J.-O. Prince, est *nommé à titre de missionnaire à* Saint-André d'Acton. La desserte qui a ainsi précédé l'érection paroissiale, avait un urgent besoin du spirituel.

Le 28 juin 1857 - PREMIER TEMPLE: célébration de la première messe dans le premier temple.

Le 9 déc. 1857 - une requête est présentée à Mgr Thomas Cooke, de la part des francs-tenanciers d'une partie du Township d'Acton. La réponse devait confirmer l'érection canonique du 8 janvier 1858.

Le 8 janv. 1858 - DÉCRET DE L'ÉRECTION CANONIQUE: de la paroisse Saint-André d'Acton Vale, sous-seing de Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.

Le 18 avril 1858 - un avis public est lu et affiché, puis des certificats sont signés des sieurs A. Dubrûlé et Edouard Gill. La paroisse a donc été érigée en titre de cure sous le vocable de Saint-André, apôtre et dont la fête est le 30 novembre.



L'église Saint-André d'Acton se dresse au détour du boulevard Saint-André depuis 1877. Sa façade fut rénovée en 1935. À côté, le presbytère, reconstruit à neuf en 1925.

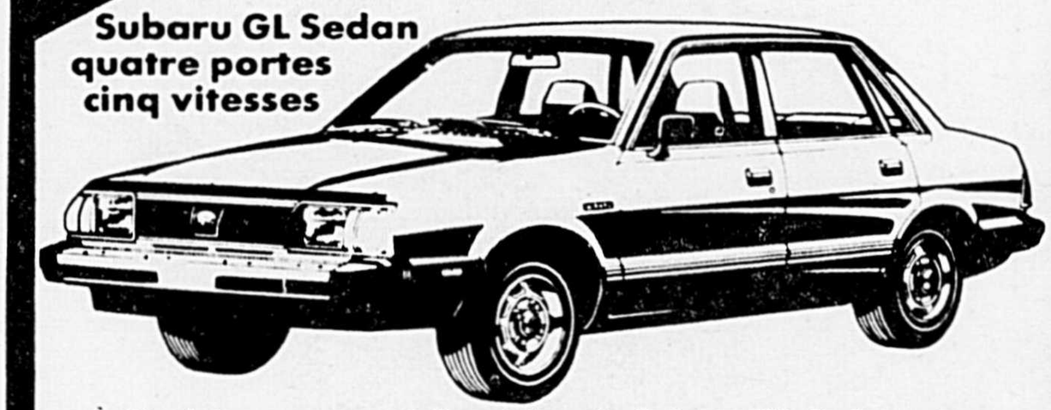
Le 22 avril 1858 - une assemblée générale a lieu en ce jour, en guise

→

SUBARU®

Une classe certaine
Une économie assurée

Subaru GL Sedan quatre portes cinq vitesses



À l'intérieur comme à l'extérieur la Subaru GL Sedan quatre portes est une voiture de grande classe. À l'achat comme au kilométrage, c'est une voiture économique. Elle est conçue pour vous éviter des dépenses inutiles et elle le prouve. Une voiture économique ne doit pas être synonyme de restriction pour ses passagers. Contrairement aux autres fabricants qui se contentent d'économiser sur les voitures elles-mêmes, Subaru vous en donne plus pour votre argent et ne cesse de diversifier sa gamme.

LA VOITURE JAPONAISE DE QUALITÉ!

Garanite 12 mois à kilométrage illimité.
Garantie anti-rouille 3 ans.

SUBARU®

Intelligente! La quatre roues motrices

Subaru GL familiale Traction sur les quatre roues



Si vous avez toujours rêvé d'une familiale offrant les avantages de la traction sur les quatre roues, avec traction avant permanente, ne cherchez plus: voici la Subaru GL familiale quatre roues motrices pour rouler en liberté! Pour vous faciliter la vie, elle vous offre même un tableau de bord électronique. Venez l'essayer dès aujourd'hui.

LA VOITURE JAPONAISE DE QUALITÉ!

Garantie 12 mois à kilométrage illimité.
Garantie anti-rouille 3 ans.

GARAGE
chicoine
84, rue Centre, Sainte-Rosalie
Tél.: 799-3201

de confirmation de l'érection curiale et paroissiale. C'est le sceau de reconnaissance des paroissiens concernés.

Le 18 juin 1858 - PREMIÈRE CLOCHE: et PREMIÈRE VISITE: première visite "pastorale" de Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières. Ce même jour, il affirme que désormais, la paroisse et son temple sont dédiés au patronat spirituel de Saint-André. - Dimensions du temple: 100 x 45 pieds et 25 pieds de "poteau". Construit en bois, il fut recouvert de brique. - Il procède aussi à la bénédiction de la première cloche (dont le poids est de 250 livres) présentée par Sieur Charles Beauregard et Dame Dubord; le Rév. M. Dufresne; Dame Dubrûlé; Sieur Dubrûlé et Dame Beauregard.

Le 18 oct. 1858 - REGISTRE PAROISSIAL: ouverture du premier registre paroissial.

Le 18 oct. 1858 - PREMIER CURÉ: arrivée de Messire Narcisse-Edouard Ricard, à titre de premier curé de Saint-André d'Acton Vale.

Le 24 oct. 1858 - PREMIER BAPTÊME: à Saint-André d'Acton.

Le 30 oct. 1858 - PREMIÈRE SÉPULTURE: celle d'un enfant, à Saint-André d'Acton.

Le 8 janv. 1859 - ÉRECTION CANONIQUE: de la paroisse Saint-André d'Acton Vale.

Le 16 sept. 1859 - BÉNÉDICTION DU CIMETIÈRE: Mgr Thomas Cooke en visite pastorale bénit solennellement un cimetière de 100 pieds par 125, situé à la droite du temple paroissial. Pour cette occasion, l'évêque était accompagné des Révérends Messires D. Michon, curé de Saint-Jean-Baptiste, de Roxton Falls; et T.-B. Durocher, curé de Saint-Ephrem, d'Upton; et Messire Narcisse-Edouard Ricard, curé de Saint-André d'Acton.

Le 8 mars 1860 - CHEMIN DE LA CROIX: le premier de la paroisse. La cérémonie se fait en présence de M. T. Lacoursière, curé de Saint-Médard de Warwick, et de M.D. Michon, curé de Saint-Jean-Baptiste de Roxton Falls.

Le 30 sept. 1860 - DEUXIÈME CLOCHE: dite de "cast steel", pesant 600 livres, est bénite dans le temple de Saint-André, en présence de nombreux fidèles par suite d'une délégation de l'évêque des Trois-Rivières. - Elle fut présentée par l'Honorable L.-V. Sicotte de Saint-Hyacinthe, Elisabeth Beauregard; Maurice Laframboise, écuyer et maire de Saint-Hyacinthe, ainsi que membre du comté de Bagot; Flavie Morgan; Charles Mc Callum, écuyer et marchand; Rébecca Cunningham; Jérémie Marrier, écuyer et marchand; Mlle Marie Bourgault; Louis Dion, écuyer; et Jean Dion. - Cette cloche était une gracieuseté de Mme Beauregard, native de Saint-Hyacinthe, et épouse du premier chef de gare à Acton Vale.

Le 13 juil. 1861 - retraite paroissiale de quatre semaines. Prédicateur: Rév. Mainguy, jésuite.

Le 28 juil. 1861 - ABJURATION: de M. A. Norris, de l'Église

Héritiers de nos pères pour

Ce goût d'ouvrir des sentiers,
Ce goût de faire beau et bien et bon,
Ce goût de prévoir et de s'entraider,

Nous, gens du Québec, avons bâti pour l'avenir, à même

Nos ressources
et notre prévoyance,

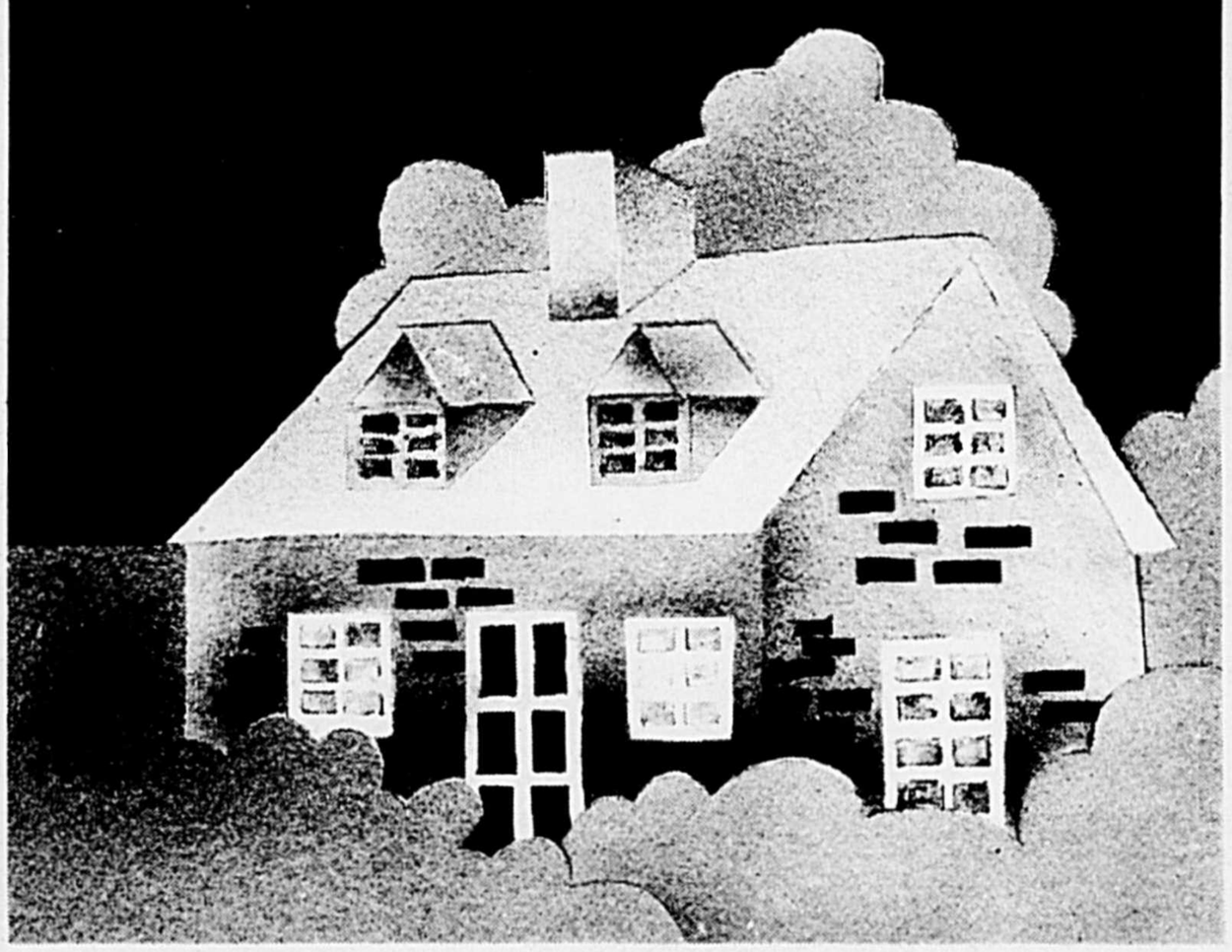
Le plus important réseau coopératif d'épargne et de crédit,

LE MOUVEMENT
DES CAISSES POPULAIRES
DESJARDINS,

Un patrimoine bien à nous.

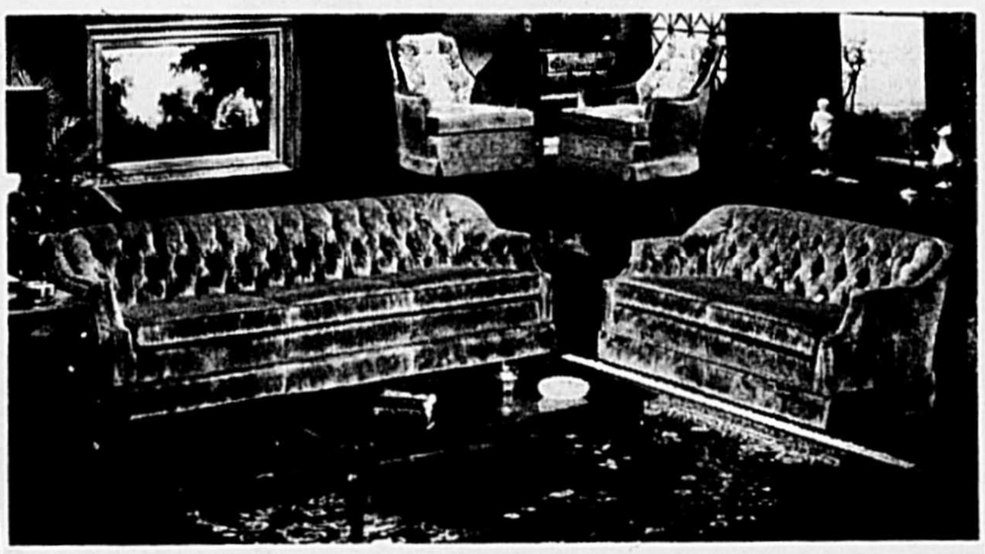
mouvement
des caisses populaires
desjardins

Votre Caisse Populaire



• Siège entièrement garni de ressorts, même aux bords.
• Capitonnage profond à diamants.
• Cousins in C-Lux seulement avec fermeture éclair.
• Fond de sièges et double recouvrement d'accoudoirs, de même tissu, compris.

CLASSIC
KROEHLER



VOYEZ LA GAMME COMPLÈTE DE MEUBLES KROEHLER CHEZ

ALBANY TÉTRAULT inc.

Centre d'achats Douville 774-6280

Anglicane, et envoyée au Père Mainguy, s.j. - Quant à son épouse, Mary Ann, elle abjura aussi, et ce fut le Père Hudon, s.j., qui la reçut. - Il avait prêché durant une semaine à la population anglaise.

Le 12 nov. 1861 - NOUVELLE ÉRECTION PAROISSIALE: la première ayant au lieu le: 8 janvier 1858, l'expansion requérait encore en ce sens. Par décret de Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières, il y est dit, entre autres: "considérant que l'accroissement considérable et imprévu de la population dans la paroisse de Saint-André d'Acton, amenée par la découverte et l'exploitation d'une mine de cuivre *dans cette paroisse, y a* certainement changé les anciennes conditions de la desserte; que l'église actuelle est déjà trop petite pour contenir les paroissiens; qu'un seul prêtre ne suffit plus pour cette localité; que la population ne peut que s'accroître rapidement; et qu'il devient de jour en jour plus nécessaire de diminuer l'étendue de cette paroisse pour les raisons données. En conséquence, le 6e rang du Township d'Acton de ladite paroisse de Saint-André dut être démembré, mais aussi renforci par l'annexion des 7e au 11e rangs inclusivement. Le 12e rang étant celui du Township d'Acton. Mais cette annexion qui défonce les frontières connues à date, oblige ainsi à l'érection de la paroisse voisine de Saint-Théodore. - Ce qu'on appelle "Township", désigne en fait, la paroisse curiale de Saint-André, apôtre et patron. Cette partie du Township d'Acton, s'étend en territoire sur environ 11 milles de front sur cinq de profondeur et à savoir: au nord, par le 6e rang d'Acton; à l'ouest, par le Township d'Acton; au sud, par le Township de Roxton Falls; et à l'est, par la ligne séparant les 13e lot du 14e lot dans chacun des rangs de 1 à 4, mais ladite ligne, touchant le bout du 5e rang. - Ce sont là les bornes officielles de la paroisse. Cette période marque aussi le fait que, désormais, le curé reçoit l'aide d'un vicaire ou desservant venant d'une paroisse voisine.



À l'extrémité est de la ville se dresse toujours le Temple St Mark's, bâti en 1875 par le Rév. Louis Wurtele, pasteur anglican (Church of England) venu de Drummondville s'établir avec sa famille pour laquelle il fit aussi construire une magnifique maison à proximité du temple.

Le 27 mai 1862 - CHOIX DES MARGUILLIERS: formation du premier corps de marguilliers, consentie par Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois Rivières, en ces termes: "Le premier dimanche après la lecture de la présente ordonnance, les habitants francs-tenanciers de la paroisse Saint-André, s'assembleront au lieu et à l'heure indiqués par M. le Curé, et procéderont, sous sa présidence, au choix de huit d'entre eux, lesquels formeront le corps des marguilliers de ladite paroisse, conjointement avec M. le curé, et, en cette qualité, choisiront aussi bien que ceux qui seront élus par la suite".

Le 8 juin 1862 - ÉLECTION OFFICIELLE: M. le Curé préside alors à la nomination de huit marguilliers sur un total de vingt candidats. - Les marguilliers du banc d'oeuvre élus en ce jour, furent: A. Hilaire Dubrûlé; Charles Gauthier et François Bourgault. - Quant aux ANCIENS MARGUILLIERS, ils sont: MM. Augustin Laberge; A. Quentin dit Dubois; Eusèbe Benoit; Joseph Norman et Joseph Magnan, père. - PREMIERS CONNÉTABLES: MM. Jean-Baptiste Boulanger; Israël Marquette et Louis Lalumière.

Le 1er fév. 1863 - DEUXIÈME SACRISTAIN: M. Julien Cloutier, remplace M. Joseph Ricard, neveu de l'abbé Narcisse Ricard, à titre de sacristain.

Le 4 sept. 1864 - AGRANDISSEMENT DU JUBÉ: décision prise au sujet de cette galerie, afin de faire place aux élèves du couvent et aux religieuses de la Présentation-de-Marie, devant arriver bientôt.



G. Nadeau 1946



G. Nadeau

Le p'tit laitier de 1946, M. Gonzaille Nadeau, a parcouru un bon bout de chemin depuis ce temps. Il a su bâtir une entreprise aussi prestigieuse que prospère: la Laiterie Mont Saint-Hilaire, division maskoutaine Trente-quatre années de travail ardu lui ont permis d'offrir à la population de la ville et de la région un service de première classe. Possédant une flotte de 48 camions, la Laiterie Mont Saint-Hilaire, division maskoutaine, est la plus importante de la région. Soixante employés expérimentés font la livraison aux quatre coins de la région, quelle que soit la température. M. Nadeau nous dit qu'il ne faut pas lâcher. "Il faut le faire"



Vue de la nouvelle bâtisse de Laiterie Mont Saint-Hilaire, division maskoutaine, 2875, rue Nelson, à Saint-Hyacinthe. Embouteillage moderne, réfrigérateur, crème glacée, beurre, fromage, là où la propreté est à son meilleur!

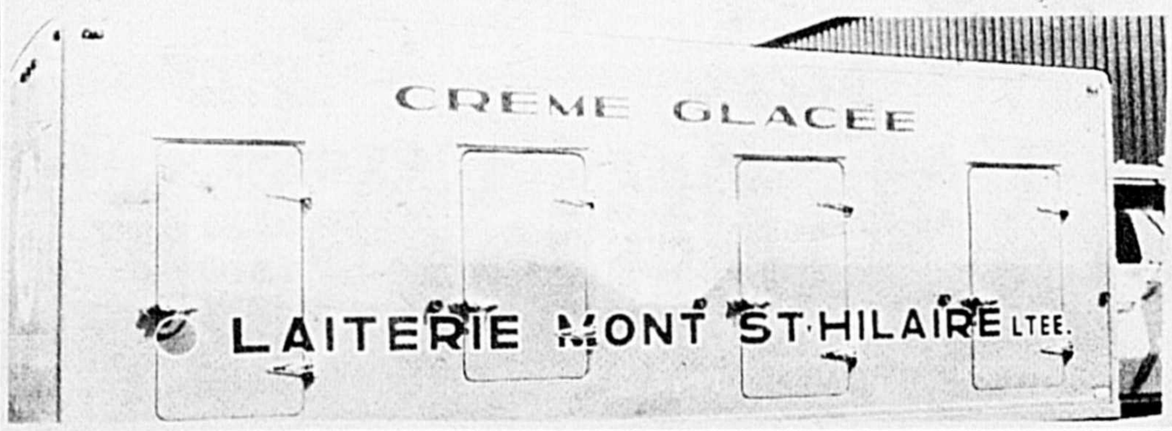
LAITERIE MONT SAINT-HILAIRE LTÉE

DIVISION MASKOUTAINE

G. NADEAU, PRÉS.

2875 RUE NELSON — SAINT-HYACINTHE — TÉL. 773-8541 467-4430

LAIT: homogénéisé, modifié, écrémé de beurre. **CRÈME:** 10, 15 et 35%, breuvage chocolaté crème glacée, jus, yogourt, fromage cottage, crème sûre, beurre



Qui ne reconnaît pas le laitier d'autrefois avec sa voiture et son cheval?!

Camion frigorifique des plus modernes à compartiments pour crème glacée, beurre, crème, fromage, etc...



Le 13 sept. 1864 - ARRIVÉE DES RELIGIEUSES: sur demande de M. le curé N.-E. Ricard, adressée à la Rév. Mère Marie Saint-Célestin, alors Provinciale des SS. de la Présentation-de-Marie, à Saint-Hyacinthe. Sur ce, cinq religieuses sont accueillies de la population. Elles sont: SS. Marie Saint-Louis de Gonzague, directrice, (née: Saint-Onge); du Coeur-de-Marie (Tétreau); Marie Saint-Patrice (Connell); Marie Saint-Bernard (Davignon); et Marie-Gertrude, converse (Boisselle).

Le 15 sept 1864 - bénédiction de la maison des religieuses, précédée d'une *messe solennelle*. - ouverture des classes pour plus de 100 élèves. - Le pensionnat compte en plus 30 élèves, et l'externat, 300 élèves.

En mars 1865 - INCENDIE D'ENVERGURE: il fait rage dans la nuit, non loin du couvent des religieuses. Le feu se propage si rapidement, que la population venue au secours, ne peut, avec l'aide des religieuses, que sauver l'ameublement et les provisions. Par après, elles doivent aménager dans une bien modeste demeure afin d'y continuer l'enseignement. Plus tard, cependant, grâce au concours de M. le Curé et des notables de l'endroit, les religieuses entraient dans un nouveau local, soit à l'époque de l'hôtel Dubord, devenu le Windsor brûlé en 1972. L'hôtel fut payé $2,400.00 et les Soeurs s'engageaient à remettre la somme de $100.00, pendant huit ans; alors que les commissaires s'en tiraient pour $200.00 annuellement et cela, pendant huit ans également. La dette avait été contractée par la Fabrique.

Le 6 mai 1866 - ACHAT D'UN HARMONIUM; il est acheté de M. Laurent Laforce, de Montréal, au prix de $300.00 - Un premier acompte de $50.00 permet un second versement de même montant, en août suivant, puis $100.00 en janvier 1867, enfin le dernier terme, en juillet de cette année-là.

En novembre 1867 - TROISIÈME SACRISTAIN; M. Jean-Baptiste Boisclair, devient sacristain (bedeau) au salaire de $12.00, dont huit dollars sont payés par la Fabrique, et $4.00 par M. le Curé.

En juin 1869 - DERNIÈRE VISITE DE MGR T. COOKE: visite effectuée à Saint-André, d'Acton Vale. Il a vérifié le tout des quatre derniers mois. Cette même année, la population compte 1,297 âmes dont 1,019 au village, et 278 dans les rangs. Ce qui donnait comme suit: 306 familles dont 247 au village et 59 dans les rangs. Donc: 744 communiants et 151 confirmés.

Le 15 mai 1870 - PREMIÈRE PERMUTATION: départ officiel de M. le Curé N.-Edouard Ricard, premier curé à Saint-André d'Acton depuis déjà près de douze ans (1859-1870). - Il est nommé à Saint-Zéphirin-de-Courval, là où il mourait en 1898, après 28 autres années en ministère. - Remplacé par M. le Curé R.-X. Vanasse.

Depuis

23 ans

que nous vous servons...

Une façon moderne de bien vous servir

163 appartements meublés

GERMAIN LARIVIÈRE

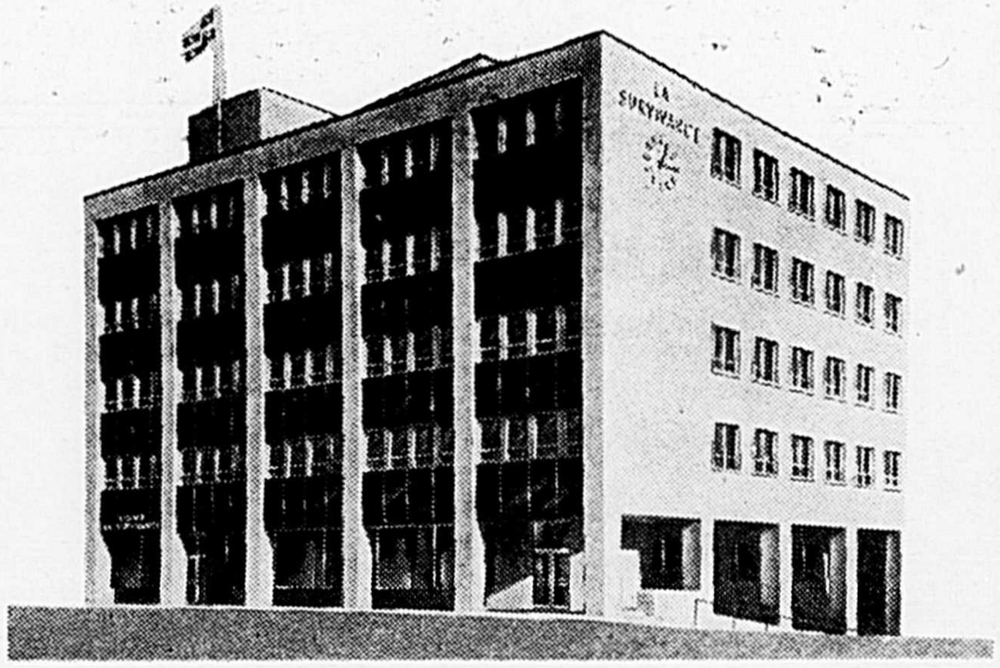
MEUBLES, ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES, TAPIS

130, BOUL. LAURIER, SAINTE-ROSALIE 773-8453

En 1938 ...



Aujourd'hui...



LA SURVIVANCE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE VIE

Le 27 juin 1873 - PREMIÈRE VISITE DE MGR LAFLÈCHE: il est le nouvel évêque des Trois-Rivières. Lors de sa visite pastorale, la population d'Acton Vale était de: 2,257 âmes dont 1,303 communiants, et 189 confirmés. - L'évêque, constatant que le temple actuel était voué sous peu à l'effondrement parce qu'appuyé que sur des madriers, engage immédiatement les paroissiens à bâtir un nouveau temple.

Le 17 nov. 1873 - RÉPARATION: décision prise d'un montant d'environ $26,000.00, en regard d'un nouveau temple. À ce sujet, les syndics élus sont: MM. Jérémie Morrier, marchand; Horace Dubois, marchand; et Charles Rosconi, marchand, élu président.

Le 26 oct. 1874 - DEUXIÈME ÉGLISE: un an plus tard, le contrat au sujet des $26,000.00 est fait devant le notaire Lippé, puis aussi entre les syndics, d'une part, et M. Cyrias Ouellet, entrepreneur de Kamouraska, d'autre part. Les plans et devis préparés par l'architecte J.-F. Pachy, de Québec, pour cette nouvelle église de pierre, donnaient les dimensions suivantes: 140 pieds de longueur par 60 pieds de largeur et 33 pieds de hauteur pour les murs, avec une sacristie de 45 pieds par 35 pieds. Quant au clocher; 190 pieds de hauteur. La première église date du 28 juin 1857. Toutefois, la nouvelle sera de pierre, et sa façade tournée vers l'est est située à 130 pieds du chemin royal (rue Saint-André), à 8 pieds au sud de l'ancienne église. -



Inauguré à l'automne 1876, le Couvent Notre-Dame-de-Lourdes fut sous la direction des religieuses de la Présentation-de-Marie pendant plus d'un siècle, qui étaient déjà à l'oeuvre à Acton Vale depuis le 13 septembre 1864.

L'entrepreneur se vit alors accorder un délai de trois ans pour construire non seulement l'église, mais aussi le couvent et le presbytère. Comme l'ancien presbytère de bois nuisait à la façade du nouveau temple, l'entrepreneur dut l'avancer et le garder convenable pour le logement du curé, pendant la construction.

En sept. 1875 - Le nouveau presbytère, situé du côté sud de l'ancien, est terminé au prix de $5,000.00. Fait curieux, l'ancien presbytère brûlait pendant le déménagement dans le nouveau.

En 1876 - à l'automne de cette année, le couvent est terminé au prix de $8,000.00. La population compte alors 4,000 habitants dont 150 protestants.

Le 28 mars 1877 - NOUVEAU DIOCÈSE: vers la fin de la construction de la nouvelle église, les paroissiens de Saint-André d'Acton et de Saint-Théodore, passaient du diocèse des Trois-Rivières à celui de Saint-Hyacinthe.

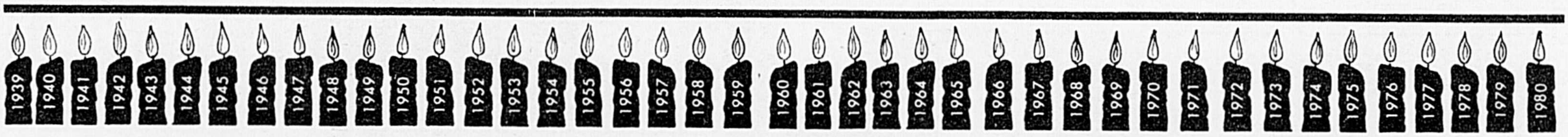
En octobre 1877 - NOUVEAU TEMPLE: l'église paroissiale d'Acton Vale, est terminée.

Le 11 déc. 1877 - BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE: par Mgr Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. Quant à Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, il y prononça le sermon de circonstance.

En octobre 1878 - DÉPART DU 2e CURÉ: l'abbé F.-X. Vanasse (1870-1878) d'Acton, pour la paroisse de Sainte-Anne de Sorel.

En octobre 1878 - ARRIVÉE DU 3e CURÉ: l'abbé Pierre Larochelle devient le nouveau pasteur paroissial (1878-1882). - À remarquer que dans un laps de temps relativement court, soit environ deux ans, ladite paroisse connut ainsi: un nouveau diocèse; un nouveau temple; et un nouveau curé.

Le 28 oct. 1881 - BÉNÉDICTION DE TROIS CLOCHES: par Mgr Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. Le sermon est prononcé par Mgr Ls-Frs Laflèche, évêque des Trois-Rivières. La plus lourde cloche pèse 2,058 livres et a nom de Saint-André; la deuxième: 1,008 livres et a nom de Sacré-Coeur; et la troisième: 616 livres et a nom de Sainte-Anne. Ces cloches, achetées chez Mc Shane Bell Foundry, de Baltimore, aux États-Unis, coûtaient 0.25 sous la livre. Toutefois, avec les



LE SERVICE, UNE TRADITION DEPUIS 41 ANS.



Claude Guertin
président



Marc Charest
directeur des ventes



Fernand Larochelle
vendeur



Gilbert Bergeron
vendeur



Bernard Laliberté
vendeur



Michel Gagnon
vendeur



Adrien Lincourt
directeur
succursale Ste-Rosalie



CITATION
Voiture de l'année par MOTOR TREND.

774-5336
CONCORDE
AUTOMOBILE LTEE

La maison du service

100 de la Concorde, Saint-Hyacinthe, P.Qué.
Qui dit auto dit Concorde Auto

accessoires compris, les cloches coûtèrent $1,019.20, mais un montant de $425.00 fut recueilli lors de la bénédiction.

Le 20 avril 1882 - M. le Curé Pierre Larochelle, introduisait la confrérie dite de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne.

En sept. 1882 - M. l'abbé Joseph Jodoin (1882-1893) devient le 4e pasteur de Saint-André d'Acton Vale.

Le 2 nov. 1884 - les marguilliers autorisent M. le Curé à accepter, au nom de la Fabrique, un terrain de 8 acres en superficie, don de Sieur Michel Downey. Ledit terrain, est partie d'un autre situé au 2e rang, soit le lot: 200, selon les plans et livres de renvoi officiel. But de ce don: bâtir une chapelle dite "succursale".

En 1885 - ACHAT D'UN ORGUE: autorisation à cet effet d'un montant de $497.50.

Le 17 sept 1885 - BÉNÉDICTION: de la chapelle érigée sur le terrain donné et accepté par la Fabrique, le 2 nov. 1884.

Le 25 fév. 1886 - ANNEXION: une ordonnance soumet la Fabrique à annexer une partie des paroisses de Saint-André d'Acton et de Saint-Jean-Baptiste de Roxton, au diocèse de Nicolet. Ceci avait but: la délimitation d'une nouvelle paroisse, soit celle de Sainte-Christine.

Le 21 juil. 1889 - transfert du contrat de propriété de la Chapelle de Sainte-Christane, issue du lot: 200, du 2e rang, et qui était alors la chapelle "succursale", bénie le 17 sept. 1885.

En 1890 - PARACHÈVEMENT INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE: une nouvelle répartition fixée cette fois-ci à $10,000.00, concerne la finition totale de l'intérieur du temple paroissial, ainsi que la construction d'un Charnier, au cimetière. - Pour ce faire, les syndics nommés sont: MM. Alexandre Quentin-Dubois, président; Edouard Leclerc; P.-E. Mignault; Mizaël Gauthier; et Hubert Brodeur. - L'entrepreneur de la construction: M. Moïse Berthiaume; celui de la peinture et décoration: M. Jos. Rousseau.

En déc. 1891 - fin des travaux à l'intérieur du temple.

En sept. 1893 - M. L.-G. Boivin Curé Joseph Jodoin, de Saint-André d'Acton, pour la cure de Saint-Grégoire, à Iberville. - Il y sera jusqu'en 1904.

En sept. 1893 - M. L.G. Boivin (1893-1898), devient le 5e curé de Saint-André d'Acton. Il fut l'instigateur du projet d'un Collège commercial dans la paroisse. À cette fin, il en fit part aux principaux citoyens. Toutefois, la réponse ne viendrait qu'en novembre 1896.

Le 29 nov. 1896 - TRANSACTION: entre la Fabrique et la Commission scolaire de Saint-André d'Acton. Sur échange de terrains, le cimetière est transféré là où il y est encore présentement. De plus, les commissaires décident de construire le Collège commercial près de l'église. Cet édifice a

Les temps changent
les styles restent

le style
VICTORIEN





des reproductions de grandes classes chez

ALBANY TÉTRAULT inc.

Centre d'achats Douville 774-6280

Jamais vu dans le secteur agricole

Éleveurs - Producteurs

Profitez d'un taux d'intérêt plus que compétitif disponible

case

sur l'achat de n'importe lequel des tracteurs neufs Case

EN PLUS

Bonis aux clients

$1000. pour les tracteurs de 100 H.P. et moins

$1500. pour les tracteurs 100 H.P. à 130 H.P.

$2000. pour les tracteurs 160 H.P. et 180 H.P.

$2500. pour les tracteurs quatre roues motrices de 180 H.P. à 300 H.P.

Voyez notre spécialiste des tracteurs

Ces bonis vous sont payables directement par Case

En plus, vous doublerez ces bonis avec un plan de financement régulier.

Offres valides jusqu'au 30 juin 1980.

Financement sans intérêt de 6 mois sur tous nos tracteurs usagés de toutes marques en inventaire à Sainte-Rosalie et Saint-Hugues.

Cette offre se termine le 30 juin 1980.

Pour diriger nos tracteurs dans un sens, on n'a pas a les faire plier au milieu

Les nouveaux tracteurs de la série 90 à 4 RM "Case" offrent un système de conduite à composante solide ayant 4 modes de traction optionnelles. Avec tous les autres 4 RM (articulé) il faut faire plier le tracteur pour le diriger dans un sens. Avec Case des éléments senseurs installés sur les roues vous permettront électroniquement le 4 modes de conduite suivants: avant, arrière, crabe & coordonnée. Cette sélection de conduite rapide permettra à ces "POIDS LOURDS" de vous donner leur plein rendement. Faites l'essai d'un de nos nouveaux 4 RM de la série 90. Vous découvrirez cette maniabilité incroyable due aux concepts avant-gardiste de l'équipe Case.

* Evaluation du mfr. / ** Étude officiel

DÉFI DES TRACTEURS À 4 R.M. CASE LANCÉ AUX TRACTEURS "ARTICULÉS"



Puissance	4490	4690	4890
Moteur *	210 (156 kW)	261 (194 kW)	300 (223 kW)
PTO **	175 (130 kW)	219 (163 kW)	253 (188 kW)
Traction **	153 (114 kW)	195 (145 kW)	224 (167 kW)

PA Fontaine
GARAGE P.A. INC.

Dépositaire:
J.I. Case
VENTE ET SERVICE
150, boul. Laurier, Sainte-Rosalie
Tél.: 773-5245-5640

Dépositaire:
J.I. Case, New Holland,
VENTE ET SERVICE
Rue Notre-Dame, Saint-Hugues,
Tél.: 794-2130 — 774-6926

aujourd'hui nom de Ecole Anges-Gardiens. - Les garçons y débutèrent les études sous la direction des Frères de St-Gabriel qui y demeurèrent jusqu'en 1936.

En 1898 - BÉNÉDICTION DU COLLÈGE: par M. le Curé L.-G. Boivin, auteur du projet. Il l'aura béni avant son départ pour Saint-Césaire, où il se retira chez son frère Théodule, alors curé de cette paroisse. Il décédait l'année suivante.

De 1898 à 1902 - ce sont les quatre années du ministère de M. l'abbé F.-X. Alexis Bouvier, devenu le 6e pasteur de Saint-André d'Acton.

Le 4 oct. 1899 - L'HONORABLE SIR WILFRID LAURIER: visite la ville d'Acton Vale, à titre de Premier ministre du Canada. (de 1896 à 1911).

Le 3 déc. 1902 - départ de M. le Curé F.-X.-Alexis Bouvier, 6e pasteur à Acton Vale. Lui aussi, aura fêté son jubilé d'argent (25 ans) sacerdotal, tel que son prédécesseur, le 14 fév. 1889. - Il décédait en 1908.

Le 15 déc. 1902 - arrivée à Acton Vale, de M. l'abbé Pierre-Marc-A. Hogue, à titre de 7e curé paroissial (1902-1909).

En 1903 - à l'été, M. le Curé est autorisé à faire peinturer et réparer le clocher. À cet effet, un montant de $5,000.00 figure au contrat donné à M. Dosithée Poisson.

En 1904 - M. le Curé Joseph Jodoin, quitte le ministère et se retire à Saint-Damase, sa place natale.

En nov. 1908 - la Fabrique autorise la construction des galeries latérales dans le temple paroissial.

Le 29 sept. 1909 - M. le Curé Pierre-Marc-A. Hogue, alors 7e pasteur à Acton Vale, est permuté à Saint-Césaire, là où il décédait le 16 avril 1913.

De 1909 à 1916 - ce sont les sept années du ministère du Curé P.-J. Cardin, devenu le 8e pasteur à Saint-André d'Acton.

En sept. 1914 - JUBILÉ D'OR: déjà 50 ans à l'oeuvre du Couvent d'Acton Vale, sous la direction des RR. SS. de la Présentation de Marie.

Le 24 sept. 1916 - départ du Curé P.-J. Cardin pour la cure de Marieville.

De 1916 à 1924 - ministère du 9e pasteur d'Acton Vale, en la personne de M. le Curé J.A. Bonin.

En 1919 - SOUFFLERIE ÉLECTRIQUE: achetée pour l'orgue du temple paroissial. Jusqu'ici, ce fut une soufflerie à bras.

En 1920 - la Fabrique autorise M. le Curé à faire peinturer le clocher et ses cloches. Coût: $1,080.00.

Le 15 mars 1921 - LE DUC DE DEVONSHIRE: alors gouverneur général du Canada; son épouse, la Duchesse ainsi que leur fille Lady Ann Cavendish, ont signé au presbytère, les registres de la Fabrique.

Le 14 déc. 1923 - LORD BYNG DE VIMY: accompagné de son aide de camp, M. J.-A. Archambault, du Royal 22e Régiment, ont aussi signé au presbytère, les registres de la Fabrique.

Le 22 sept. 1924 - départ de M. le Curé J.-A. Bonin (9e), pour la cure de Saint-Pie.

En sept. 1924 - arrivée du 10e curé d'Acton Vale, en la personne de l'abbé J.-A. Roy (1924-1936).

En 1925 - NOUVELLES FONDATIONS DE L'ÉGLISE: M. le Curé J.-A. Roy, fait refaire toutes les fondations du temple paroissial, moins celles de la façade. Coût: $12,000.

Le 1 déc. 1925 - L'HONORABLE ARTHUR MEIGHEN: chef du Parti conservateur à Ottawa, visite Acton vale.

En 1926 - TROISIÈME PRESBYTÈRE: dès le printemps, M. le Curé J.-A. Roy, ordonne la démolition du vieux presbytère, ainsi que la construction d'un autre. Coût: $20,000.00

En 1930 - SYSTÈME DE CHAUFFAGE: par souffleur automatique, installé à l'église.

En 1930 - ÉRECTION D'UN CALVAIRE: au cimetière paroissial, commandé par M. le Curé.

En juin 1931 - Mgr Aldée Desmarais, évêque-auxiliaire de Saint-Hyacinthe, préside le premier groupe de Croisés, soit 24, plus de 12 acolytes.

En 1935 - au printemps, M. le Curé J.-A. Roy, ordonne la démolition de la façade de l'église d'Acton. Elle sera remplacée par une de granit venant de Saint-Sébastien de Beauce. L'église est allongée d'une travée et doit recevoir deux transepts. - Architecte: M. Louis Audet, de Sherbrooke; l'entrepreneur: M. Omer Dumont, de Sherbrooke; le contremaître: M. Laurent Thibeault, aussi de Sherbrooke.

Le 3 mai 1935 - EFFONDREMENT DU CLOCHER: après 54 ans d'existence, le clocher s'effondre au cours des manoeuvres de démolition de la façade.

Le 10 mai 1935 - DOCUMENT DANS LA PIERRE ANGULAIRE: est ainsi découvert lors de la démolition de la façade du temple paroissial (le 2e) à Acton Vale. Cette pierre avait été bénite par le 2e curé, soit M. F.-X. Vanasse (1870-1878) en juillet 1876.

Le 24 juin 1935 La chapelle "succursale" est vendue pour la somme de $100 à la paroisse Saint-Eugène de Grantham. Quand fut enfin bâtie l'actuelle église de Saint-Eugène de Grantham, alors ladite Chapelle fut donnée à M. Magloire Marcoux pour remplacer son moulin à farine incendié depuis peu. Et la Chapelle finit en moulin à scie.

En 1935 - la sacristie de la vieille église de Saint-André d'Acton, existait encore en un quasi-monument historique avec ses dimensions de 24 x 18 pieds. On l'employait pour les réunions du Conseil paroissial.

Le 30 juin 1935 - BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE: de la nouvelle façade du temple, par Mgr Aldée Desmarais, évêque-auxiliaire de Saint-Hyacinthe. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le Chanoine J.-B.-O. Archambault,

D'HIER... À AUJOURD'HUI

BANQUE NATIONALE

La Banque Nationale du Canada est née de la fusion de la Banque Canadienne Nationale et de La Banque Provinciale du Canada. Plus de 15 milliards d'actif, 16,000 employés, 22,000 actionnaires. Plus de 850 succursales et bureaux au Canada. Présente à Londres, New York, Paris, Hong-Kong, Nassau (Bahamas).



1923



3255, boul. Laframboise
Alain Lafrance, directeur ass.



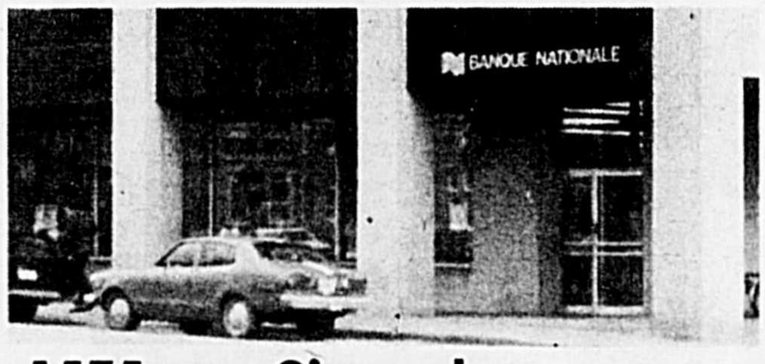
494, ave St-Simon, coin des Cascades
Pierre Ménard, directeur



1690, Girouard, coin Sainte-Anne
Lionel Bouchard, directeur Jean Dalcourt, directeur ass.



2298, rue Sainte-Anne
Jacques Dutilly, directeur



1575, rue Girouard, coin Saint-Denis
Paul Ménard, directeur

supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. - La population d'Acton Vale comptait à date: 3,000 âmes, dont 2,007 dans la ville. Ce qui donne: 384 familles dans la ville et 166 familles dans les rangs.

En 1936 - les RR. FF. de Saint-Gabriel, quittent l'enseignement collégial à Acton Vale.

Les RR. FF. du Sacré-Coeur, succèdent aux religieux enseignants de Saint-Gabriel, au Collège de Saint-André d'Acton.

Le 7 fév. 1937 - décès du Curé Roy, à l'hôpital Saint-Sacrement, à Québec. Le lendemain, la dépouille mortelle arrivait en gare d'Acton Vale par voie du Canadien National. Le service fut chanté par Mgr Aldée Desmarais, de Saint-Hyacinthe.

De 1937 à 1949 - ministère de M. le Curé J.-Ernest Bouvier, 11e pasteur à Acton Vale.

En oct. 1944 - convention collective et association patronale avec le Syndicat catholique des employés d'Institutions religieuses, conclues avec la Fabrique.

En nov. 1947 - souscription en faveur de l'Université de Montréal. Montant recueilli: $3,000.00

Le 6 déc. 1947 - M. le Curé Ernest Bouvier, procède à la rénovation et à l'agrandissement du cimetière paroissial, par l'achat d'un terrain du lot: 98. Coût: $3,787.00.

Le 13 juil. 1949 - M. le Curé Ernest Bouvier (11e pasteur), est obédiencié à la cure de Notre-Dame, à Granby. Il devient aussi Vicaire forain, soit le premier curé d'une circonscription ecclésiastique.

Le 20 déc. 1949 - M. le Curé Ernest Bouvier, est nommé Prélat domestique, c'est-à-dire: membre honoraire de la Maison papale.

Le 9 oct. 1950 - inauguration de la Croisade du Rosaire.

Le 19 juil. 1951 - CONTRAT DE VENTE LIBÉRATEUR: pour les Religieuses de la Présentation de Marie, les soustrayant des obligations envers la Commission scolaire, au sujet de l'externat désormais transféré au vieux collège, à droite de l'église. - Il y eut aussi un acte de libération des propriétés des religieuses.

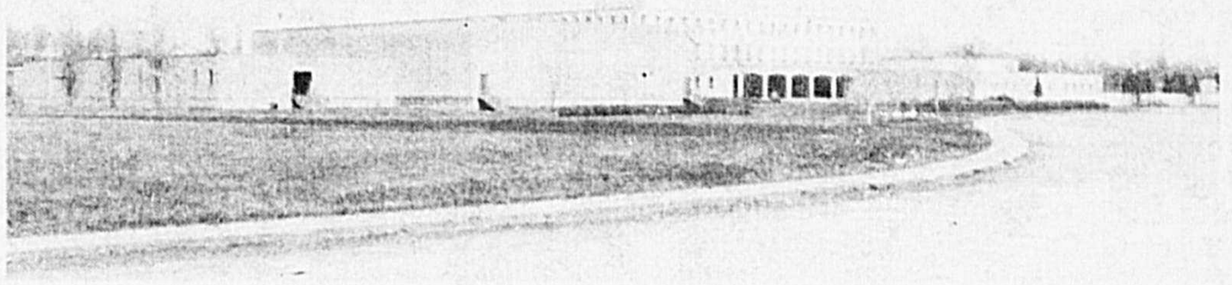
Le 27 fév. 1952 - formation du groupement dit "Cercle Jeanne Leber". But: coudre et confectionner de la lingerie pour l'église.

Le 30 mai 1953 - décès de l'abbé René Beaugrand, fils de M. Joseph Beaugrand et de Mme Beaugrand, décédée. Il était le frère de l'abbé André Beaugrand.

Le 28 avril 1954 - M. le Curé Gagner, devenu Monseigneur à titre de Camérier secret (non évêque), est nommé à la cure de Notre-Dame de Granby, où il succède au curé Ernest Bouvier, décédé le 27 mars dernier.

Le 28 avril 1954 - arrivée de M. le Curé Albert Renaud, à Saint-André d'Acton. Il est le 13e pasteur de la paroisse.

Le 8 août 1954 - la Fabrique autorise les réparations du presbytère paroissial, comprenant: peinture à l'extérieur; changement



Bâtie sur la troisième avenue (nord), la polyvalente Robert-Ouimet accueille depuis quelques années les étudiants du cours secondaire d'Acton Vale et la région.

au système de chauffage; ménage à l'intérieur; enlèvement d'une partie des remises. Quant à l'église: réparations et accommodations dans la sacristie; peinture à l'intérieur; et autre système électrique.

En déc. 1955 - tous les travaux étant terminés, la messe de minuit fut célébrée dans un temple à l'intérieur tout rénové.

Le 9 juin 1956 - BÉNÉDICTION DE LA NOUVELLE ÉCOLE: "Sacré-Coeur" de son nom, et comprenant huit classes. Elle est sous la direction des SS. de la Présentation de Marie.

En 1958 - la population d'Acton Vale comprenait: 4,873 âmes, dont 1,203 en campagne.

En 1959 - CROIX LUMINEUSE: installée à l'occasion du centenaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-André d'Acton Vale. À cette réjouissance, on connut les dimensions de ce monument: 26 pieds de hauteur sur une base de ciment de 8 pieds par 7 pieds de côté, à 4 faces, et avec un bras double de 15 pieds, puis une structure en fer angle. Des néons rouges et verts sont contrôlés par oeil magique. Le terrain fut donné à la Fabrique par M. Bernard Fontaine, aux dimensions de 125 x 190 pieds, situé à la jonction des paroisses Saint-Théodore et Saint-André d'Acton Vale, à la hauteur du 4e rang. - Le contrat de cette croix, fut donné à M. Leclerc, d'Asbestos.

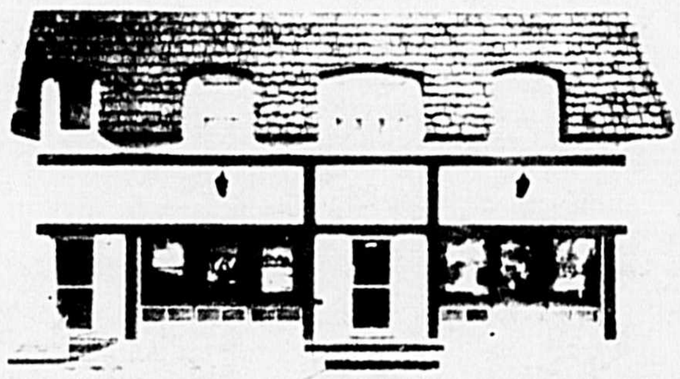
Si le relevé de l'histoire s'achève ici en 1959, cela ne signifie pas pour autant qu'Acton Vale s'est arrêtée de grandir et de prospérer à ce moment-là. L'histoire est ainsi faite qu'il faut en vivre un bon quart de siècle, au moins, avant de pouvoir l'écrire.

Peut-être qu'à l'occasion du 125e anniversaire de la paroisse, en 1984, on mettra sur papier les événements et les hommes qui ont continué la trame du développement de la ville et du canton.

depuis 1962...



18 ans.



Pour l'organisation de vos voyages, consultez un de nos conseillers qui, avec l'aide d'Ulysse vous fournira les renseignements désirés en quelques minutes.

IATA DEPUIS 1962
AGENCE DE VOYAGES
BOISLARD
2095 GIROUARD ST HYACINTHE QUE J2S 3A7 CANADA
774-6436

Depuis plus de 128 années
nous écrivons
l'histoire de notre ville
et de notre région.

le courrier c'est lu!
DE SAINT-HYACINTHE